

# METAL OBS'

WWW.METALOBS.COM

## ATTITUDE

EN MODE OLD-SCHOOL

# WELFEST

REDACTEUR EN CHEF DU MAGAZINE !

ALBUM DU MOIS : LOUDBLAST

AMON AMARTH, SAMAEL, FIREBIRD, DEVIN TOWNSEND  
PENTAGRAM, BLACKFIELD, DEMONAZ, AGNOSTIC FRONT

**voyagenbus** VOUS EMMÈNE DANS LES PLUS  
.com GRANDS FESTIVALS METAL EUROPÉENS !

2 formules : **A/R en bus + Pass + Camping** et **A/R en bus seul**  
Départs de nombreuses villes en France, Belgique et Suisse.

  
**WACKEN**

**Party Pan**

  
**DOWNLOAD**

GRASPOP METAL MEETING  
**GMM**

**HELLFEST**

  
**BRUTAL ASSAULT**

**SONISPHERE FESTIVAL**



**METAL CAMP**

**METALFEST**

  
**summer breeze**  
18. - 20.08.2011 \* Dinkelsbühl

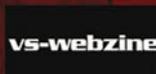
**ROCK  PARK** **ROCK  RING**

Infos et réservation : **+33 (0)4 76 43 30 81**

**www.voyagenbus.com**

Retrouvez nos partenaires

N° de licence : 038 03 0002





METAL OBS' N°47 - MAI/JUIN 2011  
Bimestriel Metal gratuit

# SAXON Tonnerre Heavy Metal



De nouveau en charge de l'édito, et un peu plus encore, Hellfest Productions a donc été sollicité pour apporter sa patte à ce Metal Obs' n°47. Bien que personne n'ait de talent rédactionnel particulier au sein du bureau, nous avons néanmoins accepté la mission : quand faut y aller, faut y aller ! Après tout, les enjeux sont bien moins importants par rapport aux décisions que nous sommes amenés à prendre tout au long de l'année pour ménager les goûts musicaux de nos festivaliers et leurs opinions sur le festival. Nous devons aussi intégrer tous les autres facteurs qui font que le festival pourra encore exister demain. Oui, nous avons rarement été soumis à autant de pression. Nous avons même réussi cette année à nous mettre involontairement dans des situations délicates et ce n'est pas de gaieté de cœur que nous avons procédé à quelques changements de programmation ces derniers mois. Mais comme nous sommes aujourd'hui à un carrefour difficile à négocier dans la jeune vie du festival (changement de site annoncé pour 2012), il faut savoir trancher. Alors, elles sont où nos « balls of steel » ? Elles sont toujours bien accrochées, et pour longtemps encore si vous continuez à nous soutenir. Elles ont simplement pris un bain glacé qui les a réduites... Pour une courte durée seulement, au vu de ce que nous vous préparons pour 2012. Vous retrouverez pour la dernière fois cette année le festival dans sa configuration habituelle, sur le site du Val de Moine, alors nous comptons sur vous pour que la fête soit belle, dans un climat de respect, et qu'elle permette encore de donner tort à nos détracteurs toujours prompts à lancer de nouvelles offensives en période électorale. **[Yoann LE NEVÉ / Hellfest Productions]**

**METAL OBS' est une marque déposée et éditée par H.I.M. MEDIA (SARL).**

**Directeur de la publication :**

Charles PROVOST (himmedia666@gmail.com)

**Responsable de la rédaction :**

Jean-Christophe BAUGÉ (jeanchristophe.bauge@gmail.com)

**Maquette & Direction Artistique :**

Alexandre REBECQ (3-Crosses Design)

**Webmastering :**

Jean-Noël BONNAILLIE, Will HIEN

**Rédaction :**

Jean-Christophe Bauge, Sophie Carron, Corentin Charbonnier, Marine Crépiat, Yazan "Yath" El Safadi, Frédéric "Seigneur Fred" Govignon, Will "Of Death" Hien, Gilles "Der Kaiser" Kaeser, Joffrey "Eternalis" Piu, Vincent Rapez, Philippe Saintes, Elisa Wolf.

**Photographes :**

Jean-Christophe Bauge pour DeadlyPix et Will Hien.

**Fondateur :**

Geoffrey Paufert

**Distribution :**

FNAC, Gilbert Joseph, OCD, Furet du Nord, VPC...

✪ REDACTEUR EN CHEF DU MAGAZINE ! ✪



Edité par H.I.M Média  
Régie Publicitaire - HIM MEDIA  
Siret 502 909 344 000 17  
himmedia666@gmail.com



Maquette par 3-CROSSES  
Kreative Konzept Design  
Siret 483 691 242  
alexandrebecq@hotmail.com



DEADLYPIX Photography  
Artwork - Photo - Webdesign  
Siret 524 361 110 000 17  
jeanchristophe.bauge@gmail.com

## METAL OBS'

NOUS CONTACTER :  
redaction@metalobs.com  
www.metalobs.com  
www.facebook.com (groupe METAL OBS')

Retrouvez Metal Obs' sur les réseaux :



Disponible depuis 2007 en V.O. chez nos voisins anglais avec une couverture beaucoup moins austère, « Never Surrender », la biographie de Biff Byford - le chanteur et l'âme de Saxon - par John Tucker, sort enfin en France. Ce pavé de près de 450 pages, publié chez Camion Blanc et rebaptisé pour l'occasion « Tonnerre Heavy Metal » (pour Heavy Metal Thunder, of course), se révèle quasiment indispensable pour tous les fans de New Wave Of British Heavy Metal et porte un regard sans concession sur le music business de ces 40 dernières années. **[Texte : Jean-Christophe Bauge - Photo : DR]**

Camion Blanc, l'éditeur qui « véhicule le Rock » (Sébastien Raizer et Fabrice Revolon), a fait du chemin depuis la première publication de la biographie de Joey Division. Avec plus de 100 références faisant la part belle au Rock (des Beatles aux Yardbirds) et au Metal (Iron Maiden, Metallica, Rammstein...), le catalogue s'enrichit ce mois-ci de la traduction du livre de John Tucker sur Saxon (à quand une biographie de Pentagram chez Camion Noir, la branche « cultures sombres » de l'éditeur ?). Photographe de profession, John Tucker est aussi un grand spécialiste de la NWOBHM, du Metal à chanteuse et du Prog'. A ce titre, il a prêté sa plume pour la rédaction de nombreux programmes officiels de festivals (Progpower UK...) et de notes de livrets de CD (Angel Witch, Witchfynde...). Il a publié à ce jour deux autres ouvrages : « Suzie Smiled - The New Wave Of British Heavy Metal » (Independent Music Press, 2006) et une biographie limitée à 500 exemplaires sur Brian Toller de Diamond Head, « Am I Evil - The Music, The Myths And Metallica » (2009). Quant au traducteur anglais-français, ce n'est autre que Manuel Rabasse, rédacteur en chef de feu Hard n' Heavy de 2000 à 2002. Auteur du « Dictionnaire Du Rock » chez Robert Lafont en 2006, celui-ci s'apprete également à publier « Once Upon A Nightwish ».

Tonnerre Heavy Metal raconte chronologiquement l'histoire de Peter Rodney « Biff » Byford sur le plan personnel et professionnel et se divise en trois parties : « Les Années Affamées », « Pouvoir Et Gloire » et « Ne Jamais Rendre Les Armes » (traduction littérale de titres phares du groupe). Stylistiquement parlant, ne vous attendez pas à du Shakespeare : visiblement issu de la retranscription mot à mot d'une longue série d'interviews, le texte est souvent plombé d'oublis de subjonctif, de confusions entre infinitif et participe passé, quand ce n'est pas de fautes de concordance des temps. Une correction en bonne et due forme aurait par ailleurs permis de replacer les renvois aux notes de fin de chapitre manquants. Néanmoins, le récit en lui-même est passionnant, autoporteur, et se laisse lire très facilement.

Sans trop dévoiler les trésors cachés au fil des pages, rapportons que Biff (le surnom de son grand frère à l'école) a exercé plusieurs métiers dans sa prime jeunesse dans le West Yorkshire avec une certaine inconstance : charpentier, tisserand, mineur... Marié très tôt à une certaine Linda et père de ses 2 enfants, il les abandonne en 1967 et doit rapidement s'acquitter d'amendes pour pensions alimentaires non versées. On est très loin de la période dorée des 80's avec la première chaude-pisse contractée au Japon ou encore les orgies non-stop lors de la tournée US avec Motley Crue (cf. la réponse du chauffeur de Motley lorsque Paul Quinn lui demande pourquoi il n'y a pas de tapis dans le tour-bus : « C'est pour que la bière et le sperme s'écoulent dans l'escalier quand je freine »). Biff a tout sacrifié pour son art et pour percer dans le métier... jusqu'à ce qu'il rencontre Susie, son âme sœur, après l'album Forever Free (1993). Le couple donnera naissance à Stephanie, Sebastian, et aux jumeaux Thomas et Alexander.

Définitivement plus tourné vers le sexe que vers la drogue, Biff a traversé les 70's d'abord en tant que bassiste avec Coast, puis Son Of A Bitch qui deviendra Saxon. Signé en France chez Carrere (un label bien de chez nous associé aux succès Disco de Sheila), Saxon rencontre assez rapidement du succès grâce à des tournées intensives en Angleterre et un deuxième album, Wheels Of Steel (1980), qui reçoit les louanges de la presse britannique. Pressé comme un citron, le groupe enchaîne les disques référentiels de Heavy « ouvrier » tout en percevant le minimum de royalties, tous les membres n'étant que de simples salariés de la société off-shore du manager Nigel Thomas ! Les velléités de conquête du marché US qu'on sentait dès Crusader en 1984 se traduisent par un son ultra-poli sur Innocence Is No Excuse (1985), premier album en demi-teinte pour EMI / Parlophone. Mais contrairement à Iron Maiden qui gère plus intelligemment sa carrière et notamment ses tournées outre-Atlantique, Saxon perd pied et par la même occasion certains de ses musiciens... Jusqu'à ce que Biff arrête les frais en pleine tournée promotionnelle du très surproduit Destiny (1988). La suite, vous la connaissez, elle passe par le renouveau Metal du groupe en Allemagne chez Virgin, puis SPV, avec des albums forts comme Metalhead (1999) ou Lionheart (2004).

A défaut d'avoir accédé au statut de superstars comme Metallica, Saxon aura au moins fait partie des survivants de la NWOBHM, derrière cependant Iron Maiden et Def Leppard en termes de ventes. Pour rendre hommage au groupe, Camion Blanc aurait d'ailleurs été plus avisé de sortir les 2 fois 16 pages de photos en couleurs et sur papier glacé... pour un prix de vente de 36 euros, le noir et blanc sur papier granuleux sent un peu l'arnaque. Signalons pour finir que l'histoire plus contemporaine du groupe (cette biographie, rédigée en 2006, s'arrête à l'album Inner Sanctum) sera commentée dans l'interview de Biff à paraître dans Metal Obs' n°48 à l'occasion de la sortie du 19ème album studio Call To Arms (Militia Guard / UDR / EMI).



# ARTILLERY

## Bloodbound

Peu de gens connaissent aujourd'hui Artillery. Et pourtant, le groupe danois, considéré comme le Metallica européen dans les 90's, a probablement sorti un des meilleurs albums de Thrash de tous les temps : *By Inheritance* (1990). Après une période un peu trouble qui a tout de même duré 20 ans, le groupe est revenu en 2009, plus fort que jamais avec un nouveau chanteur et un nouveau deal. En pleine période revival Thrash, Artillery va remettre les points sur les i. *My Blood*, deuxième album après la reformation, deuxième essai également avec le nouveau chanteur Søren, est un condensé de Thrash à l'ancienne avec des riffs acérés, des mélodies mémorables et des thématiques fortes. [Entretien avec Michael Stützer (guitare) par Yath - Photo : John Son]



### Dans le Thrash, les guitares sont toujours en première ligne : tu es obligé d'avoir de supers riffs.

Qu'est-ce qui rend *My Blood* meilleur que vos précédentes réalisations ?

On s'est éclaté à le réaliser, déjà. Je pense aussi qu'il a une bien meilleure production que celle de *When Death Comes*. Il a des éléments qui rappellent *By Inheritance* (1990) et en même temps, il contient la rage et l'aspect brut de nos premiers albums, *Fear Of Tomorrow* et *Terror Squad*.

Vous êtes 100 % Thrash : dans les thèmes, la pochette, la musique, le son abrasif et les riffs. C'est l'image que vous aimez donner ?

Oui, on adore ce style de musique, c'est aussi simple que ça. Je pense aussi que les fans de Thrash sont parmi les meilleurs au monde. Même si certains pensent qu'on est plus un groupe de Power Metal, nous, on considère qu'on fait du Thrash.

Ce côté Power Metal vient certainement du chant Heavy de Søren Nico Adamsen, votre nouveau chanteur.

Exact. Je pense qu'il a une superbe voix, qui me rappelle un peu celle de notre ancien chanteur Flemming (NDLR : Rønsdorf), même si certains pensent encore qu'ils sont totalement différents. Il n'y a qu'à réécouter « *By Inheritance* » pour se rendre compte de la similitude !

Il y a pas mal de nouveaux groupes de Thrash ces temps-ci. Suis-tu un peu cette nouvelle vague, ou es-tu resté coincé dans les 80's et les 90's ?

Un peu des deux. J'apprécie toujours autant les vieux classiques du genre, mais j'aime aussi de nouveaux groupes, comme *Evile* ou *Bounded By Blood*.

Votre musique a toujours été dominée par de supers riffs de guitares. C'est un aspect sur lequel vous travaillez particulièrement ?

C'est plutôt naturel, je dirais. Dans le Thrash de toute façon, les guitares sont toujours en première ligne, tu es obligé d'avoir de supers riffs. Après, la batterie doit aussi être percutante, et avec un bon chanteur et de vraies lignes de basse, tu ne peux qu'avoir de bons morceaux.

D'où te vient ce penchant pour les mélodies orientales, toujours présentes dans tes compos ?

Tout a commencé avec *Led Zep* je pense, et aussi *Jethro Tull*. Mais ça a pris une toute autre ampleur quand on a joué dans le sud de la Russie en 1989. C'était à côté de la frontière afghane, et on a un peu baigné dans ce type de musique. C'est là que Morten (NDLR : Stützer, frère de Michael et deuxième guitariste du groupe) a eu l'inspiration pour « *Khomaniac* » (première chanson de « *By Inheritance* » avec un riff arabisant monstrueux). Depuis, c'est devenu une marque de fabrique.

Quels sont les thèmes que vous avez abordés cette fois dans les paroles ?

« *My Blood* » parle surtout des liens du sang qui se transmettent de génération en génération. Søren vient de devenir papa et cette paternité l'a pas mal fait réfléchir sur tout ça. D'ailleurs, dans le clip de la chanson « *Warrior Blood* », tu pourras voir nos vrais enfants.

Penses-tu que les thèmes forts comme l'injustice, les problèmes sociaux, la guerre, etc., sont indissociables du Thrash ?

Totalement. Il y a des histoires qui reviennent, comme la brutalité policière, le fanatisme, la guerre... On a souvent traité ces thèmes, par exemple dans « *Dark Days* », « *Khomaniac* », « *Terror Squad* », « *Fear Of Tomorrow* » ou encore « *At War With Science* ».

Entre la catastrophe nucléaire au Japon, la guerre en Lybie et les émeutes dans plusieurs pays arabes, vous avez de quoi trouver l'inspiration pour les prochains albums...

Ouais, je pense que de ce point de vue, on est largement servis.

J'ai l'impression que la sortie de la compilation « *Through The Years* » chez *Metal Mind*, qui regroupait les 4 premiers disques, a vraiment catalysé le retour d'Artillery.

C'est clair. Surtout pour Peter (NDLR : Thorslund, basse) et Carsten (Nielsen, batterie) car ils n'étaient pas de l'aventure *Missing Link* (autre projet des frères Stützer), ni de l'album *B.A.C.K.* d'Artillery.

Y a-t-il des moments que tu préfères, et d'autres que tu regrettes dans ta carrière ? Beaucoup de fans ont été déçus par l'album *B.A.C.K.*, justement.

Ecoute, chacun de nos disques a une signification particulière et nous représente à un moment donné. *Fear Of Tomorrow* est notre premier disque, donc il sera toujours spécial. *Terror Squad* est l'album qui nous a un peu fait exploser, *By Inheritance* est notre album le plus complexe, *When Death Comes* est celui du retour, le premier avec Søren... Le nouveau, *My Blood*, est le fruit d'un travail passionné d'une bande d'amis qui veulent s'amuser et montrer qu'ils aiment toujours autant le Thrash ! *B.A.C.K.* n'est pas un véritable album, il a été conçu comme un projet à part, même s'il est sorti sous le nom d'Artillery et qu'il contient probablement la meilleure chanson qu'on ait jamais composée : « *Cybermind* ». C'est dommage qu'il ne soit pas si apprécié que ça.

Vous avez planifié des tournées pour promouvoir *My Blood* ?

Et comment ! Notre agence, *Dragon Productions*, basée en Allemagne, travail d'arrache-pied en ce moment même. Tu peux compter sur nous pour venir en France cette fois-ci. Je voudrais aussi faire une dédicace à notre pote Laurent Ramadier (notre collègue de *Snakepit*, le cultissime magazine) et à tous les thrashers français.

ARTILLERY - *My Blood*, *Metal Mind*

☪ Groupe de Thrash danois trop méconnu à mon goût. Leur retour après un long break avec *When Death Comes* m'avait donné les meilleurs espoirs. Essai confirmé avec *My Blood*, leur nouvel album : nous sommes bien devant un vrai groupe de Thrash digne de se nom. A écouter si vous prétendez aimer le genre... Une bonne surprise vous attend ! [Jeff / Hellfest Productions]



# SAMAEL

## Lux obscura

L'ultra-brutal *Above*, en hommage aux premières années du groupe, avait laissé beaucoup de monde sans voix il y a deux ans de cela. Puis, fin 2010, Samael lâchait *Antigod*, un 6-titres annonciateur d'un retour vers une certaine idée du Metal, celle déclinée avec succès depuis *Passage* en 1996. Le véritable nouvel album, *Lux Mundi*, est enfin prêt : il est solide et assumé. Dans l'attente d'un hypothétique successeur au DVD *Black Trip* de 2003 et d'une prestation au festival *With Full Force* le 3 juin prochain en Allemagne, voici une revue de détail des 12 nouveaux titres par le parolier : Michael Locher alias Vorph. [Entretien avec Vorphalack (chant, guitare) par Jean-Christophe Baugé - Photo : J.C. Baugé]

#### Avant d'entrer dans le vif du sujet, quels ont été les retours pour le surprenant *Above* ?

A l'origine, c'était un projet distinct de Samael qu'on a tout de même fini par sortir sous notre nom. Il a déstabilisé les fans, c'était prévisible, et pourtant les ventes ont été supérieures à ce qu'on espérait. Elles n'ont pas atteint bien sûr celles de *Solar Soul*, mais on n'a pas non plus autant travaillé le produit. *Above* nous a en tout cas permis de tourner plus longtemps. C'est amusant qu'on ait été amenés à partager la scène avec des groupes « smooths » comme *Paradise Lost* pour le défendre. Je ne regrette en rien ce choix.

#### Et pour *Antigod*, l'EP « amuse-gueule » de novembre dernier ?

Excellents retours également. On a fait quelques dates en fin d'année : le public s'est immédiatement déchaîné sur « *Antigod* », mais aussi sur « *Soul Invictus* » que personne ne connaissait pourtant. J'ai trouvé ça très encourageant pour la suite. On se réjouit de jouer davantage de nouveaux morceaux.

#### Parle-moi de la pré-production avec Waldemar Sorychta en Allemagne et du mix avec Russ Russell en Angleterre.

Avec Waldemar, on travaille de la même façon depuis 1995 : on termine l'album dans la limite de ce qu'on sait faire, puis on revisite chaque morceau avec lui. Il ne change pas grand chose : une partie à supprimer, un couplet qui vient trop tard... Mais ses modifications améliorent toujours les morceaux. On s'en rend compte après coup quand on compare avec les versions brutes. Waldemar est comme le 5ème membre du groupe, en fait. Quant à Russ Russell, c'est la première fois qu'on travaillait avec lui, mais on y a été en confiance. Le mix est très différent de ceux de *Reign Of Light* (2004) et *Solar Soul* (2007) car on cherchait quelque chose de plus compact, de plus Heavy. Le son de *Solar Soul*, à la définition pourtant parfaite, ne correspond pas à ce qu'on produit en live.

#### Je te propose maintenant de commenter les nouveaux titres sous l'angle « paroles et musiques ». Commençons par le tout premier : « *Luxferre* ».

Le morceau aurait pu s'appeler « *Morè Light* » mais comme le titre de l'album est *Lux Mundi*, ce nom en latin était plus approprié. Xy (NDLR : Alexandre Locher, claviers et boîtes à rythmes) a terminé cette chanson assez tôt et était convaincu qu'il fallait la placer en début d'album. On a plus tergiversé pour le reste du tracklisting afin d'améliorer la fluidité de l'ensemble : il y a une légende, peut-être vraie d'ailleurs, qui veut que les dernières paroles de Goethe (NDLR : le dramaturge J.W. von Goethe, 1749-1832) sur son lit de mort aient été « *Mehr Licht* ». J'ai trouvé assez poignant qu'un gars qui avait été aussi brillant en veuille toujours plus, même lors de son dernier souffle. Ça a été l'étincelle... J'ai repris ponctuellement l'idée dans cette phrase : « Je ne veux pas attendre mon dernier soupir pour demander plus de lumière ».

#### « *Let My People Be !* ».

Je suis assez fan du refrain et de ses légères dissonances. Autant Xy est un fervent amateur d'harmonies et de mélodies, autant j'adore les dissonances et les choses un peu compliquées à l'oreille. Les paroles sont bâties autour de la phrase de Moïse : « *Let my people go* » (NDLR : Dieu envoie Moïse en Egypte pour ordonner aux pharaons de « laisser partir son peuple »). L'idée a été reprise dans le célèbre negro spiritual du même nom). Bon, en Europe aujourd'hui, on n'est plus esclave de qui que ce soit, mais par contre, il y a une manière de penser qui est plus ou moins imposée. On n'a plus besoin de fuir, mais on a besoin d'être.

#### « *Of War* ».

La guerre n'est pas un thème qu'on a souvent abordé dans Samael. Pour « *Walkyries' New Ride* » sur *Solar Soul*, la guerre en Iraq avait plus été un déclencheur qu'une réelle source d'inspiration. Cette fois, j'ai eu envie d'écrire un truc définitif sur le sujet. Musicalement, c'est le morceau le plus Heavy de l'album avec « *Soul Invictus* ». On hésitait entre ces deux-là pour présenter un 2ème titre massif.

#### « *Antigod* ».

Ce texte parle de religion, tout comme « *The Shadow Of The Sword* ». Je l'ai écrit en réaction aux déclarations de quelques personnalités dans la presse selon lesquelles nous aurions besoin d'un retour aux bonnes vieilles valeurs chrétiennes. En lisant ça, certaines personnes qui avaient laissé la religion de côté se prennent au jeu et tentent de nous imposer à leur tour leurs croyances. C'est un bond en arrière qui me débecte. On avait déjà traité le sujet à l'époque, mais d'une manière plus naïve, plus énervée.

#### « *For A Thousand Years* ».

Plusieurs personnes de mon entourage ont perdu des parents pendant qu'on bossait sur l'album. Ça m'a amené à réfléchir sur la question de l'immortalité.

## On n'a plus besoin de fuir, mais on a besoin d'être.

#### « *The Shadow Of The Sword* ».

Même si le titre est tiré d'une phrase du Coran, « Les portes du paradis sont sous l'ombre des épées » (NDLR : en d'autres termes, le paradis n'est ouvert qu'aux guerriers saints), il fustige d'une manière générale les 3 religions monothéistes qu'on connaît.

#### « *In The Deep* ».

On aime bien cette chanson. Je dirais presque que c'est une session canapé pour étudier le cas Samael, l'entité qu'on forme. Ce qui s'en dégage va au-delà de la somme de nos 4 individualités. L'idée est de descendre dans l'âme du groupe.

#### « *Mother Night* ».

On avait déjà approché ce genre de ballade Heavy sur d'autres albums, mais celle-ci est particulièrement réussie puisqu'on débouche sur autre chose. Même si a priori on ne la jouera pas en live, elle passe bien. Les paroles ne sont pas aussi sombres que le titre.

#### « *Pagan Trance* ».

C'est un morceau qu'on n'avait jamais pris le temps de terminer... C'est maintenant chose faite (rires). J'ai écrit le texte en ayant un tableau particulier en tête, celui du peintre suisse Ferdinand Hodler, avec 4 femmes qui marchent pieds nus dans un champ (NDLR : *Intuition*, une huile sur toile de 1902). Je trouvais qu'il regorgeait d'une spiritualité intéressante car sans divinité. Il y avait une sorte de cohésion entre l'être et la nature, sans que ce soit quelque chose de pathétique... Une légèreté vraie, juste.

#### « *In Gold We Trust* ».

C'est un jeu de mot, bien sûr, avec « in God we trust ». Le titre parle de lui-même. C'est un morceau qu'on a hésité à mettre sur l'album, non pas parce qu'on ne l'aimait pas, mais parce qu'on ne savait pas où le placer : il a un bon rythme au départ, puis vient les cassures... Au final, c'est le morceau préféré de Mas (NDLR : basse), donc on a bien fait de le garder.

#### « *Soul Invictus* ».

Encore un autre jeu de mot avec « *Sol invictus* » (NDLR : Soleil invaincu, divinité romaine). Le texte est assez introspectif. L'idée avait déjà été abordée à travers « *Solar Soul* ». Même si je ne crois pas en l'âme, il se dégage une certaine essence des gens. Il y a quelque chose de plus que le corps : par rapport à la pensée, à l'attitude, des gens sont plus « solaires » que d'autres.

#### « *The Truth Is Marching On* ».

Le titre est un détournement de « *His Truth Is Marching On* », le morceau gospel. Je ne pense pas que la vérité appartienne à qui que ce soit. La quête de la vérité est un chemin sans fin : plus tu t'en approches, plus elle est changeante. Mais la démarche a quelque chose d'héroïque.

#### Est-ce qu'il est toujours facile de travailler avec son frère ?

Dans mon cas, oui. On ne se marche pas l'un sur l'autre car les tâches sont bien définies. Bon, si on devait partager le travail de composition musicale, on arriverait rapidement à des tensions. Idem si on était à deux sur les textes. Mais on a trouvé chacun notre créneau, et c'est assez agréable.

#### Que penses-tu de la scène Metal suisse ?

Le pays est petit mais la scène se porte bien. Il y a de bons groupes dans la partie française : *Sybreed*, de Genève, avec qui on avait tourné en 2008, ou encore *Kruger*. J'aime bien aussi *Triptykon* : Tom G. Warrior a fait du bon boulot sur *Eparistera Daimones*.

SAMAEL - Lux Mundi  
Nuclear Blast / PIAS

# AMON AMARTH

## Le réveil des Géants

Dans l'Edda poétique, une magicienne décrit ainsi l'incendie provoqué par Surtur et son épée lors du combat des Géants contre les Dieux le jour du Ragnarök : « Le soleil s'obscurcira, la terre sombrera dans la mer, les étoiles resplendissantes disparaîtront du ciel. La fumée tourbillonnera, le feu rugira, les hautes flammes danseront jusqu'au ciel ». Voici donc le programme des festivités pour ce huitième album des Vikings suédois dont l'artwork illustre une nouvelle fois à merveille leurs propos. [Entretien avec Olavi Mikkonen (guitare) par Seigneur Fred - Photo : Steve Brown]

**Vos voisins finlandais de Korpiklaani m'ont récemment parlé d'une tournée un peu spéciale dont ils revenaient tout juste : la croisière « 70 000 Tons Of Metal » en mer des Caraïbes où vous étiez aussi à l'affiche. Comment c'était ?**

C'était très agréable, et assez fou ! Comme tu dis, c'était assez spécial et plutôt inhabituel à faire pour un groupe, une croisière dans les Caraïbes. Il existe par chez nous, en mer Baltique, des croisières de ce type, entre la Suède et la Finlande, mais ça ne dure que 24 heures. Là, c'est un périple de cinq jours, avec du soleil, de la chaleur, à boire (de la bière essentiellement)... Et on écoute de la bonne musique à volonté (rires).

**C'était presque des vacances !**

Tout le monde embarquait à Miami. On jouait deux fois, chaque groupe faisait deux sets durant la croisière. Donc on jouait, puis on avait l'autre soirée de libre, puis on rejouait, et de nouveau une soirée de libre. Bien sûr, quand tu joues, tu ne peux pas trop picoler la journée car sinon tu ne peux pas assurer ensuite le soir venu (rires). Dans ce cas, je ne buvais que de l'eau (rires). Et c'était cool car il n'y avait pas de backstage. Tous les groupes étaient là, parmi les fans. Tu pouvais manger, écouter les concerts, t'asseoir à côté de tes artistes favoris. C'était vraiment fantastique : voyager en mer en cette saison avec le soleil, avec tous ces groupes : Saxon, Fear Factory, Testament, Blind Guardian... J'espère qu'il y en aura d'autres à l'avenir.

**La dernière fois que vous avez joué à Paris, c'était en tant qu'invités sur la tournée Unholy Alliance Tour 3 avec Mastodon, Trivium, et Slayer en 2009 au Zénith. Vous n'aviez pas les meilleures conditions pour ouvrir, notamment au niveau des lumières. Ce fut quand même un bon moment ?**

Oui, bien sûr ! C'est un rêve qui est devenu réalité pour notre groupe. Et forcément, dans une telle tournée, tu ne peux pas utiliser trop de matériel pour toi, tu as moins de moyens car tu n'es pas en tête d'affiche. Slayer avait ses propres lumières. Nous, on s'en moque un peu en fait. Cela n'a pas trop d'importance. On vient jouer là où on veut bien nous recevoir et une fois sur scène, on joue ! On était ravis de partager cette affiche avec eux.

**As-tu gardé de bonnes relations avec les gars de Slayer ?**

Oui, notamment avec Kerry King (guitare). A chaque fois qu'on passe à Los Angeles ou bien qu'on se croise ailleurs, on se parle et s'apprécie beaucoup. Je pense que c'est bien de rencontrer quelqu'un comme lui qui ne te prend pas de haut. Je suis fan de Slayer depuis 1986 / 1987. Ce sont des mecs cools au quotidien.

**Il ne me semble pas avoir entendu d'invité de renom cette fois-ci sur votre nouvel album Surtur Rising. Pourquoi ne pas avoir fait appel à votre ami Kerry King justement, comme vous l'aviez fait avec L.G. Petrov (Entombé), Roope Latvala (Children Of Bodom) ou Apocalyptica sur Twilight Of The Thunder God ?**

Ah oui, pourquoi pas (rires) ? Ça aurait été incroyable, mais non. Il y a simplement quelques invités moins connus sur le nouvel album.

**Il y a par contre des claviers sur quelques passages symphoniques...**

Euh non, pas tout à fait. On a eu recours à un orchestre sur certains passages avec des violons et des violoncelles comme sur le titre final « Doom Over Dead Man ».

**Votre précédent disque, Twilight Of..., a rencontré un franc succès. Pour le nouveau, vous avez dû ressentir une certaine pression, tout de même ?**

Bien sûr, il y a eu un petit peu de pression, mais pas tant que ça. Je sais ce dont le groupe est capable depuis le temps, et je ne m'inquiète pas. Si nous n'avons pas assez de matériel ou si les dix nouveaux morceaux ne sont pas totalement satisfaisants, nous prenons notre temps jusqu'à ce que ça soit bon. Alors seulement on se met à enregistrer l'album.

**Mais votre label Metal Blade doit vous presser, tout de même ?**

Non, vraiment, même si trois ans se sont écoulés depuis Twilight... (rires). Ce sont des gens cools. Ils nous connaissent. Même s'ils sont parfois derrière notre dos, ils nous font confiance.

**Vous avez de nouveau collaboré avec Jens Bogren, mais pas pour la batterie...**

Oui, enfin Jens a changé de studio mais reste basé à Örebro. On a tout enregistré sauf la batterie aux Fascination Street Studios et Fredrik, notre batteur, a enregistré ses parties au Park Studio à Stockholm en présence de Jens également, son nouveau studio pour la batterie étant trop petit.

**Elle sonne de manière un peu plus agressive, mais ce n'est pas trop technique.**

Exactement, c'est ce qu'on recherchait. Cela reste puissant. On aime faire des choses plus cools mais aussi plus brutales et « in your face ». On ne cherche pas à faire plus compliqué que ça ne l'est.

**Parfois, Johan, votre chanteur, aime rappeler que vous êtes avant tout un groupe de Death Metal.**

Ouais (rires). Johan n'aime pas que Amon Amarth soit comparé à des groupes comme Korpiklaani (avec qui nous sommes amis) ou Finntroll. Nous ne jouons pas la même musique, il n'y a pas de partie folklorique dans nos chansons. Or, certains pensent immédiatement à cela lorsque l'on parle de Viking Metal. Nous jouons des mélodies basées sur des riffs Death et des structures Heavy Metal au sens large. Alors parlons de Metal, tout simplement !

**Oui, c'est moins réducteur et ça permet de toucher un public plus large commercialement...**

Euh, je ne vois pas les choses comme ça (rires). J'aime les choses brutales dans le Death Metal, les guitares accordées plus bas, le chant guttural comme Johan, mais j'aime beaucoup les groupes de Heavy Metal classiques comme Iron Maiden, Judas Priest, Accept... On essaie de combiner tout cela.

**C'est pour ça que sur certains de tes soli de guitare, il y a ce touché Heavy Metal / Hard Rock.**

Oui, sur l'intro de « For Victory Or Death », par exemple. On adore Wolf d'Accept... Il y a donc de jolis soli mélodiques un peu partout sur l'album.

**Le titre de ce nouvel album peut paraître étranger à certains de nos lecteurs. Surtur est un des Géants dans la mythologie scandinave qui participe au Ragnarök, provoquant un vaste incendie, c'est bien ça ?**

Oui. Surtur est le gardien du Muspellheim et c'est le génie du feu. Mais en fait il n'y a que deux chansons qui traitent véritablement de cela sur l'album, notamment « Destroyer Of The Universe » qui fait référence à ce géant. Nous avons décidé de nous en inspirer pour la nouvelle pochette. Surtur est un personnage impressionnant et attachant, c'est pourquoi il est représenté sur l'artwork avec son épée mettant le feu à la plaine du Vigrd au côté des cavaliers du Muspellheim lors du combat final contre les Dieux le soir du Ragnarök et ensuite partout sur Terre. Il tue alors le dieu Freyr dépourvu, lui, de son épée magique... Le reste de l'album aborde d'autres thématiques vikings. Il y a par exemple le loup géant Fenriz dans la chanson « A Beast Am I ». Cette chanson est très agressive puisqu'elle parle du combat contre le dieu Odin qu'il avalera lors du Ragnarök. Les paroles sont plus brutales sur ce morceau, tout comme la musique.

**Pour conclure, quel est le rêve ultime que tu aimerais réaliser, que ce soit sur le plan professionnel avec Amon Amarth ou bien personnel, avant d'aller reposer un jour au Walhalla ?**

Euh... Je ne sais pas (rires) ! Je dirais que la prochaine étape serait d'ouvrir pour Iron Maiden.

**Alors dépêche-toi car ils vieillissent !**

Ouais, je sais (rires).

AMON AMARTH - Surtur Rising  
Metal Blade / Season Of Mist

⊕ Puissance et mélodie... Pas étonnant que ce groupe soit devenu une des valeurs sûres de la scène Metal.  
[Yoann / Hellfest Productions]



**Bien sûr, il y a eu un petit peu de pression, mais pas tant que ça.  
Je sais ce dont le groupe est capable depuis le temps, et je ne m'inquiète pas.**

# STRYPER

## La pensée positive

Stryper a longtemps été le martyr de la presse française qui ne s'est pas privée pour traiter ce groupe de Rock chrétien d'objet marketing des autorités ponti-fécales, de Don Patillo sans tripes ni c... Stryper ne mérite pourtant pas ces qualificatifs. Les connaisseurs savent qu'il s'agit d'un véritable groupe de Metal dont la musique oscille entre un Hard violent et mélodique. Si certains crachent du feu ou de l'hémoglobine sur scène, le combo californien préfère balancer des bibles dans la foule. A chacun sa méthode, mes frères ! Il faut également se méfier des préjugés. C'est dans cet esprit que nous avons interviewé Michael Sweet, le chanteur-leader du groupe, afin qu'il s'exprime sur le nouvel album « The Covering », ses influences et sa foi. Le point de vue d'un homme juste et vertueux. [Entretien avec Michael Sweet (Chant, guitare) par Philippe Saintes - Photo : JB-Brookman]



« Heaven And Hell » est mon titre favori de l'album. La musique comme les textes collent parfaitement à l'esprit de Stryper.

### Comment s'est opérée la sélection des morceaux qui figurent sur The Covering ?

Nous avons choisi des groupes des 70's et des 80's qui ont marqué notre jeunesse. Il n'y a pas eu de brainstorming, la sélection s'est faite rapidement et naturellement. J'ai choisi des titres comme « Blackout », « The Trooper », « Set Me Free » de Sweet ou le morceau de UFO, « Lights Out ». Tim (Gaines) a souhaité que l'on joue « Carry On My Wayward Son » et Oz (Fox) « Highway Star » de Deep Purple. J'ai personnellement découvert le Rock avec Kiss à l'occasion d'un concert au L.A. Forum en 1977, j'avais 14 ans à l'époque. La présence de « Shout It Out Loud » est donc un clin d'œil à cette époque.

### Vous rendez hommage à de nombreuses formations européennes sur cet album.

Au départ, notre musique est extrêmement influencée par ce qui se passait en Europe à la fin des seventies avec des groupes comme Iron Maiden, Judas Priest, Scorpions et Black Sabbath. Nous avons hérité de ces vieux groupes européens, durs et mélodiques. La musique qu'on joue fait partie de nous-mêmes, elle ressort avec toutes les influences, quelles qu'elles soient. C'est un vrai retour aux sources.

### Vos versions sont très proches des originales, est-ce par respect ou manque d'audace ?

Ce travail a été fait dans l'amour et le respect des groupes. Il n'a jamais été question de réinventer les morceaux car ce sont des chansons tellement populaires. Nous avons juste apporté une petite touche personnelle sans pour autant dénaturer les originaux. De nombreux groupes ont la fâcheuse manie de reprendre des classiques en changeant leur structure, ce qui gâche à mon avis la magie des standards connus et hors du temps. Nous n'avons pas souhaité faire cela.

### En tant que guitaristes, Oz et toi avez du prendre votre pied en jouant ces riffs de guitare célèbres et des solos comme sur « The Trooper »...

On retrouve la griffe Stryper sur cette chanson. J'ai joué la première partie du solo et Oz la seconde. Nous avons ensuite enchaîné en harmonie parfaite un peu comme sur « Soldiers Under Command » et « To Hell With The Devil ». Nous avons également partagé le solo de « Blackout ». Oz et moi sommes vraiment complémentaires même si nos styles sont différents.

### Autre coup de cœur : « Over The Mountain » d'Ozzy Osbourne, période Randy Rhoads.

Oui, je suis un fan. J'adore les solistes comme Eddie Van Halen et John Sykes mais c'est à travers Randy Rhoads que j'ai découvert beaucoup de choses en tant que guitariste. Il était très doué et avait un feeling hors du commun. Je suis dingue de son jeu. Il est parti beaucoup trop tôt.

### Avez-vous inclus « Heaven And Hell » en hommage au regretté Ronnie James Dio ?

Effectivement. Nous avions déjà choisi ce morceau avant le décès de Ronnie mais sa disparition tragique nous a confortés dans l'idée d'interpréter ce morceau aussi bien en studio pour « The Covering » que lors de nos concerts. « Heaven And Hell » est mon titre favori de l'album. La musique comme les textes collent parfaitement à l'esprit de Stryper.

### Rob Halford a salué votre travail sur « Breaking The Law ».

Rob a entendu notre version et nous a effectivement complimentés. Je vais te raconter une anecdote peu connue. Lors d'un concert de 1991 au Canada, nous avons décidé d'inclure « Breaking The Law » dans la setlist après l'avoir testé durant le soundcheck. Bien que le club dans lequel nous jouions était bondé, j'ai aperçu un type qui ressemblait à Rob. Je me suis dit : « Non, ce n'est pas possible, ça ne peut pas être lui, pas ici ». Vers la fin du set, l'organisateur est monté sur scène et a pris le micro pour annoncer : « Mr. Rob Halford est dans le public ce soir ». Nous l'avons immédiatement invité à nous rejoindre pour interpréter « Breaking The Law ». Quelqu'un a immortalisé l'événement avec sa caméra et on peut aujourd'hui voir cette vidéo sur You Tube.

### Les fans apprécieront le retour à la basse de Timothy Gaines. The Covering est le premier album studio en près de deux décennies sur lequel les quatre membres originaux ont enregistré ensemble.

Le line-up est définitivement reconstitué. C'est comme ça que je le conçois. Stryper est avant tout une équipe. Le secret de notre réussite, c'est notre unité. Nous avons vraiment pris du plaisir à enregistrer ensemble cet album de reprises. Tim est un super bassiste et un membre important. Il aime explorer de nouvelles couleurs musicales. Il n'y a pas beaucoup de groupes de notre génération qui peuvent se vanter de continuer leur carrière avec les membres d'origine.

### On trouve un inédit sur The Covering : le titre « God ». Est-ce un aperçu du prochain album de Stryper ?

Nous avons voulu montrer au public que nous avons toujours des idées et que nous sommes restés sérieux au sujet de notre foi. « God » poursuit ce qui a été entrepris avec le précédent matériel. Je pense qu'avec ce genre de chanson, nous sommes en mesure de réaliser un grand album de Stryper. Reborn (2005) et Murder By Pride (2009) ont suivi une voie radicalement différente, sans forcément être opposée. Reborn s'est révélé être un excellent album mais peut-être pas aussi accessible que Murder By Pride qui est plus proche de ce que nous avons réalisé dans le passé. J'aimerais retrouver sur le prochain CD une voix haute, des harmonies à deux guitares et un tempo Heavy comme sur « God ». Nous allons probablement enregistrer de nouveaux titres dans les prochains mois mais l'album ne sortira pas avant l'année prochaine dans le meilleur des cas.

### Vos textes possèdent pour la plupart un fort élément d'espoir. Pensez-vous que la musique de Stryper affecte le public ?

Ce que j'en sais, je le tiens des gens eux-mêmes, des lettres et des e-mails qu'on reçoit. Beaucoup de personnes nous disent que la musique de Stryper a influencé leur vie de tous les jours. J'en suis reconnaissant et honoré. Il y a effectivement une pointe d'espérance dans nos chansons, même lorsqu'on parle de choses sombres, troubles ou compliquées. Si l'on va encore plus loin, on peut dire que la musique est vraiment un reflet de soi-même. Nous ne sommes pas des intégristes. Notre but est d'aider et d'encourager les gens à rester positifs malgré les difficultés de la vie. La devise « Sex, drugs and Rock n' Roll » ne fait pas partie de notre philosophie. On a simplement choisi de creuser à l'intérieur de nous-même. Sinon, Stryper a les mêmes intentions que la plupart des groupes, c'est à dire donner le meilleur pour faire passer un bon moment au public.

### Que penses-tu des groupes de Death et de Black Metal qui véhiculent des images morbides et sataniques ?

J'écoute beaucoup d'autres styles de musique, y compris du Black Metal, mais je n'adhère pas au message des groupes qui vénèrent Satan à longueur d'albums. Pour certains, croire au Diable, c'est d'abord refuser de croire en Dieu. C'est stupide. Mais la plupart des gens qui se réclament du satanisme le font par dépit parce qu'ils éprouvent le besoin de trouver une identité. Je ne comprends pas cette façon de penser. Je suis totalement réfractaire aux textes qui prônent la violence, la noirceur la plus profonde, la colère. Le Metal est une musique certes violente, brutale, mais qui peut aussi véhiculer des choses positives.

### N'êtes-vous pas nostalgiques des années 80 ? A l'époque, vous jouiez dans les plus grandes salles, vous comptiez des fans clubs dans le monde entier et des conventions étaient organisées en l'honneur de Stryper.

Nous vivons une nouvelle époque. Dans les années 80, on pouvait facilement vendre 2 millions d'albums alors que maintenant, tu peux t'estimer heureux si tu parviens à en écouler 20 000 copies. Je ne vais pas perdre le sommeil parce que le Metal se porte moins bien. Tout ce qui compte pour moi, ce sont les groupes avec lesquels je joue. Le public, lui, a toujours envie de s'amuser et de voir les groupes sur scène. Plus de 25 ans après les débuts de Stryper, nous parvenons encore à attirer un public nombreux lors de nos concerts aux Etats-Unis. On peut voir des jeunes de 15 / 18 ans avec des T-shirts à l'effigie de Stryper ou lookés en jaune et noir. C'est génial !

### Quel est le futur de Stryper ?

Nous venons de boucler la première partie de la tournée aux Etats-Unis. En juin, nous ferons quelques dates avec Cinderella en Europe. Nous avons souhaité inclure 4 ou 5 reprises en rotation tous les deux ou trois shows. « Breaking The Law » ne sera pas au programme car nous l'avons beaucoup joué lors des précédentes tournées. Nous allons également ajouter 4 ou 5 titres plus obscurs de notre répertoire. Ce sera un très bon set.

STRYPER - The Covering  
Big 3 Records

☞ Une bonne bible dans la gueule de la part des satanistes du Hellfest ne leur ferait pas de mal ! Trêve de plaisanterie : j'espère les voir un jour au festival, pour le côté religieux décalé et surtout parce que ça le fait pas mal dans le genre. Oubliez le côté « grenouilles de bénitier » : Stryper, c'est du bon Hard FM qui déménage sévère en live ! [Jeff / Hellfest Productions]



# THERAPY ?

## Endless stories

Ah, l'Irlande ! Ses verts pâturages, ses moutons, sa Guinness, et ses fameux groupes de Rock : Thin Lizzy, U2, The Cranberries... Mais il ne faudrait pas en oublier un qui existe depuis plus de 20 ans : Therapy ? . Après avoir connu d'énormes succès dans les années 90 avec des tubes tels que « Teethgrinder », « Nowhere », « Die Laughing », ou « Stories » et diverses reprises, le trio de Belfast a continué de tourner et de sortir des albums, fidèle à lui-même et envers ses fans. Pour preuve : ce double live sorti fin 2010. Nous avons donc dérangé son charismatique leader en plein enregistrement studio afin de faire le point. [Entretien avec Andy Cairns (chant, guitare) par Seigneur Fred et Sophie Carron - Photo : DR]

Therapy ? est avant tout un groupe de scène, alors pourquoi avoir attendu 20 ans pour sortir votre premier album live officiel We're Here To The End (Scopophobia sorti en 2004 étant un DVD live) ? Les albums live sont des bêtes étranges ! Ils ne sont plus très à la mode et quand certains groupes en sortent, ils sont polis et retravaillés. Nous avons décidé qu'un album live serait la meilleure manière de célébrer nos 20 ans plutôt que de sortir une compilation de nos anciens morceaux. Les concerts ont toujours été importants pour nous et partager un anniversaire avec le public est quelque chose de fantastique.

Etes-vous totalement satisfaits de cet enregistrement ? A-t-il été retravaillé ?

Je suis ravi de ce live. Mon chant aurait pu être meilleur mais je sautais partout sur scène en même temps. Il y a juste quelques effets rajoutés au mixage car un micro ne fonctionnait pas à la batterie.

Pourquoi un tel nom pour ce disque : We're Here To The End ? Vous allez bientôt vous arrêter ?

Oh non (rires) ! Le titre fait référence à nous et à nos fans. En fait, on aurait dû dire : « We're here, as long as you guys are... » (NDLR : nous serons là tant que vous le serez aussi).

Depuis 2004, suite au départ de Martin McCarrick (guitare, violoncelle), vous êtes redevenu un trio comme à vos débuts. Tu penses que c'est la meilleure configuration pour Therapy ?

Je pense que Therapy ? est bien meilleur en trio. C'est ce format-là qui nous donne de l'espace et nous devons travailler plus dur en studio et en live pour retrouver un impact. Quant à Martin, c'est un mec adorable, avec beaucoup de talent, mais nous sentions qu'il se détachait de l'équipe.

Il n'y aura donc plus jamais de violoncelle sur vos chansons passées ou à venir...

Nous n'avons pas utilisé de violoncelle sur nos albums depuis des années mais peut-être qu'on va retrouver cet instrument sur scène. Nous jouons encore « Diane » (NDLR : reprise d'Husker Du) mais dans un style plus Rock.

Actuellement vous êtes en studio. Comment se passe l'enregistrement et la production de votre prochain album ? Allez-vous retravailler avec Chris Sheldon comme par le passé (producteur du célèbre Troublelegum) ?

La semaine dernière, nous avons enregistré dix nouveaux morceaux avec l'ingénieur du son Adam Sinclair au studio Blast à Newcastle (Angleterre). Ces morceaux vont être mixés courant mars. L'enregistrement a été très rapide et intense. Et la batterie est excellente !

## Beaucoup de groupes qui sont devenus plus connus que Therapy ? citent Troublelegum comme influence.

Comment va sonner cet album ? Comme le précédent, Crooked Timber, c'est-à-dire plus expérimental ?

Le nouveau matériel n'est pas très différent de Crooked Timber mais il y a plus de riffs et de chant. Le style est plus rentre-dedans, avec une certaine déclamation.

Vous avez déjà un nom pour l'album ? Ce sera le dernier disque de Therapy ?

Pas de titre pour l'instant. On travaille sur le nom « A Brief Crack Of Light », d'une citation de Vladimir Nabokov : « Les petites pierres au-dessus des abysses et le sens commun nous disent que nos vies sont de brèves apparitions de lumière entre deux éternités d'obscurité ». Et ce ne sera sûrement pas notre dernier album !

Qu'est-ce qui vous motive encore après toutes ces années ?

C'est dans mes veines. Nous sommes toujours autant passionnés par la musique (nouvelle et ancienne) que quand nous étions enfants, et tourner est toujours aussi amusant. J'ai besoin de continuer à faire vivre ce moyen d'expression.

Vous n'avez jamais choisi la solution simpliste de faire un Troublelegum 2. Pourquoi ?

Troublelegum a été écrit quand j'étais plus jeune. Le style est très simple, direct, et le chant est très mélodique. Depuis la sortie de l'album, le style Punk / Metal mélodique est devenu très à la mode et marche bien. Beaucoup de groupes qui sont devenus plus connus que Therapy ? citent Troublelegum comme influence (rires) ! Ce serait intéressant de le faire mais à titre de test uniquement. Imagine que le projet foire : on serait comme une bande d'adultes ridicules qui ont essayé de se la jouer jeunes.

Neil Cooper est un excellent batteur mais je suis nostalgique de l'époque des débuts avec Fyfe Ewing. Comment va-t-il ?

C'est vrai, Neil est un excellent batteur et un membre brillant de Therapy ? . Il n'y a aucune animosité entre moi, Michael (basse) et Fyfe. C'est comme la fin d'une première histoire d'amour : il n'y a plus de sentiment mais il aura toujours une place dans notre cœur...

THERAPY ? - We're Here To The End  
Blast / Global Music

✪ Pour être honnête, je n'ai pas vraiment suivi leur carrière après l'album Troublelegum, mais j'ai par contre eu l'occasion à l'époque de jouer au foot avec eux, totalement par hasard. Je trainais souvent avec mes potes derrière cette salle de concert, après les cours. Les Foo Fighters, Sonic Youth et même Oasis y sont passés. Bref, je n'ai pas vu le concert, mais j'ai pu goûter aux tacles made in Irlande, c'est à dire en Docs Martens ! [Mush / Hellfest Productions]



# FIREBIRD

## Diamonds are forever

Est-il encore besoin de présenter Bill Steer ? Le fabuleux guitariste, ancien membre de Carcass et un des fondateurs du Grind, mène désormais son power-trio tranquillement, en tout humilité. Très loin en tout cas de l'engouement suscité par la reformation de Carcass pour quelques shows exceptionnels. Bill a clairement tourné la page et se consacre désormais à son amour pour le Hard Rock traditionnel, le Blues et le Groove. [Entretien avec Bill Steer (chant, guitare) par Yath - Photo : DR]

Double Diamond est sorti fin mars ici en Europe. Mais j'ai cru comprendre qu'il est terminé depuis longtemps et qu'il est même sorti l'année dernière au Japon.

Exact. On a fini Double Diamond il y a plus d'un an, et il est sorti l'été dernier au Japon via Trooper Records. Franchement, je ne sais pas exactement ce qui a poussé notre label, Rise Above, à retarder la sortie. Mais il me semble qu'ils ne voulaient pas le sortir trop vite après notre précédent disque, Grand Union. En plus, ils étaient très pris par la sortie de l'album d'Electric Wizard, sur lequel le label s'est vraiment focalisé. A un moment, ils voulaient le sortir en décembre puisqu'on partait en tournée avec Orange Goblin, mais ça n'a rien donné non plus...

Du coup, tu as un peu de recul sur l'accueil que lui ont réservé vos fans japonais.

Oui, on a toujours été populaires au Japon. On vend plus de disque dans ce pays que dans toute l'Europe réunie. Par ailleurs, pour une raison que j'ignore, en Europe on nous a balancé dans la catégorie « Stoner », ce qui est totalement absurde ! Du coup, on se fait tailler sur les sites de Stoner car forcément, on ne fait pas dans le Sludge.

Tu peux m'en dire plus sur le groupe qui t'accompagne ?

Tout le monde connaît Ludwig Witt, notre batteur qui officie dans Spiritual Beggars. C'est un super musicien. La basse est assurée par mon très bon ami Greyum May. Il a joué dans pas mal de groupes, notamment Black Hand et Ozric Tentacles. C'est de loin le bassiste le plus old-school et le plus traditionnel qu'on ait jamais eu dans Firebird.

Quelle est la signification du titre de l'album, Double Diamond ? C'est une image souvent utilisée par les musiciens Rock.

C'est un nom que j'ai en tête depuis longtemps. Depuis notre troisième album en fait, mais c'est le premier disque qu'on enregistre et qui correspond exactement à ce titre. Double Diamond est une marque de bière qui était très populaire ici dans les 60's et les 70's. Mais ce nom date de plusieurs siècles : un tampon avec 2 diamants était utilisé pour marquer les fûts d'ale de qualité supérieure.

Pour une raison que j'ignore, en Europe on nous a balancé dans la catégorie « Stoner », ce qui est totalement absurde ! Du coup, on se fait tailler sur les sites de Stoner car forcément, on ne fait pas dans le Sludge.

J'ai trouvé ce disque très orienté riffs, plus direct et moins sophistiqué que vos albums précédents. Oui, c'est vrai. C'est probablement notre album le plus Heavy. On a toujours été un groupe qui plaçait les riffs en avant, mais cette fois, on a poussé le concept encore un peu plus loin.

C'est quelque chose que tu avais planifié ?

Pas vraiment, on s'est naturellement retrouvé à suivre cette tendance. J'étais dans une période où j'écoutais beaucoup de Budgie, Fist, Tank, ou encore Tygers Of Pan Tang.

Même lorsqu'on pratique un genre aussi traditionnel et balisé que le Hard ou le Blues, tu penses qu'on doit évoluer et composer des albums un peu différents à chaque fois ?

Ouais, je pense que quel que soit le genre que tu pratiques, c'est bien d'essayer d'étirer un peu les frontières. De toute façon, il n'y a pas d'autre choix que d'avancer, ne serait-ce qu'un petit peu.

Les premiers disques de Firebird sont typiques d'un musicien Metal qui fait du Hard / Blues, mais maintenant, il est impossible de dire de quelle scène tu viens : tu es juste un guitariste Blues...

Merci, je prends cette remarque comme un compliment. Mais je reste totalement déconcerté quand on me dit que je fais du Blues. C'est vrai que j'aime certains artistes Blues et que ce genre nous influence, mais je considère plus Firebird comme un groupe de Hard Rock.

On aimerait vous voir sur scène maintenant !

On va essayer de monter sur les planches autant que possible, mais en France, ces dernières années, ça devient particulièrement difficile de booker des dates. Si vous avez des idées, n'hésitez pas !

As-tu une ambition particulière pour Firebird ?

Pas vraiment. On n'est certainement pas le groupe le plus ambitieux de la planète. On essaye juste de s'améliorer et si on peut jouer devant plus de personnes lorsqu'on part en tournée, on est content.

FIREBIRD - Double Diamond  
Rise Above / La Baleine

# LEGION OF THE DAMNED

## Overdose de Thrash

« Il faut battre le fer tant qu'il est chaud », telle semble être la devise de nos amis et thrashers hollandais depuis leur renaissance en 2004 à partir des cendres de leur ancien combo Occult. Pas une année ne passe sans qu'ils publient un nouveau disque, live ou studio, comme s'il fallait rattraper le temps perdu. Après un Cult Of The Dead en demi-teinte, Legion Of The Damned devait se ressaisir, et c'est pour notre plus grand plaisir qu'ils reviennent dégraisser nos cages à miel avec leur Thrash toujours aussi féroce mais un poil plus varié. [Entretien avec Maurice Swinkels (chant) par Seigneur Fred et Sophie Carron - Photo : DR]

En 2009, Massacre Records a sorti une compilation de sept morceaux appelée Full Of Hate : pourquoi un tel choix ? C'est un peu tôt pour sortir un best of, même si vous existez depuis longtemps avec Occult, non ? Ce n'était pas vraiment un best of. C'était un CD qu'on donnait gratuitement à chaque personne qui achetait un ticket pour nos concerts. Nous en avons tiré plus de 20 000 exemplaires. C'était juste un petit cadeau pour les fans. Bien sûr, nous y avons mis un morceau de chacun de nos albums plus une vidéo. Nous les donnons encore actuellement, c'est un bon CD de promo.

Habituellement, Legion Of The Damned sort un album chaque année mais pas en 2010... Vous avez décidé de prendre votre temps cette fois-ci pour Descent Into Chaos ? En 2010, nous avons sorti un double DVD + CD live mais c'est vrai que nous avons passé plus de temps pour écrire les morceaux de ce nouvel album.

Tu travailles pour la promotion de Nuclear Blast chez toi aux Pays-Bas mais aussi pour ton propre studio de vidéo, je crois. C'est facile de te concentrer pour le groupe dans tout ça ? Je travaille pour Nuclear Blast et possède effectivement ma propre entreprise de vidéo. A côté de ça, LOTD demande beaucoup d'investissement. Je bosse presque 7 jours sur 7, 24h/24h, surtout à la sortie d'un nouvel album, puis les tournées s'enchaînent... Mais c'est plaisant, bien entendu, sinon j'aurais déjà jeté l'éponge.

Es-tu pleinement satisfait de Cult Of The Dead sorti fin 2008, avec le recul ? Oui, il n'y a aucun album de LOTD que je ne regrette. J'en suis encore très content, c'est un album brut.

J'ai été surpris à l'écoute de votre nouvel album car vous l'avez enregistré à l'Abbyss Studio en Suède. Pourquoi avoir quitté le Stage One Studio en Allemagne comme Belphegor ? Il était temps pour nous de changer, c'était presque personnel. J'étais curieux d'essayer autre chose. Nous n'avions jamais fait quelque chose de différent et il était temps de le faire pour Descent Into Chaos. Ça fonctionne bien, je pense.

Peter Tägtgren vous a-t-il mieux aidés et conseillés qu'Andy Classen pendant l'enregistrement ? Chaque producteur a quelque chose d'unique, que ce soit positif ou négatif. Pour l'enregistrement, ils sont équivalents : l'un passe plus de temps sur ceci ou cela, mais en gros c'est pareil. C'est le lieu surtout qui change. Peter a un studio beaucoup plus grand. Pendant l'enregistrement, on pouvait noter la différence - en mieux - notamment pour la batterie qui prend plus de place dans l'espace sonore. Tout a donc été enregistré à l'Abbyss Studio par Peter et nous.

Descent Into Chaos semble plus varié, à l'image de « Lord Of The Flies » ou du plus lourd « The Hand Of Darkness » qui reste du pur Thrash. Comment le comparerais-tu par rapport à vos précédents albums ?

Il y a plus de groove et c'est peut-être plus lent. Certaines chansons ne sonnent pas comme du LOTD typique, comme « Lord Of The Flies », mais c'est bien. Faire quelque chose de différent cette fois, je veux dire dans le cadre de LOTD, est une bonne chose ! Nous avons aussi inséré quelques parties acoustiques, ce qui est nouveau pour nous. Maintenant, LOTD est un groupe que tu ne peux comparer avec aucun autre. Bien sûr, nous avons nos influences, mais dès que tu entends le premier titre, « Night Of The Sabbath », tu sais que c'est du LOTD.

Tu n'as pas peur que les fans puissent se lasser de vous et de votre musique si vous sortez des albums régulièrement chaque année ?

C'est possible mais ça ne me fait pas peur. LOTD reste toujours un loisir, nous faisons la musique que nous aimons et c'est la priorité. Si les gens nous trouvent ennuyeux alors ils n'achèteront pas nos albums. LOTD fait de la musique que tu peux écouter sans réfléchir. Comment a-t-il fait ces parties de batterie ? Comment a-t-il joué ce solo ? On s'en moque, d'une certaine façon. Bien sûr, nous n'avions pas prévu de sortir un album chaque année. Malevolent Rapture a été enregistré deux ans avant qu'il ne sorte. Feel The Blade n'a jamais été réenregistré, c'était juste une réédition. Il s'est donc écoulé deux ans entre Sons Of The Jackal et Cult Of The Dead. Et comme il y a eu une réédition en 2004/2005, on pourrait croire que nous travaillons vite.

Vous voulez peut-être accomplir avec LOTD ce que vous n'avez pas réussi à faire avec Occult et rattraper ainsi le temps perdu ?

Nous ne pensons plus à cette période. Nous ne nous disons jamais : « OK, faisons ça car nous n'avons pas pu le faire avant ». Occult est mort.

LEGION OF THE DAMNED - Descent Into Chaos  
Massacre / Season Of Mist

« Du pur Thrash ! Quand tu entends de pareilles rythmiques, tu ne peux pas t'empêcher de Headbanguer. [Yoann / Hellfest Productions]



Nous n'avons jamais fait quelque chose de différent et il était temps de le faire pour Descent Into Chaos. Ça fonctionne bien, je pense.

[www.myspace.com/legionofthedamned](http://www.myspace.com/legionofthedamned)

GRASPOP METAL MEETING

**Rock'n'roll France**

**LEGION OF THE DAMNED**

**24-25-26 JUNE 2011**

**DESSEL-BELGIUM**

TICKETS & INFO:  
**www.graspop.be**

FESTIVALFAIR - METAL MARKET - SIGNING SESSIONS - BELGIAN BEER BAR - GRASPOP METAL TOWN WITH FESTIHUTS

FRIDAY-JUNE-24TH

**SCORPIONS**

**VOLBEAT**

**KORN**

**JOURNEY**

**FOREIGNER**

**ICED-EARTH - EPICA**

**PARKWAY DRIVE**

**THE DAMNED THINGS**

**MASTERS OF REALITY**

**DUFF MCKAGAN'S LOADED**

**HEAVEN SHALL BURN**

**SEPULTURA - ANGEL WITCH**

**CORROSION OF CONFORMITY**

**THE BLACK DAHLIA MURDER**

**WATAIN - ARKONA - FM**

**PROTEST THE HERO**

**ENDLESS DARK - REVOKER**

SATURDAY-JUNE-25TH

**EZZY**

**ESBOURNE**

**JUDAS PRIEST**

**WHITESNAKE**

**DISTURBED**

**BULLET FOR MY VALENTINE**

**BLACK LABEL SOCIETY**

**MONSTER MAGNET**

**CRADLE OF FILTH**

**LACUNA COIL**

**ARCH ENEMY**

**MOONSPELL**

**PAIN - TRIPTYKON**

**ELECTRIC WIZARD**

**SPIRITUAL BEGGARS**

**SUICIDE SILENCE - ADEPT**

**KYLESA - TIMES OF GRACE**

**ALL SHALL PERISH**

**FIREWIND - KVELERTAK**

**THE BLACK SPIDERS - GHOST**

SUNDAY-JUNE-26TH

**Slipknot**

**ROB ZOMBIE**

**AVENGED SEVENFOLD**

**CAVALERA CONSPIRACY**

**MASTODON**

**OPETH - KREATOR**

**DUBLIN DEATH PATROL**

**BRING ME THE HORIZON**

**LEGION OF THE DAMNED**

**AMORPHIS - SOILWORK**

**TERROR - ARCHITECTS**

**ESCAPE THE FATE - GWAR**

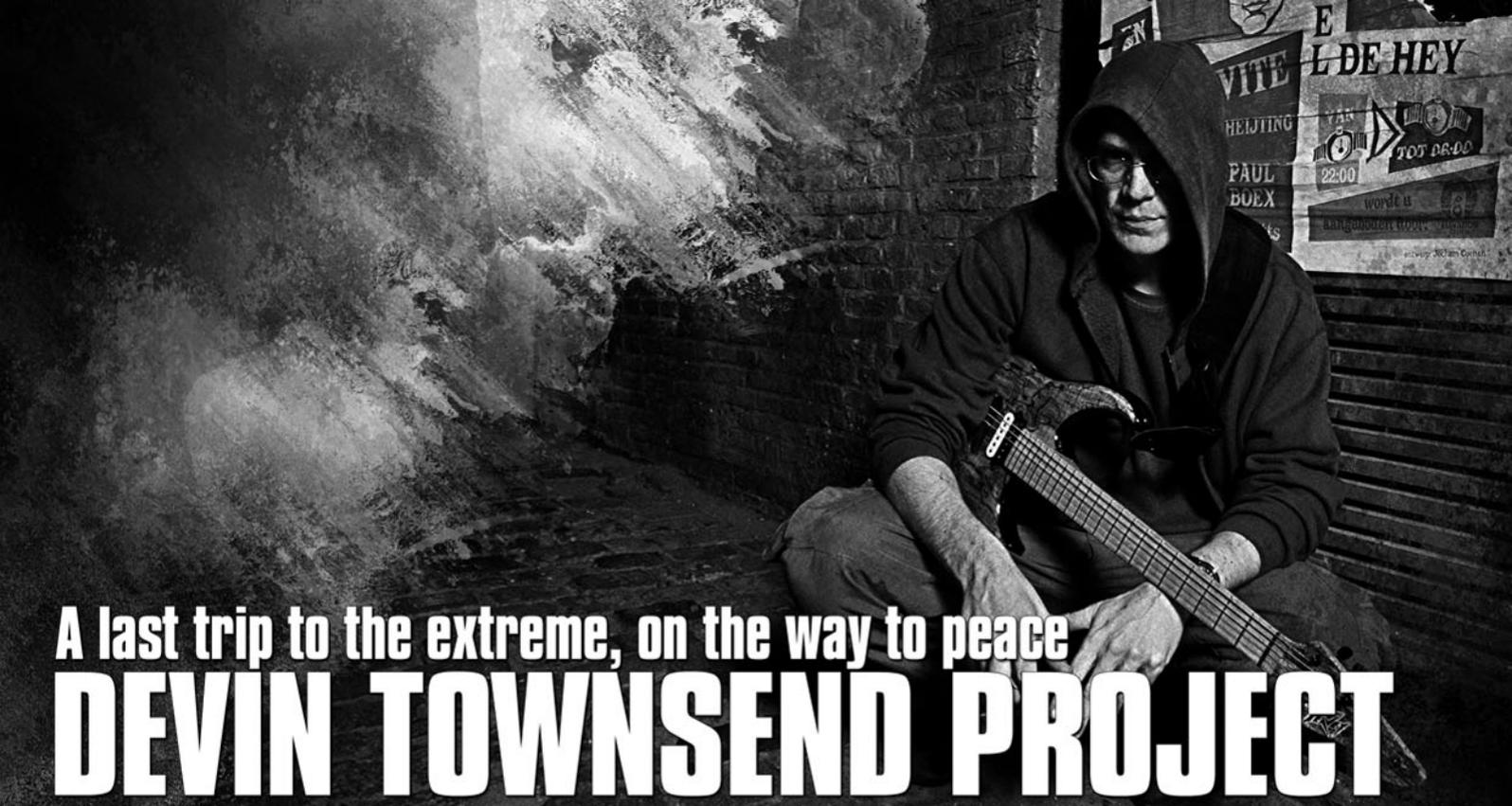
**WHILE SHE SLEEPS**

**BAPTIZED IN BLOOD**

**RISE TO REMAIN**

**MORE BANDS TO BE ANNOUNCED SOON!**

BUS DÉPART FRANCE  
**voyagenbus.com**



# A last trip to the extreme, on the way to peace DEVIN TOWNSEND PROJECT

Après *Ki* et *Addicted* sortis en 2009, *Deconstruction* et *Ghost* viennent conclure le voyage de Devin qui nous bluffe par sa maîtrise de styles radicalement opposés. L'extrême et complexe 3ème album ravira les fans de *Strapping Young Lad*, tandis que *Ghost*, visiblement le préféré de Devin, vous emportera vers des eaux plus paisibles, loin du déluge musical dont le Canadien reste le maître incontesté. [Entretien avec Devin Townsend (chant, guitare) par Sophie Carron - Photo : DR]

**Tu viens de terminer une tournée en Europe. As-tu pu jouer des morceaux des 2 nouveaux albums ? Malheureusement, le show à Paris n'a pas pu avoir lieu avec l'Elysée Montmartre qui a brûlé...**

J'ai terminé les albums quelques jours avant donc j'ai plutôt préparé le groupe avec les autres morceaux, mais la tournée était super ! Depuis le temps que je tourne, celle-ci a été la plus réussie. Peut-être qu'il n'y avait pas d'autres concerts en ville... Pour Paris, c'est dommage car on avait des choses spéciales prévues pour le show avec des écrans géants et tout ça. Mais la prochaine fois que je jouerai à Paris, ce sera mieux car je serai plus vieux et plus sage. Je fêterai peut-être mes 40 ans à Paris pour un show spécial.

**Année Van Giersbergen a chanté avec toi pour ton concert aux Pays-Bas. C'est parce qu'elle est hollandaise ou elle t'a rejoint sur d'autres dates ? Pourquoi avoir choisi de travailler avec elle ?**

Elle nous a rejoints avant, pour 4 dates. J'aime travailler avec elle, et je suppose qu'elle aussi. Quand elle est sur scène, ça m'enlève de la pression, et c'est bien d'avoir quelqu'un qui ne sent pas mauvais à ses côtés ! Elle a une voix incroyable et puis elle a mon âge, on a la même expérience de la musique, elle a un enfant du même âge que le mien... On a beaucoup de points communs.

**Tu as déjà pensé à chanter sur scène avec un homme ? Il y a pas mal de guests sur *Deconstruction* ?**

Je n'y ai jamais pensé mais je ne pense pas que ce soit une mauvaise idée. J'ai toujours préféré les voix féminines. Si je dois choisir quelqu'un, ça doit être divertissant. Je n'ai pas trop parlé des guests parce que je ne veux pas que ça devienne un argument commercial, du genre avec un sticker sur la pochette, mais il y a le mec de Meshuggah, Gojira, Gwar... Il y en a plein ! Ce sont tous des amis, je leur ai demandé de « supporter » mon album et de chanter dessus. Ça fait partie du processus : mettre un terme aux choses que j'ai pu faire par le passé. Je voulais rendre cet album incroyable avec des éléments comme le chœur qui apporte tant d'intensité. *Deconstruction* m'a vraiment montré à quel point la musique est belle et importante pour moi. Ça m'a montré aussi que je n'ai plus la patience d'écouter de la musique comme ça, dès le réveil ou pour aller travailler. Quand j'avais 15 ans j'en écoutais du matin au soir mais maintenant, non.

***Deconstruction* est dingue, très complexe, alors que *Ghost* est très paisible et calme. Quel était ton objectif avec ces albums ?**

Avec *Deconstruction*, je veux vraiment faire le point. Je fais de la musique depuis 20 ans, j'ai de la chance de pouvoir en vivre, mais avec l'âge mon désir de faire de la musique Heavy est moins fort. Donc je voulais clore ce chapitre Heavy, comme pour dire : « Voilà de quoi je suis capable ». J'ai fait un album très compliqué pour montrer que je ne m'intéresse plus. Si je devais choisir un style pour le reste de ma carrière, alors je choisirais de faire des albums calmes comme *Ghost*. J'ai mis beaucoup d'efforts dans *Deconstruction*, sûrement parce qu'il est plus compliqué. Avec cet album je voulais vaincre ma propre peur, car je suis quelqu'un de très calme. Et je peux montrer cette facette avec *Ghost*, c'est ce que j'attendais depuis l'arrêt de *Strapping Young Lad*. L'idée était de créer le truc le plus dingue possible, à un degré de complexité très haut. En fait, c'est une métaphore : le mec cherche à tout analyser mais il finit avec un truc tout con comme manger un cheeseburger, sur le morceau « *Deconstruction* ». Je me suis rendu compte que j'étais arrogant, à vouloir toujours tout contrôler alors qu'en fait il n'y a pas de raison.

**C'est l'âge qui te fait apprécier le calme ? Tu es un campagnard maintenant...**

Oui tout à fait ! J'ai une relation très forte avec la nature, j'habite près de Vancouver dans les bois. À travers le chaos de *Deconstruction*, j'ai beaucoup appris. J'ai déjà habité à Los Angeles, Tokyo, New York et je pensais que ça me correspondait, mais ensuite j'ai réalisé que j'aimais la campagne, la nature. J'aime les choses subtiles, aussi bête que cela puisse paraître. Je suis quelqu'un de très sensible. Et l'ironie dans tout ça, c'est que ça fait 2 mois que je suis loin de chez moi et de ma famille pour faire des concerts et des interviews. Je dois être une personne publique alors que ce n'est pas du tout dans ma nature... Je dois porter un masque. Mais sinon, j'aime regarder des films, je ne fais pas la fête, je ne bois pas, je rentre chez moi et je joue de la guitare, de la basse, je suis calme.

**Comment es-tu parvenu à maîtriser ces morceaux de 10 minutes comme « *Deconstruction* » ? Pourquoi avoir ajouté tous ces bruitsages, comme ces pets ?**

J'ai pris beaucoup d'aspirine ! Cet album devrait être vendu avec une boîte d'aspirine. Je l'ai écouté une centaine de fois et j'ai encore du mal à la comprendre. Il est intrigant mais pas trop écoutable. Le mec qui pète ? Je trouve ça marrant. L'album est assez prétentieux et ambitieux, je ne veux pas que les gens pensent que je me prends au sérieux. Et ça me permet de parler de sujets qui ne sont pas très abordables.

**Ça ne va pas être trop compliqué d'inclure les morceaux de *Ghost* dans un show Metal ?**

L'idée, c'est de couper le truc en deux. J'ai hâte de voir lequel des deux albums va susciter le plus d'intérêt. C'est marrant car quand j'ai fait *Deconstruction*, j'étais sûr que c'était lui qui allait capter toute l'attention, et en fait c'est l'inverse ! Sûrement parce qu'il n'est pas très différent de ce que j'ai pu faire avant, même s'il est plus compliqué.

**Tes shows à Londres en novembre vont être filmés pour un DVD à la fin de l'année. Tu as prévu quelque chose de spécial ?**

On va faire 4 concerts d'affilée, un concert pour chaque album, *Ki*, *Addicted*, *Deconstruction* et *Ghost*. En achetant le ticket, les gens devront choisir quel album ils veulent voir joué. Les deux premiers shows sont déjà complets. Le DVD devrait sortir l'année prochaine. À ce point de ma carrière, j'aime avoir la possibilité d'être créatif. Je n'ai pas de message particulier, je veux juste faire de la musique. Le matin, je me lève et j'écoute quelque chose de calme, l'après-midi je passe à un truc plus Hard Rock. C'est rare que j'écoute la même chose toute la journée. Donc l'idée, avec ces 4 albums, c'est de rassembler tout ce que j'ai pu faire par le passé. Terminer avec ces 4 shows sera comme faire un résumé de tout le processus.

**Tu t'es senti soulagé quand tu as terminé ce projet ?**

Oh mon dieu, oui ! Je me sens super bien. J'ai été obsédé par ça pendant des années et maintenant c'est fini. Maintenant je vais apprendre à apprécier plus la vie. Je n'ai pas beaucoup de temps pour le faire. Avec ces albums, je me suis rendu compte que l'addiction pouvait aussi concerner le travail. Donc je vais me trouver un loisir... J'aime fabriquer des choses en bois, par exemple.

**Comme les totems qu'on peut voir au Canada ?**

Oui, ce serait cool ! J'ai déjà ramassé pleins de rondins. C'est bien de pouvoir explorer autre chose.

**C'est important pour toi de rester proche de tes fans via Facebook ou Twitter ? Tu es toujours très souriant et accessible lors des signing sessions pendant les festivals...**

Je n'ai jamais vraiment été sur Facebook, mais la page est liée à mon compte Twitter. J'aime être ouvert, mais ce n'est pas pour avoir l'avis des « étrangers ». Pendant des années je me suis éloigné des gens car je me focalisais sur les 5 % qui n'étaient pas agréables. Mais sans tout ce support, je ne pourrais pas continuer. Je n'ai pas tant de revenus que ça : pour pouvoir faire un autre album, j'ai besoin que les gens viennent aux concerts et achètent mes disques. J'adore ce que je fais, j'ai énormément de chance de pouvoir le faire depuis 20 ans.

**Tu te souviens quand tu as commencé à jouer au Brutal Assault l'année dernière ? Un énorme orage a éclaté et il y avait pleins d'éclairs...**

Oui, j'ai vu des photos de ça : on me voit jouer avec des éclairs de chaque côté. C'était un des moments les plus Heavy de ma vie !

**Tu peux nous dire quelques mots en français ?**

J'ai appris le français à l'école. Alors, avec mon horrible accent : « Un petit peu », « Quel temps fait-il ? », « Comment t'appelles-tu ? », « Où est les toilettes ? »

DEVIN TOWNSEND PROJECT - *Deconstruction* / *Ghost*  
Inside Out

## J'ai fait un album très compliqué pour montrer que ça ne m'intéresse plus.



**WOODS 4 - THE GREEN ALBUM**  
 THERAPEUTIC DOWNER ROCK. ALMOST  
 70 MINUTES OF ABJECT MISERY, IN  
 THE VEIN OF - TYPE O NEGATIVE,  
 AGALLOCH & NACHTMYSTIUM  
 ARRIVES MARCH 14th on CD & 2 x LP



**LIBERATED BARK** **MANIACAL MISCREATION**  
 BRUTAL DEBUT ALBUM PUNISHING SLAMS,  
 HYPER-SPEED BLASTS AND CHURNING  
 RIFF TORTURE  
 UNLEASHED APRIL 11th ON CD & DOWNLOAD



**NAPALM DEATH**  
 OUT OF PRINT  
**NAPALM DEATH**  
 CLASSIC  
 ALBUMS IN A  
 3 DISC SET  
 INSIDE THE  
 TORN APART,  
 WORDS FROM  
 THE EXIT  
 WOUND &  
 BREED TO  
 BREATHE  
 TOGETHER  
 FOR THE  
 FIRST TIME  
 IN A LIMITED  
 SLIPCASE!

INSIDE THE TORN APART    WORDS FROM THE EXIT WOUND    BREED TO BREATHE  
 3 CD SET

**RELEASED MARCH 28th**  
 earache.com        facebook.com/earacherecords

**LES MÉTALLURGIQUES**  
 FESTIVAL DENAIN  
 3<sup>ème</sup> édition  
 FESTIVAL  
 RECONNU D'INTÉRÊT RÉGIONAL  
 RÉGION NORD-PAS-DE-CALAIS




**on remet ça...**

**STRATOVARIUS**  
**THERION**  
 devin townsend  
 project  
**DAGOBA**

ENTRÉES :  
 30 / 20 €

SCÈNE EXTÉRIEURE :

AQME  
 MANIGANCE  
 HACRIDE  
 SUEURS FROIDES

**SAMEDI**  
**11 JUIN 2011**  
 AU COMPLEXE  
 SPORTIF  
 DE DENAIN

OUVERTURE DU VILLAGE  
 DÈS 12H30

FRANCE (NORD- 59)

[WWW.MYSPACE.COM/METALLURGIQUES](http://WWW.MYSPACE.COM/METALLURGIQUES)




**RockHara**  
 La Porte du Hainaut  
 Commune d'Oppignon

LOCATIONS : FNAC - CARREFOUR - GEANT, 0892 68 36 22 [www.fnac.com](http://www.fnac.com)  
 TICKETNET E. LECLERC, AUCHAN, VIRGIN MEGASTORE, CORA, CULTURA,  
 TEMPLE DU DISQUE, 0892 390 100 [www.ticketnet.fr](http://www.ticketnet.fr). Billetterie en  
 vente dans le réseau Diglick ([www.diglick.com](http://www.diglick.com)), dans les bureaux de  
 poste, dans les librairies du groupe Chapitre et chez les buralistes et  
 diffuseurs de presse participants à l'opération. Par téléphone  
 0892 700 840 (0,34 € /min)  
 Renseignements, solutions  
 d'hébergement et conditions  
 du tarif réduit : Théâtre Municipal  
 03 27 23 59 20



DOUR FESTIVAL

14 15

16 17

JULY 2011

En partenariat avec

METAL OBS'

4

DAYS

200

BANDS

7

STAGES

dourfestival.be

**50 Lions / AaRON / Aeroplane / Agnostic Front / Akhenaton et Faf Larage / Anthony B / Anthrax / Arma Gathas / Bomba Estereo / Bonaparte / Born From Pain / Brookes Brothers / Busy Signal & HI Voltage Band / Camo & Krooked / Caspa / Ceephax Acid Crew live / Channel Zero / Cypress Hill / Dagoba / Digital Soundboy Soundsystem feat. Shy Fx / Breakage / B. Traits with Donaéo / Youngman & Stamina Mc / Dirtyphonics live / Doctor P / Drums Are For Parades ft. Shamans Of The Deaf Country / Electric Wire Hustle / Erol Alkan / Eskmo / Flying Lotus live / Foals / Fool's Gold / Fozzy / Gallows / Ghostpoet / High Tone & Oddatee & Brother Culture / Hoquets / House Of Pain / Ill Niño / Israël Vibration / Jamaïca / Joker feat. Buggy and Scarz / Joy Orbison / Karma To Burn / King Midas Sound / Kode9 & The Space Ape / Kylesa / Kyuss Lives! / Le Bal des Enragés feat. members of Tagada Jones, Lofofora, Parabellum, ... / LeFtO / Len Faki / Les Hurlements D'Leo / Luke Vibert / Madball / Mahala Rai Banda / Martyn live / Misteur Valaire / Mogwai / Netsky / Night Slugs aka L-Vis 1990 b2b Bok Bok / Noisia / Nosaj Thing & VJ / Original Sin / Pariah / Pearson Sound aka Ramadanman / Pendulum live / Pennywise / Percubaba / Popof / Reso / Rohff / Rolo Tomassi / Rusko / Shantel & Bucovina Club Orkestar / Shitmat / Sigma & MC Carasel / Sinus Georges / Skepta / Socalled / Steve Aoki / Suede / Surfing Leons / Systema Solar / Terror / The Amplifetes / The Drums / The Gaslamp Killer / The Ghost Inside / The Herbaliser live / The Japanese Popstars / The Locos feat. Pipi of Ska-P / The Qemists live / The Selecter / This Will Destroy You / Tocado / Tokyo Ska Paradise Orchestra / Totally Enormous Extinct Dinosaurs live / Trolley Snatcha / True Tiger label presents Sukh Knight, Scandalous unLtd, Stenchman, Blue Bear & MC Chunky / Two Gallants / Uncommonmenfrommars / Untold / Vitalic V Mirror live / X Makeena / Yussuf Jerusalem / ...**

Thursday 14.07 Friday 15.07

Saturday 16.07 Sunday 17.07

45 mn de Lille  
2h20 de Paris  
2h30 de Rouen

Préventes :  
[www.dourfestival.be](http://www.dourfestival.be),  
Fnac, Ticketnet,  
packages bus + festival  
+ camping avec Outours

[www.dourfestival.be](http://www.dourfestival.be)





# SCAR SYMMETRY

## La grande conspiration

La sortie de *Dark Matter Dimensions* en 2009 avait révolutionné le petit monde de Scar Symmetry avec un changement de line-up conséquent suite au départ du charismatique Christian Ålvestam. Il avait fallu pas moins de deux vocalistes pour le remplacer et cela donnait une toute autre dimension à la musique du clan suédois. Après cet essai réussi, il fallait confirmer avec un nouvel opus. C'est chose faite avec *The Unseen Empire*. Nous vous proposons de faire toute la lumière sur cet empire invisible. Mais ne s'agirait-il pas de la grande conspiration de Scar Symmetry, en fait ? [Entretien avec Henrik Ohlsson (batterie) par Vincent Rapez - Photo : DR]

**Que s'est-il passé pour le groupe depuis la sortie de votre précédent album, *Dark Matter Dimensions* ?**

Nous avons en fait beaucoup tourné, d'abord à travers l'Europe, puis nous avons mis l'accent sur les Etats-Unis. Nous avons aussi participé à pas mal de festivals pour supporter ce disque. Nous nous sommes ensuite attelés à l'écriture des chansons qui figurent sur notre cinquième album, *The Unseen Empire*. Nous n'avons pas eu énormément de temps pour l'écrire et l'enregistrer. Je pense que c'est pour cela qu'il sonne de manière très spontanée.

**Il s'agit d'un concept album. Où avez-vous puisé votre inspiration ?**

Nous l'avons trouvée dans la théorie de la conspiration de l'Illuminati et du nouvel ordre mondial. C'est une théorie qui circule depuis quelques années.

**Par rapport à vos débuts, comment pourrais-tu définir le style de Scar Symmetry en 2011 ?**

Lorsque tu compares notre premier album au dernier, le style a évolué, nous nous sommes améliorés en tant que musiciens, mais les ingrédients de base restent les mêmes : un mélange de chant Death et de vocaux clairs, des soli de guitare, la présence de claviers. Nous sommes par contre de bien meilleurs compositeurs. Nous sommes conscients que les derniers morceaux sonnent d'une manière plus aboutie.

**Comment composez-vous, d'une manière générale ?**

C'est principalement notre guitariste qui compose la musique tandis que je m'occupe des paroles. Nous n'écrivons rien ensemble en répétition, si c'est ce que tu veux savoir. Nous sommes plutôt du genre à créer des morceaux de manière individuelle et cela fonctionne bien pour nous, c'est une méthode que nous utilisons depuis nos débuts.

**Ce n'est quand même pas courant qu'un batteur écrive les lyrics des morceaux.**

Oui, je sais que c'est une situation assez particulière. Nous avons décidé ça dès le début du groupe et il semble que ça fonctionne plutôt bien, alors pourquoi changer ? Je sais mieux parler anglais que les autres membres du groupe, c'est déjà un point. Mais nous parlons ensemble des idées pour les textes. Je ne fait que mettre en forme, et ça me vient d'une manière assez naturelle.

**Quels sont alors les éléments les plus importants dans votre musique ?**

Je dirais que ce qui prime, ce qui a toujours été l'idée première d'un morceau, ce sont les riffs et les mélodies. Ce sont toujours les lignes de guitares qui sont écrites en premier. Ensuite viennent s'ajouter les autres éléments, d'abord le rythme, ensuite le chant. Nous essayons qu'ils collent un maximum à l'ambiance des morceaux. Enfin, les claviers sont incorporés en dernier afin de donner une certaine couleur au morceau.

**Pour en revenir au concept du disque, y a-t-il un message caché derrière celui-ci ?**

Oui, bien entendu. Nous voulons attirer l'attention sur le fait que le monde ne fonctionne pas tout à fait comme nous le pensons tous. D'une certaine façon, nous sommes tous manipulés. Nous sommes influencés pour voir les choses d'une certaine manière. Ce message est assez important pour nous. Nous préférons pousser les gens à penser par eux-mêmes.

**Et toi personnellement, crois-tu en cette théorie de la conspiration ?**

Ah, question intéressante ! C'est un fait que dans mes textes, j'ai exagéré certains aspects afin de rendre l'album plus captivant. Mais je ne crois pas entièrement en ce que j'ai écrit. C'est comme si tu demandais à un romancier de croire ce qu'il a écrit dans son dernier livre. Mais il existe tout de même une certaine forme de manipulation, surtout de la part de personnes qui ne sont motivées que par l'argent alors qu'elles en ont déjà suffisamment. Je pense aux businessmen qui ne pensent qu'aux profits. On voit ça aussi dans l'industrie musicale : on traite les musiciens avec certaines convenances mais il ne faut pas se leurrer, ce ne sont que des produits.

**Est-ce pour toi la meilleure manière de dire aux fans de Metal : « Faites attention » ?**

Oui, c'est important pour nous d'avoir ce type de message. Nous avons la possibilité de faire passer certaines idées, alors pourquoi s'en priver ? Nous aimons échanger aussi nos idées avec nos fans. Il n'est pas rare que nous abordions ces sujets avec notre public en concert ou sur internet. C'est un échange très riche.

**Après le succès de *Dark Matter Dimensions*, avez-vous ressenti quelques pressions lors de l'élaboration de ce nouvel album ?**

Pitch Black Process a reçu un tel accueil que lorsque nous avons dû nous atteler à la réalisation de *Holographic Universe*, notre stress est carrément devenu ingérable. Idem pour *Dark Matter Dimensions* car nous avions un nouveau line-up. Cette fois, nous étions trop concentrés pour nous mettre de la pression.

SCAR SYMMETRY - *The Unseen Empire*  
Nuclear Blast / PIAS

**D'une certaine façon,  
nous sommes tous manipulés.**

[www.myspace.com/scarsymmetry](http://www.myspace.com/scarsymmetry)

TOP PLAYLIST



STAFF HELLFEST

# HELLFEST

o Pit :

TRUE COLORS - Consider It Done  
ASG - Win Us Over  
THE HOPE CONSPIRACY - Death Knows Your Name  
PAT SEB .... (même pas peur)

o Hélène :

CRAFT - Total Soul Rape  
VULTURE INDUSTRIES - The Dystopia Journals  
VIRUS - The Agent That Shapes The Desert  
TULUS - Biography Obscene

o Guillaume :

ANNEKE VAN GIERBERGEN - In Your Room  
THE VISION BLEAK - Wolves Go Hunt Their Prey  
WASP - Dominator  
PRONG - Power Of The Damager

o Jeff :

KVELERTAK - Kvelertak  
CLUTCH - Strange Cousins From The West  
ANATHEMA - We're Here Because We're Here  
WHITESNAKE - Forevermore

o Mush :

AND YOU WILL KNOW US BY THE TRAIL OF DEAD - Tao Of The Dead  
GRAND FUNK - We're An American Band  
BURNING AIRLINES - Mission: Control !  
AMERICAN HERITAGE - Sedentary

o Yoann :

SOCIAL DISTORTION - Hard Times And Nursery Rhymes  
TRAP THEM - Darker Handcraft  
SOFY MAJOR - Permission To Engage  
VICTIMS - Killer



NEW ALBUM

"Battlefront"

available on April 2011



CD/DVD

## TOUR DATES

Anney - Rock 'n Rhum 24 Mars  
Orbec - Rosanel 's Pub 25 Mars  
Amiens - Bec Benzene 26 Mars  
Clermont Ferrand - Le Ruben 's 31 Mars  
Tours - Le Black Hawk 1 Avril  
Bonneville - Le Rouge et Noir 9 Avril  
Rennes - Le Mondo Bizarro 14 Avril  
Laigneville - Le Black Pearl 16 Avril  
Grenoble - Salle Eve 5 Mai

Le Fayet - Repaire Des Ours 6 Mai  
Nantes - Le Triolet 7 Mai  
Lille - La Rumeur 12 Mai  
Strasbourg - Le Snooker 13 Mai  
Lyon - Metal Cafe 19 Mai  
Marseille - Le Local 20 Mai  
Saint Etienne - TBC 21 Mai  
Chambery - Brin de Zinc 25 Mai  
La Roche sur Foron 4 Juin  
St Dizier - Salle Aragon 8 Octobre

... MORE DATES TO COME ...



[www.myspace.com/jclessmetal](http://www.myspace.com/jclessmetal)  
[www.reverbnation.com/jclessmetal](http://www.reverbnation.com/jclessmetal)



# BUKOWSKI

Projet : devenir fou

Quand on aime le bon Rock, il faut des fois simplement ouvrir sa fenêtre et regarder ce qui se passe dans le coin. Car les Bukowski n'habitent pas si loin et nous délivrent un nouvel album qui fera se secouer bon nombre de crinières. The Midnight Sons nous interpelle, nous réveille, et on veut en savoir plus. [Entretien avec Thomas (chant, guitare) et Nicolas (batterie) par Elisa Wolf - Photo : DR]

**Dans quel état d'esprit rentre-t-on en studio après avoir défendu un album qui a reçu des critiques dithyrambiques ?**

C'est vrai qu'on rentre en studio avec une petite boule au ventre. Pour nous, le succès du premier album a été une vraie surprise, on ne s'attendait pas à avoir des critiques aussi unanimes. Cela dit, on ne se pose pas forcément trop de questions non plus. Nous sommes déjà des personnes anxieuses de nature, en souffrance permanente... Bukowski était à l'origine un projet récréatif, en réponse à nos anciens groupes.

**Votre entourage ne vous a pas trop mis la pression ?**

Signer sur un label indépendant nous a permis de faire tout ce qu'on voulait. On a pu garder toutes nos idées, faire de Bukowski notre micro à tous, si je puis dire, et garder notre ligne directrice, à savoir : pas de ligne directrice (rires) ! Le label n'est jamais venu nous écouter en studio, d'ailleurs. On a eu le choix, et c'est rare de nos jours.

**Vous pouviez donc faire ce que vous vouliez. Mais que vouliez-vous faire ?**

On voulait faire un album qui nous corresponde. Dans le premier, il y avait des choses qui nous ressemblaient et toutes nos influences diverses et variées. Mais on n'osait pas encore vraiment. Le premier album, c'est l'aventure ! Tandis qu'avec The Midnight Sons, on avait vraiment la volonté de donner du Bukowski à 200 %, sans se brider. On aurait pu faire pire, cela dit, au niveau hétérogénéité, mais au final, tu as 13 titres qui ne se ressemblent pas, c'est déjà pas mal.

**Avec The Midnight Sons, on avait vraiment la volonté de donner du Bukowski à 200 %, sans se brider.**

**Et niveau chansons alors, vous vous êtes également lâchés ?**

En fait, avant même les textes, c'est le fait de chanter en anglais qui capte le plus l'attention des gens. Nous, on a connu la mode où il fallait chanter le Rock et le Metal en français, mais Julien a voulu écrire ses textes en anglais. Du vrai anglais littéraire, pas du pseudo anglais. C'est un excellent parolier qui trouve son inspiration dans sa vie. Cela dit, comme nous vivons pratiquement tous ensemble, c'est un peu de notre vie qu'il décrit. Il envoie valser nos démons pour nous trois, finalement. On parle d'amour, d'humour, de haine, de choses pas faciles à vivre de nos jours, sans forcément faire la leçon aux gens. Heureusement qu'il est là, parce qu'avec nous comme paroliers, je peux te dire que ce ne serait pas la même chanson (rires) !

**De toute façon, les artistes en général s'accordent à dire que l'art est une forme d'exutoire.**

Exactement, on n'apprend rien à personne en faisant cela ! De plus, en s'appelant Bukowski, je nous voyais mal chanter pour ne rien dire ! Cette référence à la littérature ne peut pas nous laisser dire n'importe quoi. Même sans se la jouer intello, il y a une décadence chez cet auteur qui est tellement Rock ! C'est du pain béni. Bukowski est notre étendard.

**Y a-t-il une phrase de Charles Bukowski qui vous correspondrait ?**

« This is the story of a nightmare ». C'est l'histoire d'un cauchemar. C'est d'ailleurs une phrase issue du premier album. Même si on est joyeux maintenant, on a quand même le spleen qui nous fait avancer.

**Depuis quelques temps, on entend que le Rock et le Metal français se portent mieux, et que les groupes qui arrivent à s'exporter servent de vitrines. Vous voyez une différence ?**

C'est une question de culture, tout ça. Aux Etats-Unis, ils ont le Blues depuis 150 ans, en Angleterre le Rock, en Allemagne aussi, et cette vague arrive enfin en France. Alors oui, culturellement, ça évolue. Mais c'est toujours une galère d'être un groupe. De plus en plus, d'ailleurs. Les subventions sont de moins en moins importantes, les tournées de plus en plus rudes, et les vitrines telles que Gojira restent des exceptions. Il ne faut pas se leurrer.

**Quelles sont alors vos attentes avec Bukowski ?**

Continuer de jouer de la musique et tourner. Si on y croit encore, c'est parce qu'on a déjà pu aller à l'étranger et faire tout ça. Du coup, on a envie de recommencer, ça nous donne la hargne.

BUKOWSKI - The Midnight Sons  
Ankama

[www.myspace.com/bukowski666](http://www.myspace.com/bukowski666)

RockHorn LEGACY EMP CUDGEL METALHEADS POWERMETALDE NUCLEAR BLAST

# Party-San

## Metal Open Air

NOUVEAU SITE

11.-13. Aug. 2011  
Schlotheim - Germany



At The Gates

# TRIPHYKON NORGOOTH

ENSIFERUM ABSU BELPHEGOR ENSLAVED  
GORGUTS DECAPITATED HAIL OF BULLETS  
TAAKE URGEHAL NACHTMYSTIUM  
EXHUMED MELECHESH ABORTED  
NEGURA BUNGET WITCHBURNER  
DESULTORY CLITEATER SKELETONWITCH  
DARKENED NOCTURN SLAUGHTERCULT  
PANZERCHRIST DEW SCENTED  
PUTERAEON HEIDEVOLK  
DAWN OF DISEASE + MORE

Schlotheim  
Aixfeld Obermehler Germany

L'achat 49,90 € des tickets inclus l'accès au camping  
(+ avec douches + 10,- € offert pour l'accès parking + l'envoi gratuit de ton ticket par la poste !!)

- Date d'arrivée conseillée le Mercredi 10 Aout à 12h.
- Navettes disponible pour le centre ville toute la journée.
- Douche disponible sur place
- Interdiction d'apporter des boissons sur place
- Aucun animaux acceptés.

WWW.CUDGEL.DE · WWW.PARTY-SAN.DE



# DARKEST HOUR

Et plus tard un ange

Bien connu des américains depuis 1995, Darkest Hour propose avec son septième album studio *The Human Romance* un Death Metal mélodique ajusté d'une petite touche Rock n' Roll. C'est Ryan Parrish, batteur du groupe depuis 1999, qui nous le présente. [Entretien avec Ryan Parrish (batteur) par Elisa Wolf - Photo : DR]

The Human Romance vient tout juste de sortir dans les bacs. Quels sont les retours jusque-là ? Pour le moment, nous avons de très bons retours. Nous sommes vraiment aux anges.

Quels sont les ingrédients qui font un bon groupe de Death Metal mélodique ? Les émotions, la mélodie bien sûr, et des riffs efficaces. On les retrouve chez des groupes comme Omnium Gatherum, Dark Tranquillity, Eucharist, Cardinal Sin, In Flames, Insomnium, et la liste s'agrandit de jours en jours.

Comment Darkest Hour a évolué depuis *The Eternal Return* ? Vous sentez-vous différents, musicalement ? Nous sommes clairement ailleurs désormais, musicalement et émotionnellement. J'ai le sentiment que nous avons gagné en maturité à tous les niveaux de composition. Et nous sommes très heureux de cette direction prise par le groupe.

Vous avez enregistré *The Human Romance* dans de nombreux endroits : Caroline du Nord, Maryland, Washington... En fait, Peter Wichers (NDLR : le producteur) avait accès à cet incroyable studio de Caroline du Nord où nous avons enregistré batterie et guitares, tandis que nous avons fait le mix final avec les talentueux Brian McTernan et Paul Leavitt dans le Maryland. Brian avait déjà travaillé sur des albums de Darkest Hour, aussi nous savions que nous obtiendrions le son recherché.

**The Human Romance est fait de tout ce que vous aviez déjà aimé chez Darkest Hour, et d'une touche de Rock n' Roll qui fait cette délicieuse petite différence.**

Qu'a apporté Peter Wichers au groupe, selon toi ? Peter savait ce que nous tentions d'accomplir avec *The Human Romance*. Venant de Soilwork, le pionnier du Death Metal mélodique, il avait exactement l'oreille pour créer le meilleur son possible : mélodique, Thrash et innovant.

Pourquoi ne pas avoir initialement fait appel à Brian McTernan ? Il était pourtant un vieil ami et partenaire du groupe. Nous pensions qu'il nous fallait une oreille nouvelle et experte dans le milieu où nous officions. Brian est certes un producteur et un ingénieur du son de talent, mais il vient d'un paysage musical différent : il a plus de difficulté à appréhender le son du Death Metal mélodique, à la différence de Peter.

Le thème de l'album semble tourner autour de la race humaine... C'est effectivement le cas. Pourquoi nous battons-nous ? Pourquoi nous aimons, haïssons, baisons, créons et détruisons ? Je pense que John Henry a écrit des textes très inspirés et provocants sur cet album.

The Human Romance évoque aussi quelque chose de poétique de par son titre à double-sens. J'imagine que c'est volontaire... Bien sûr. La jaquette reprend parfaitement l'idée, d'ailleurs. C'est un concept musical, visuel et littéraire.

L'amour serait donc la solution ? Eh bien, l'amour peut aussi être détourné et utilisé contre toi. Globalement, nous ne pouvons connaître les effets de l'amour sur un individu.

Qu'aimeriez-vous entendre de la bouche d'un fan comme d'un journaliste au sujet de votre nouvel album ? J'adorerais qu'on me dise que cet album les a inspirés, autant qu'il les a encouragés à jouer encore plus de mélodie et de Metal intense.

Enfin, que diriez-vous pour convaincre quelqu'un d'écouter *The Human Romance* et de venir vous voir en concert ? Je dirais que cet album est notre meilleur jusqu'à présent. Il est fait de tout ce que vous aviez déjà aimé chez Darkest Hour, et d'une touche de Rock n' Roll qui fait cette délicieuse petite différence. Pour s'en convaincre, il faut venir nous voir en live. Ce n'est pas comme si nous jouions simplement fort : nous donnons tout ce que nous avons à chaque concert : les circle pits, les plongeons depuis la scène, les mosh pits... Nous passons simplement du bon temps tous ensemble !

DARKEST HOUR - *The Human Romance*  
Century Media / EMI



[www.myspace.com/darkesthour](http://www.myspace.com/darkesthour)

## NEW ON RISE ABOVE RECORDS THE HOME OF CULT ROCK MUSIC



**ELECTRIC WIZARD**  
*Black Massez*  
RISECD/LP130

**GHOST**  
*Opus Eponymous*  
RISECD/LP124

**BLOOD CEREMONY**  
*Living With The Ancients*  
RISECD/LP129

**THE GATES OF SLUMBER**  
*The Wretch*  
RISECD/LP131



**FIREBIRD**  
*Double Diamond*  
RISECD/LP127

**ORANGE GOBLIN**  
*The first five albums remastered*  
RISECD/BOX090

**GENTLEMAN'S PISTOLS**  
*At Her Majesty's Pleasure*  
RISECD/LP132

**BANG**  
*Bullets n'ed Box Set*  
RARBOX010

[WWW.RISEABOVERECORDS.COM](http://WWW.RISEABOVERECORDS.COM)



# AGNOSTIC FRONT

Until the day they die

Les pères fondateurs du Hardcore made in New York sont de retour 25 ans après leurs débuts et réaffirment qu'ils sont les maîtres et la référence de cette scène avec leur *My Life My Way*, plus brut et direct que son prédécesseur *Warriors*. C'est un retour aux sources pour Roger Miret et sa bande...

[Entretien avec Roger Miret (chant) par Sophie Carron - Photo : DR]

Cet album est excellent : les morceaux sont très accrocheurs et nous donne envie de chanter avec toi... Comment est-il né ?

Nous avions environ 19 chansons avant l'enregistrement. Nous avons donc sélectionné les meilleures. Avant d'écrire cet album, on ne s'attendait pas à ce qu'il soit aussi « rentre dedans ». Apparemment, on écrit mieux en vieillissant. Comme le vin, on se bonifie avec l'âge.

Pourquoi avoir attendu 4 ans après *Warriors* ? Vous aviez besoin de ce break du studio même si vous avez continué à tourner ?

Ce long break est dû à l'arrivée de notre nouveau batteur Pokey Mo qui vient du groupe new-yorkais Leeway. Donc ça a pris du temps. Nous avons aussi réédité notre 1er EP *United Blood* et aussi notre 1er album *Victim In Pain* avec Bridge 9 Records. Cela nous a permis de travailler sur nos nouveaux morceaux et sortir le meilleur album pour nos fans... Et pour nous-mêmes, bien sûr !

Il y a plus de solos de guitare et le son est très brut. *Warriors* était peut-être un peu trop Metal, un peu trop « propre » ?

Je trouve que *Warriors* est excellent. Je ne regrette pas cet album. C'est ce qu'on voulait à l'époque. Nous avons changé de studio car nous sentions que nos morceaux seraient meilleurs avec un son plus brut et organique.

On dirait que vous voulez remettre en avant les racines du Hardcore. Tu penses que la scène Hardcore a un peu perdu ses valeurs ?

Nos rééditions nous ont ramenés dans l'esprit old school sans même qu'on s'en rende compte. Nous avons joué plus de morceaux de *Victim In Pain* et *United Blood*. Donc je suppose qu'on s'est influencés nous-mêmes pour ramener ce son, mais avec une approche plus moderne. Quant à la scène Hardcore, elle est encore florissante et bien vivante dans le monde entier. Les groupes Hardcore sortent toujours des albums et je vois de plus en plus de festivals qui s'intéressent à cette musique aujourd'hui.

Le sample de bruits de rues nous projette dans une ambiance urbaine. « City Street » va-t-il ouvrir vos prochains concerts ?

Nous allons essayer ça pour voir comment nos fans réagissent. « City Street » est un excellent morceau et nous pensons qu'il instaure bien l'ambiance de l'album.

Pourquoi avoir chanté « A Mi Manera » en espagnol ? De quoi parle ce titre ?

AF et Madball sont fortement soutenus par la communauté latine d'Amérique du Sud. Nous nous devons de lui témoigner notre respect. « A Mi Manera » veut dire « My Life My Way ». Ma famille est originaire de Cuba : l'espagnol est ma langue maternelle. On s'est dit que ce serait bien d'avoir Freddy et moi sur cet album.

**Nous avons prouvé qu'après 30 ans d'expérience, rien ne pouvait nous arrêter.**

Quels albums choisirais-tu pour Madball, Biohazard et Sick Of It All s'ils devaient les jouer live intégralement ?

Madball : *Set It Off*, Biohazard : *Urban Discipline*, Sick Of It All : *Blood Sweat No Tears*... J'aimerais aussi *The Clash* : *The Clash*.

Stigma m'a dit qu'il aimait voir les groupes « craquer » en tournée... Comme lors de l'after show à Prague en août 2010 où il y a eu une averse de grêle pendant votre set. Certains groupes auraient quitté la scène. Comment restez-vous aussi forts après toutes ces années ?

Franchement, en tournée, ma famille me manque donc c'est plus difficile. Mais j'aime toujours ça sinon je ne le ferais plus. Nous croyons vraiment en ce que nous faisons. C'est encore excitant pour moi de jouer dans de nouveaux endroits. Stigma est un dingue ! Personne n'aime tourner autant que lui. Vivre sur les routes peut s'avérer difficile, on peut craquer parfois... Ce mode de vie n'est pas fait pour tout le monde. Mais nous avons prouvé qu'après 30 ans d'expérience, rien ne pouvait nous arrêter. Même pas une averse de grêle !

Quels sont vos side-projects ? Vous vivez de votre musique ?

J'aimerais pouvoir vivre de notre musique, mais avec 3 enfants, une femme et une maison, c'est impossible. Nous devons tous travailler pour survivre. J'ai commencé mon groupe Roger And The Disasters en 2001. Rhys Kill et moi en sommes les membres principaux depuis le début. Nous venons de sortir notre 4ème album « *Gotta Get Up Now* » sur le label People Like You. Et j'ai créé ma ligne de vêtements avec Todd Huber ([www.americanmadekustom.com](http://www.americanmadekustom.com)). Elle s'inspire de mon mode de vie : Punk, Hardcore, Rock n'Roll, hot roads, customs et attitude ! Stigma a démarré son side-project avec Mike Gallo il y a quelques années : « *New York Blood* » est le 1er album.

AGNOSTIC FRONT - *My Life My Way*  
Nuclear Blast / PIAS

⊕ Ils ont été la tête d'affiche du premier *Furyfest* en 2002. Ce sont des pionniers et l'annonce de leur reforme m'avait amené à faire le voyage jusqu'à Limoges au milieu des années 90 pour mon premier concert d'AF. J'ai « partagé » la scène pendant un bon quart d'heure à faire du stage diving puisque mes potes ne voulaient plus me laisser mettre un pied à terre... Ça faisait marrer tout le monde, moi un peu moins. [Yoann / Hellfest Productions]

[www.agnosticfront.com](http://www.agnosticfront.com)



# MASTODON

LIVE AT THE ARAGON  
LE 1ER ALBUM LIVE DU CÉLÈBRE GROUPE D'ATLANTA !  
INCLUS : CD + DVD LIVE  
DÉJÀ DISPONIBLE

wea  
music

EN CONCERT AU SONISPHERE FESTIVAL  
LE 8 JUILLET (AMNEVILLE)  
[WWW.MASTODONROCKS.COM](http://WWW.MASTODONROCKS.COM)



CD ⚡ DVD ⚡ BLU-RAY ⚡ JEUX-VIDEO

O'CD



**REVENDS : O'CD RACHETE CASH**

GAGNE TES PLACES DE CONCERT SUR [WWW.OCD.FR](http://WWW.OCD.FR)

CREDITS : EVILCAMPBELL.COM

**ACHAT ⚡ VENTE ⚡ TROC**



O'CD EST PRESENT A PARIS, LYON, MARSEILLE, GRENOBLE, GENEVE, MONTPELLIER, BORDEAUX, TOULOUSE, NANTES, RENNES, TOURS ET LILLE

# PENTAGRAM

## Nouvelles messes noires

L'histoire de Pentagram est assez singulière et nécessiterait presque de dresser un arbre généalogique pour savoir qui a un jour fait partie de son line-up. Dans le sillage de Black Sabbath, le chanteur Bobby Liebling monte Pentagram en 1971 et traverse la décennie sans laisser de trace vinylique derrière lui, se contentant de sortir une poignée de démos et de sniffer de la coke par wagons entiers. Bobby, qui aime à se faire appeler le Parain du Doom, ne se prive d'ailleurs jamais pour ressasser son passé de passeur de drogue riche en aventures Américano-Colombiennes... Une version des faits que certains de ses contemporains - pour l'occasion révisionnistes d'histoires parallèles - n'hésitent pas à réfuter. Dans cette folle ambiance, les comparses de la première heure Geof O'Keefe (guitare), Vincent McAllister (basse) et Steve Martin (batterie) désertent assez vite et Pentagram voit bientôt défilé dans ses rangs d'éminents membres de Raven, The Obsessed, Place Of Skull, Internal Void, ou encore Spirit Caravan. Le premier album éponyme ne voit le jour qu'en 1985. 26 ans plus tard, voici que déboule Last Rites - 7ème chapitre seulement d'une courte discographie - qui se doit d'être accueilli comme un moment rare. Ce sont désormais Victor Griffin (1979, 1983-88, 1993-96, 2010...) et Albert Born (2011...) qui officient respectivement à la guitare et à la batterie. Quant à Greg Turley, le bassiste officiel depuis 2008, il n'est autre que le neveu de Victor... intéressant donc à cuisiner pour proposer une alternative aux affabulations putatives de Bobby. [Entretien avec Greg Turley (basse) par Jean-Christophe Baugé - Photo : Keith Hyde]

Seuls Bobby et Victor sont bien connus des fans de Pentagram. Tu nous présentes le reste du line-up version 2011 ?

J'ai été plus ou moins impliqué dans le groupe dès la fin des 80's. En fait, j'ai commencé comme roadie, en trimballant des guitares et des flight-cases... Mes racines viennent de là (rires). Quand Joe (NDLR : Hassel-vander, batterie) et Marty (Swaney, basse) sont partis en 1996, j'ai eu la possibilité d'occuper le poste de bassiste jusqu'à ce que le groupe splitte à nouveau. J'ai alors déménagé dans le Tennessee et joué de la basse dans Place Of Skulls avec Victor et Wino (Scott « Wino » Weinrich, guitare) sur l'album With Vision (2003). C'est amusant car la première chanson que j'ai apprise à la guitare était « Relentless », tu peux donc deviner que c'était cool pour moi de participer à la composition et à l'enregistrement du nouvel album de Pentagram. C'est maintenant Albert Born qui est à la batterie. On s'est rencontrés il y a quelques années. Après avoir quitté un temps le business de la musique, j'ai répondu à l'annonce d'un groupe local qui cherchait un gratteux, et on a joué ensemble pendant environ 1 an. On est tous restés en contact et lorsque Pentagram s'est mis en quête d'un batteur, j'ai immédiatement pensé à Albert. On a jammé 2 ou 3 fois avec Victor et Bobby et l'affaire était dans le sac : on était prêt à s'envoler pour assurer les premiers shows au festival SXSW (South By Southwest) d'Austin, Texas.

Les nouveaux titres sont tantôt directs (« Treat Me Right »), tantôt très élaborés (« Nothing Left »). Qui compose et d'où vient l'inspiration ?

C'est Bobby qui a composé la majorité des chansons, 8 anciennes dont 3 ou 4 ont été remaniées de fond en comble. J'ai moi-même écrit la musique des 3 nouvelles chansons et Victor et Bobby ont apporté les lyrics. Tout le monde a participé aux arrangements. Ceux qui suivent le groupe depuis longtemps apprécieront les différences entre nos anciens titres et les nouveaux.

De quoi traitent les paroles ?

Les titres sont suffisamment explicites : « Treat Me Right », « Call The Man »... Bobby a écrit les paroles de « 8 » assez récemment. Celles-ci sont assurément les plus personnelles de l'album puisqu'elles évoquent ses choix de vie passés.

Quels sont tes albums préférés de Pentagram ?

Mes favoris restent Relentless (1985) et Day Of Reckoning (1987). On ne pourra jamais retrouver la fougue et l'énergie du premier album. Day Of Reckoning est mieux produit mais... Beaucoup trop court !

Parle-moi du DVD Live At Maryland Death Fest 2010 que Metal Blade s'approprié à sortir. Aura-t-on droit au show complet et à des bonus ?

Oui, il reprend effectivement le show - la dernière date de la tournée de mai 2010 - dans son intégralité. J'ai visionné le pré-master et je peux te dire que l'image et le son sont d'enfer ! Il y a de la matière pour insérer des bonus mais je ne sais pas encore ce qui va être retenu. Wait and see...

**Je crois que [Bobby Liebling] lui-même se considère comme béni des dieux. Il a été le premier surpris de s'être sorti tout seul de ce merdier.**

Joe Hasselvander (Raven) a récemment écrit que Bobby n'a jamais été le passeur de coke fortuné qu'il dit avoir été. Alors, info ou intox ?

La vérité ? Je la cherche encore (rires) !

On sait que Bobby est fan de Wayne Kramer. Et toi, quels sont tes artistes préférés ?

J'adore Alice Cooper, Geezer Butler, Gene Simmons, Paul Stanley, Victor Griffin, Bobby Liebling, Marty Swaney, mais aussi James Hetfield (rires). Les gars vont me charrier avec ça mais bon, je suis plus jeune qu'eux, donc j'assume.

Tu ne trouves pas incroyable que Bobby soit encore en vie après ces décennies de défonce ?

Je crois que lui-même se considère comme béni des dieux. Il a été le premier surpris de s'être sorti tout seul de ce merdier.

Écrit-il plus facilement en étant clean ?

Je ne sais pas, mais c'est en tout cas plus facile pour les autres de le supporter (rires) !

PENTAGRAM - Last Rites  
Metal Blade / Season Of Mist

Ils sont exceptionnels, pour leur musique et leur carrière chaotique. Leur retour me ravit car ils méritent d'être reconsidérés à leur juste valeur. Après, j'espère que Bobby Liebling sera moins imprévisible si d'aventure nous les reprogrammons... Il a eu du mal à gérer son stress pour son retour en Europe sur la grande scène du Hellfest, et n'a pas pu prendre l'avion à la dernière minute. [Yann / Hellfest Productions]



# BLACKFIELD

## Confessions sur le divan

Si certains ne connaissent pas encore Blackfield, les fans de Porcupine Tree, eux, suivent le projet depuis 2004, année de la sortie de Blackfield I. Après un deuxième album éponyme, le groupe de Steven Wilson et Aviv Greffen revient avec un Welcome To My DNA qui marque une nouvelle ère... [Entretien avec Aviv Greffen (chant, guitare) par Elisa Wolf - Photo : DR]

**A l'écoute de Welcome To My DNA, on a l'impression que Blackfield fait un pas en avant dans la Pop plutôt que dans le Rock pur...**

Je pense que c'est vrai, mais il ne faut pas le voir comme quelque chose de négatif. Nous voulions donner, avec ce nouvel album, une touche « Aviv Greffen » en nous permettant plus de folies. Faire jouer un orchestre symphonique, par exemple, donne une très grande profondeur à l'album. Aussi, on se retrouve avec un disque plus intense, plus épique, tout en gardant ma patte Pop / Rock.

**Tu parles de la touche « Aviv Greffen ». Peux-tu expliquer ce que tu entends par-là ?**

En fait, j'ai écrit 90 % des chansons, ce qui est plus que par le passé. Forcément, j'y ai mis plus du mien que Steven Wilson, ce qui en fait un album beaucoup plus personnel, avec mes influences, mes envies et mes espoirs.

**Est-ce que ce sont la distance et le groupe de Steven Wilson qui ont fait que tu as plus travaillé sur Welcome To My DNA ?**

En fait, j'ai emménagé à Londres, ce qui a grandement facilité le processus de composition et d'enregistrement.

De son côté, Steven Wilson a pris une année entière pour travailler sur Welcome To My DNA, malgré ses contraintes de temps avec la sortie du dernier album de Porcupine Tree. Nous voulions vraiment travailler ensemble et ne pas faire la moitié du travail par e-mail. Blackfield est plus qu'un simple side-project, c'est un vrai groupe désormais. Pour nous, Welcome To My DNA est un peu le Darkside Of The Moon de Blackfield. Une sorte de révélation, de vrai pas en avant.

**C'est ce qui vous a poussé à donner un vrai nom à l'album, au lieu de Blackfield 3 ?**

Je pense que nommer ses albums par des numéros, c'est un peu facile. Celui-ci se détache des deux autres par sa volonté de former une vraie entité. Je sais que ça peut paraître prétentieux, mais je suis très heureux de cet album et j'aimerais vraiment que Blackfield explose enfin. Je pense que nous sommes sur la bonne voie.

**On parlait tout à l'heure de Steven Wilson. Après tout ce temps passé ensemble, comment évolue votre relation ?**

Steven est ce qu'on peut appeler mon meilleur ami. Depuis le début de cette aventure, nous sommes vraiment plus proches. Il m'a beaucoup apporté tandis que de mon côté, j'ai fait de cet homme plutôt timide quelqu'un de sexy sur scène (rires). On dit souvent de lui que c'est un dictateur, mais au final, Blackfield est un vrai groupe où chacun met la main à la pâte. Nous n'avons pas les mêmes sources d'inspiration, et c'est ce qui fait la force du groupe.

**Tu disais tout à l'heure que tu écrivais la majeure partie des chansons. Quels sont les grands thèmes abordés ?**

J'y parle de la religion, de la mort, du paradis et de l'avenir. Les sujets ne manquent pas. « Welcome To My DNA » est la plus personnelle, mais « Fuck You All » et « Go To Hell » parlent de mes parents tandis que « Blood » parle d'Israël. Avec ma vie et mes origines, il y a vraiment matière à écrire.

**Tu dis que « Welcome To My DNA » est ta chanson la plus personnelle. Elle revêt aussi un caractère métaphysique...**

C'est vrai qu'il y a une approche philosophique dans cette chanson. Je fais partie de ces gens qui pensent que tout est prédestiné, établi dans les gènes. Quoi qu'on fasse, on suit une route, et on la suit toujours seul. En réalité, ce titre résume complètement l'album, qui est le plus sombre de Blackfield. C'est pour ça qu'il convient aussi bien à Steven (rires) !

**Pourtant, tu viens d'une scène beaucoup plus énergique et joyeuse, si je puis dire.**

C'est vrai que, pour faire une première partie de U2, tu ne peux pas te permettre de faire des ballades lancinantes. C'est d'ailleurs une des forces de Blackfield, encore une ! Steven a ramené ses fans, et moi les miens, plus Rock. Au final, beaucoup de monde se retrouve dans ce groupe.

**N'es-tu pas embarrassé de voir que, malgré tout, Blackfield reste considéré comme un autre des projets solo de Steven Wilson ?**

C'est vrai qu'il a une très grosse réputation derrière lui, mais ce n'est qu'une question de temps avant que les gens fassent le lien avec mon nom. D'autant que mon dernier album a connu pas mal de succès et que j'ai pu tourner avec U2 et Placebo. Nous ne jouons pas dans la même cour, mais ça ne me dérange pas. Nous n'allons pas commencer à nous battre et de toute façon, je ne suis pas à plaindre.

**Revenons à cet album. En début d'interview, on parlait d'un son plutôt Pop / Rock. Penses-tu qu'il soit possible d'y apposer une étiquette ?**

Je ne pense pas. C'est un vrai melting pot où tout vient s'ajuster, un peu comme nos deux voix. C'est ça qui crée la magie, l'effet « Blackfield » : pouvoir mêler Rock, Pop, Indie, Metal, etc., sans que ça vire à la cacophonie. On peut parler au contraire d'apaisement.

**En parlant d'apaisement, parle-nous de la jaquette de l'album.**

On voulait que notre pochette permette à l'auditeur de s'évader. Qu'il survole, calme son esprit et puisse revenir plus détendu... autant que nous l'étions après avoir enregistré Welcome To My DNA.

**A l'inverse, toi qui a l'habitude de l'exprimer sur la politique menée en Israël, que penses-tu des mouvements arabes actuels ?**

Je suis très heureux de voir cette révolution, d'autant qu'elle a été initiée après que des gens aient réussi à se parler, à communiquer via internet et à faire entendre leurs voix. C'est historique. Ces gens veulent une démocratie, la choisissent et se font entendre. Pourvu que ça aboutisse !

**Et pour Israël ?**

Ma position, comme celle de beaucoup d'autres, a toujours été claire : donner la moitié à la Palestine, tout simplement. C'est un raisonnement un peu naïf au premier abord, mais c'est ce que désirent beaucoup d'Israéliens, contrairement à ce que laisse entendre l'Etat. C'est mon rôle, en tant que personne et artiste, de le dire haut et fort.

**Pour en revenir à l'album, une tournée est en préparation...**

En effet, une tournée est en cours, avec une date à Paris le 29 avril. J'ai hâte de venir jouer en France car je trouve le public chez vous très motivé et motivant. Il n'a pas le même rapport à la musique qu'en Angleterre par exemple, où le Rock est quelque chose de banal. En France, on sent qu'il y a un vrai désir d'écouter et de découvrir.

BLACKFIELD - Welcome To My DNA  
Atlantic

☛ Fan absolu des deux premiers albums, j'attends avec impatience le nouveau. Espérons juste que Steven Wilson soit plus inspiré que sur les dernières réalisations mollandaises de son groupe phare et que le 3ème opus du combo suivra la voix ouverte par ses prédécesseurs. [Jeff / Hellfest Productions]



**Pour nous, ce Welcome To My DNA est un peu le Darkside Of The Moon de Blackfield.  
Une sorte de révélation, de vrai pas en avant.**

# PRIMORDIAL

REDEMPTION AT THE PURITAN'S HAND



OUT 26/04/11

## PRIMORDIAL



REDEMPTION AT THE PURITAN'S HAND

Enfin, le fantastique  
nouvel album de  
PRIMORDIAL 1  
Disponible en Ltd  
cd/dvd digipak,  
jewelcase et  
gatefold-2-LP 1

[www.primordialweb.com](http://www.primordialweb.com)  
[www.myspace.com/primordialofficial](http://www.myspace.com/primordialofficial)  
[www.facebook.com/primordialofficial](http://www.facebook.com/primordialofficial)  
[www.metalblade.com/primordial](http://www.metalblade.com/primordial)



# PESTILENCE

In manipulation they don't trust

Les Hollandais sont de retour avec un nouvel album, deux ans après Resurrection Macabre qui mettait un terme à 15 ans d'absence de la scène Death Metal. Doctrine n'est pas un album concept mais le thème, au vu de l'artwork provocateur, est la dénonciation de la religion et de la politique. Les textes sont comme toujours composés et chantés en mode Death Metal / Hardcore par Patrick Mameli qui décrit cet album comme étant le plus extrême et le plus brutal du groupe. [Entretien avec Patrick Mameli (chant) par Sophie Carron - Photo : DR]



# Pentagram

## Last Rites

OUT 11/04/11

Le retour de la légende !  
PENTAGRAM et Bobby Liebling  
célèbrent leur Doom Rock  
sans âge et sans possible  
comparaison ! Disponible en  
Digi-CD et Gatefold-LP avec  
une affiche de la tournée !

[www.myspace.com/thepentagramarchives](http://www.myspace.com/thepentagramarchives)  
[www.myspace.com/thedeathrowarchives](http://www.myspace.com/thedeathrowarchives)



OUT 26/04/11

## VOMITORY

OPUS MORTIS VIII  
VOMITORY offre une délicieuse assiette de viande  
fraîche à la sauce death metal suédoise ! Edition  
digipak limitée avec 4 bonus tracks!  
[www.vomitory.net](http://www.vomitory.net) • [www.myspace.com/vomitoryswe](http://www.myspace.com/vomitoryswe)  
[www.metalblade.com/vomitory](http://www.metalblade.com/vomitory)



Season of Mist  
DISTRIBUTION



OUT 11/04/11

## BETWEEN THE BURIED AND ME

THE PARALLAX HYPERSLEEP DIALOGUES

Le nouvel album des vrais héros de l'extrême  
progressif offre 3 titres pour un total de  
30 minutes, disponible au prix d'un mini CD!  
[www.betweentheburiedandme.com](http://www.betweentheburiedandme.com)  
[www.metalblade.com/btbam](http://www.metalblade.com/btbam)



Doctrine

[WWW.METALBLADE.DE](http://WWW.METALBLADE.DE) [WWW.METALBLADE.TV](http://WWW.METALBLADE.TV)

[WWW.MYSPACE.COM/METALBLADEEUROPE](http://WWW.MYSPACE.COM/METALBLADEEUROPE) | [WWW.TWITTER.COM/METALBLADE](http://WWW.TWITTER.COM/METALBLADE) | [WWW.FACEBOOK.COM/METALBLADEEUROPE](http://WWW.FACEBOOK.COM/METALBLADEEUROPE)

METAL BLADE RECORDS ONLINE STORE - THE LOUDEST SHOP ON THE NET [HTTP://SHOP.METALBLADE.DE](http://SHOP.METALBLADE.DE)

+ LOW PRICES + QUICK PROCESSING + FRIENDLY SERVICE + CONVENIENT SHIPPING RATES

©2011 METAL BLADE RECORDS INC.

EASY PAYMENT!





## Nous avons évolué tout en gardant notre propre style. Nous ne voulons pas servir à chaque fois la même chose, comme Obituary ou Deicide.

### Peux-tu nous présenter ce line-up qui est uniquement composé de Hollandais pour Doctrine ?

Le groupe se compose de moi-même, Patrick Mameli, Patrick Uterwijk à la guitare, qui est là depuis notre 2ème album Consuming Impulse, Jeroen Paul Thesseling à la basse qui fait aussi partie du groupe depuis très longtemps et Yuma van Eekelen, 23 ans, qui vient de nous rejoindre à la batterie. Je l'avais repéré lors d'un concert de The New Dominion. Je suis entouré de personnes que j'ai choisies, que je connais depuis longtemps et en qui j'ai totalement confiance. Nous sommes tous de Hollande et habitons près les uns des autres.

### Tu dis que Pestilence est un « vrai » groupe à nouveau. Qu'est-ce qu'un « vrai » groupe ?

Ça veut dire qu'on peut trainer ensemble, aller boire un coup quand on veut. Avant, Marcos venait de Miami pour jouer donc c'était plus difficile de se réunir.

### Vous avez composé Doctrine ensemble ?

C'est moi qui écris 90 % de la musique mais tout le monde a apporté ses parties. Jeroen apporte vraiment son style de jeu et sa touche personnelle.

### Vous avez le temps pour d'autres projets ?

C'est moi qui « dirige » Pestilence donc ça me prend tout mon temps, mais pour les autres membres aussi, Pestilence est la priorité. Je tiens vraiment à ce qu'on mette tous nos efforts dans le groupe.

### Qu'est-ce que la guitare Ibanez 8 cordes t'apporte ? Elle a été faite spécialement pour toi ?

Elle me permet d'avoir toutes les sonorités qui sont spécifiques à Pestilence. Je peux jouer très bas mais aussi très haut. Depuis que je l'ai, c'est-à-dire depuis Resurrection Macabre, je peux faire des trucs qui étaient irréalisables avant ! Elle n'a pas vraiment été conçue pour moi mais Ibanez a tenu compte de mes besoins spécifiques. Si tu veux le son de Pestilence, c'est cette guitare qu'il te faut !

### De quoi parlent tes textes ? Ils sont très négatifs et dénonciateurs, non ?

Ils parlent de tout ce qu'on peut voir à la télévision, de la religion et des politiciens qui essaient de te faire croire à des mensonges, comme s'ils avaient raison alors que tu sais pertinemment que c'est faux... C'est de la doctrine négative, de la manipulation, d'où la phrase « In manipulation we trust » que l'on peut voir sur la pochette. Au Japon en ce moment, par exemple, ils veulent nous faire croire que les gens ne sont pas contaminés alors qu'ils le sont. Je veux vraiment que les gens ouvrent les yeux et pensent par eux-mêmes.

### Tu n'as pas peur que l'album soit censuré aux Etats-Unis justement à cause de cette pochette provocatrice ? C'est tout de même une déformation du « In God we Trust » qu'on retrouve sur les billets verts...

Non, je m'en moque complètement ! Au contraire, si la pochette est censurée, nous sommes sûrs de vendre plus de CD. On verra s'il faut en changer. En tout cas, elle est excellente : tu te demandes si le mec est le pape ou un politicien qui fait un speech, puis tu vois les croix renversées et son air démoniaque.

### Tu penses que cet album a ce qu'il faut pour attirer de nouveaux fans ? Il y a des morceaux très rythmés et prenants comme « Sinister » et « Confusion »...

Il est très brutal, c'est du pur Pestilence : un mélange de Thrash et de Death Metal avec des riffs et un chant Hardcore. Nous sommes le seul groupe de Death à sonner ainsi. Les morceaux sont lourds et accrocheurs, c'est un mélange entre Consuming Impulse, Testimony of the Ancients et Spheres. J'espère vraiment que les fans des premiers albums vont aimer. Souvent, ils attendent que nous fassions la même chose mais nous avons évolué tout en gardant notre propre style. Doctrine est assez différent de Resurrection Macabre, même si je suis toujours satisfait de cet album. Ma voix est différente. Nous ne voulons pas servir à chaque fois la même chose, comme Obituary ou Deicide.

### Le premier morceau, « Predication », sur lequel un prêtre diabolique prêche en latin, va-t-il ouvrir vos prochains concerts ? Que dit-il, au juste ?

Oui, c'est certain ! En fait, c'est une adaptation de l'Apocalypse de la Bible en latin, donc il faut lire l'Apocalypse pour savoir de quoi ça parle mais si tu mets le son très fort, tu peux entendre certaines parties qui sont dites en anglais. Cette intro te met tout de suite dans une ambiance très sombre et négative. En concert, les lumières s'éteindront, on pourra entendre ce prêtre devenir de plus en plus agressif et hop, on entrera en scène ! Notre setlist comprendra au moins 6 ou 7 extraits de Doctrine. Nous allons aussi jouer des vieux morceaux pour la première fois en live. Sinon, on pioche un peu dans tous nos albums pour que chacun y trouve son compte... Même si tu ne peux jamais satisfaire tout le monde.

### Quand vous êtes revenus en 2009 après une longue absence, tu as dit qu'écrire, c'était comme faire du vélo, ça ne s'oublie pas. Ça a été facile d'écrire Doctrine ?

Oui, c'est venu très facilement, d'autant plus que nous n'avons jamais vraiment arrêté. Nous ne sortions rien, c'est tout. Même si je n'avais pas touché à ma guitare pendant 15 ans, je pourrais la reprendre et en jouer sans problème. Nous faisons ça depuis si longtemps... Nous avons de l'expérience. D'ailleurs, nous sommes déjà en train d'écrire de nouveaux morceaux. Ils sont différents de ceux de Doctrine avec quelques touches old-school à la Testimony Of The Ancients ou Consuming Impulse.

### Facebook et Myspace sont de bons outils pour toi ? Comment les fans ont réagi aux 3 nouveaux morceaux que vous avez diffusés : « Amgod », « Salvation » et « Sinister » ?

Oui, et ça me fait de la peine quand je lis des commentaires négatifs ou merdiques. Certains prennent même plusieurs pseudos pour dire du mal du groupe ! Mais sinon, les 3 morceaux que nous avons mis en ligne ont été bien accueillis, ça fait plaisir.

### Que fais-tu de spécial pour entretenir ta voix ? Tes deux jeunes fils chantent avec toi à la maison ?

Ah, ah ! Mes deux fils sont incroyables, ils n'arrêtent pas de faire des growls, ils veulent faire comme papa. Même à l'école, ils reprennent leurs comptines façon « growl ». Quand je vais les chercher et que leur mère me raconte ça, je suis embarrassé ! Sinon, je ne fais rien pour entretenir ma voix au quotidien. Mais sur Doctrine elle est plus lourde, plus grave.

### Tu dis que le fait d'être un « vrai » groupe vous permet de discuter de vos dernières impressions musicales, que c'est comme l'échange de cassettes dans le temps. Quels sont les groupes qui t'ont intéressé dernièrement ?

Je préfère ne pas écouter trop de musique car je ne veux pas que ça influence Pestilence. Je ne prête pas trop attention à ce qui se passe. Mais je trouve que Hate Eternal est excellent. J'aime aussi Agnostic Front, Death, Massacre...

### Vas-tu aller en spectateur au Neurotic Deathfest, les 29 et 30 avril aux Pays-Bas ? L'affiche est toujours aussi excellente avec At The Gates, Autopsy, Atheist, Obituary, Hate Eternal, Benighted, Macabre...

Nous y avons joué l'année dernière : c'est un très bon festival. Si le promoteur m'invite alors j'irai, mais sinon je resterai chez moi, j'ai tellement de choses à faire !

### Quels sont vos projets de tournée pour cette année ? Vous allez faire des festivals ?

Je ne vois plus les tournées comme avant car j'ai ma famille. Nous ne voulons plus partir pour 3 mois d'affilée par exemple. Nous allons faire 3 shows en Italie, mon pays d'origine, et aussi en Espagne, puis en République Tchèque et en Europe de l'Est. Nous étions prévus pour le Brutal Assault mais ça ne s'est pas fait finalement. J'aimerais aussi faire le 70 000 Tons Of Metal. Il y a encore plein de pays où nous ne sommes pas encore allés. Par contre je ne veux pas enchaîner les dates. Un show de Pestilence doit rester unique : si tu arrives à nous voir plus de 3 fois, ce n'est pas normal.

### Vous avez prévu de sortir un DVD ?

Oui, nous avons plein de choses que nous pouvons rassembler sur un DVD : des séquences backstage, des répétitions... Ça fait 25 ans que nous jouons, donc il y a de quoi faire !

PESTILENCE - Doctrine  
Mascot

# PESTILENCE



# HELLFEST

17-18-19 JUIN 2011 | CLISSON-FRANCE

Téléchargez gratuitement l'application Hellfest sur iPhone et Android !

Available on the iPhone  
App Store

ANDROID

HELLFEST

RockHard

METAL OBS'

ROCK ONE

Sweptzine

METAL STORM

TERRORIZER

EMP  
Holy Records

noise

INFO CONCERT  
.COM

oii

GAME ONE

PULSE

VENDREDI 17 JUIN

SAMEDI 18 JUIN

DIMANCHE 19 JUIN

MINISTAGE 01

**IGGY  
AND THE STOOGES**

**SCORPIONS**

**OZZY  
OSBOURNE**

**ROB  
ZOMBIE**

**Black Label  
Society**

**Judas Priest**

**down**

**APOCALYPTICA**

**MR.  
BIG**

**THE CULT • DISTURBED  
ALTER BRIDGE • ARCHITECTS • VALIENT THÖRR**

**THIN LIZZY • UFO • HAMMERFALL  
ANGEL WITCH • CRUCIFIED BARBARA • HEADCHARGER**

**CAVALERA CONSPIRACY  
DUFF MAC KAGAN'S LOADED  
WAYNE STATIC • FIREWIND • SUP**

MINISTAGE 02

**IN FLAMES**

**Coroner**

**Opeth**

**PROPAGANDA  
MUSIC**

**KREATOR**

**THERION**

**MESHUGGAH • THE EXPLOITED  
MAXIMUM THE HORMONE • DAGOBA  
THE DWARVES • SUICIDE SILENCE • KLONE**

**SODOM • DESTRUCTION  
MUNICIPAL WASTE • THE HAUNTED  
MEKONG DELTA • WHIPLASH • LYZANXIA**

**DORO • ANATHEMA  
PAIN OF SALVATION • ORPHANED LAND  
ATHEIST • TURISAS • AUDREY HORNE**

RockHard TENT

**WYVERN**  
A presentation of the  
EXCLUSIVE SPECIAL SHOW

**BOLT THROWER**

**TRAILS OF FIRE**

**POSSESSED • BELPHEGOR  
VADER • PRIMORDIAL • KRISIUN • DODHEIMSGARD  
MALEVOLENT CREATION • SVART CROWN**

**TRIPTYKON • 1349  
SEPTIC FLESH • SKYFORGER • EXHUMED • HAIL OF BULLETS  
SEVERE TORTURE • TOTAL FUCKING DESTRUCTION**

**DARK TRANQUILLITY • KORPIKLAANI  
MORGOTH • GRAVE • TSJUDER  
LAST DAYS OF HUMANITY • ARKONA • IMPUREZA**

TERRORIZER TENT

**MONSTER MAGNET**

**BAD BRAINS**

**KYUSS LIVES!**

**THE MELVINS • CLUTCH  
CORROSION OF CONFORMITY  
THE YOUNG GODS • KARMA TO BURN • EYEHATEGOD  
THE DAMNED THINGS • CHURCH OF MISERY • KRUGER  
IN SOLITUDE • MY SLEEPING KARMA • HANGMAN'S CHAIR**

**CONVERGE • TERROR  
COMEBACK KID  
D.R.I. • TIMES OF GRACE • US BOMBS • SHAI HULLUD  
RAW POWER • YOUR DEMISE • DEEZ NUTS  
NASTY • ARMA GATHAS**

**HAWKWIND  
ELECTRIC WIZARD • GOATSLAKE  
GRAND MAGUS • KYLESA • BLACK DAHLIA MURDER  
BUZZOV-EN • KNUT • THE OCEAN • RED FANG  
THE GATES OF SLUMBER • MORNE**

**Formule BUS + TICKET + CAMPING :**

Le meilleur moyen de profiter pleinement de l'ambiance et des artistes du festival ! Ne faites rien, Partirenlive à tout prévu pour vous ! De nombreuses formules bus + ticket + camping sont disponibles au départ des plus grandes villes françaises, belges et suisses !

Pour plus d'information :

Tel : 04 76 47 19 18 ou sur [www.hellfest.fr](http://www.hellfest.fr)

**partirenLIVE.com**

BILLETS DISPONIBLES DANS TOUS LES POINTS DE VENTE HABITUELS ET SUR **WWW.HELLFEST.FR**



© & © MMXI OTARGOS  
BTR 001

CD CRISTAL + MAG

BUILT TO ROCK & METAL OBS PRESENTENT

# OTARGOS

HERETIC LIVE



PHOTO : ANTHONY DUBOIS

#49 SEPT 2011

## METAL OBS'

CD + MAGAZINE: 8EUR

ÉDITION LIMITÉE

BUILT TO ROCK

METAL OBS'

*Season of Mist*



# VINTERSORG

## Pulsions naturelles

On dirait que tu as voulu prendre ton temps pour Vintersorg depuis le précédent album Solens Rötter (2007). Pourquoi donc ? Tu étais trop occupé avec Borknagar, peut-être ?  
C'est dû à plusieurs choses... D'abord, nous avons mis du temps pour écrire et mettre au point ces nouveaux morceaux. Je suis très pris par ma famille et mon travail, et Mattias aussi. Je suis formateur et lui est ingénieur du son dans un théâtre donc nous sommes toujours occupés. Ensuite, l'enregistrement a pris du temps chez moi. La production, le mixage et le mastering également car nous ne pouvions travailler que les week-ends à cause de nos plannings. Les autres groupes (Borknagar, Fission, Cronian...) nous prennent aussi pas mal de temps en effet, mais ce n'était pas la raison principale. Nous en sommes aussi à notre huitième enregistrement, alors nous pensons que nous devons faire les choses quand nous sommes prêts.

Chanter au sein de Borknagar est-il devenu ta priorité par rapport à Vintersorg qui serait relégué au rang de side-project ?  
Je ne vois pas mon art en ces termes. Les deux constituent une priorité mais à des moments différents, voilà tout. Quand un album de Vintersorg sort, je me concentre davantage dessus. C'est difficile quand plusieurs groupes écrivent et enregistrent en même temps. Tout mon temps libre à côté de ma famille et de mon travail est donc dédié à la musique. Cela a toujours bien fonctionné jusqu'à présent et j'ai besoin de tous ces aspects artistiques pour me sentir entier en tant que musicien et être humain.

Le nouvel album, Jordpuls, est encore entièrement chanté en suédois. Que signifie le titre ?  
Les morceaux reprennent des thèmes classiques de Vintersorg mais avec de nouvelles perspectives. Le titre veut dire approximativement « L'impulsion de la Terre » et renvoie au lien existant entre l'Homme et la Nature, et aux bénéfices de cette relation si l'équilibre est respecté. Cela parle donc de questions existentielles. Il y a aussi des thèmes « cosmiques » car c'est la base de ce que nous appelons la « Nature ». La Terre a besoin d'une réanimation cardiaque mais nous ne faisons rien malheureusement...

Qui joue de la batterie ? On dirait que tu utilises une boîte à rythme avec un PC...  
Certaines parties sont programmées et d'autres jouées. On enregistre numériquement avec divers softwares sous Windows.

**J'ai besoin de tous ces aspects artistiques (Vintersorg, Borknagar, etc.) pour me sentir entier en tant que musicien et être humain.**



# THOMAS GILES

Melting Pulse

Thomas Giles, le frontman de Between The Buried And Me, se lance en solo comme tout chanteur un jour ou l'autre et nous délivre son premier album, Pulse. Focus sur un projet Rock plein de surprises...[Entretien avec Thomas Giles (chant) par Elisa Wolf - Photo : DR]

Pour commencer : pourquoi cet album solo ? Avais-tu besoin d'appréhender de nouvelles expériences musicales en plus de Between The Buried And Me ?  
En fait, je travaillais dessus depuis quelques années, sans penser que le projet se concrétiserait un jour. Je voulais juste m'aventurer au-delà de mon champ habituel d'investigation, prendre des risques et essayer quelque chose de nouveau. Ça m'a demandé beaucoup de travail en tant que parolier et musicien, et je suis très fier d'avoir surmonté le challenge.

Pourquoi avoir enregistré cet album sous le nom de Thomas Giles ?  
Mon nom complet est Thomas Giles Rogers Jr., mais j'avais le sentiment que Thomas Giles collait mieux à l'idée du projet. Cela sonnait aussi plus adulte (rires).

Comment décrirais-tu Pulse ? Quelles ont été tes influences ? Penses-tu que les fans de Between The Buried And Me vont te suivre dans cette aventure ?  
Pulse est un album de Rock avec de nombreux angles d'approche, à la limite de la schizophrénie, riche et très varié. Mais c'est ainsi que j'aime la musique. Parmi mes grandes références, je citerais Radiohead, les Beatles, Queen... Vanilla Ice (rires). Mais je pense que nos fans apprécieront, ils écoutent déjà beaucoup de styles différents. Et puis, avouons-le, Between The Buried And Me a tout de même un petit quelque chose à voir avec Thomas Giles !

Est-ce que cette expérience solo t'a inspiré pour le prochain Between The Buried And Me ?  
J'apprends de toute expérience. Plus tu pratiques, plus tu es compétent. Je suis très excité à l'idée de commencer à écrire le prochain Between The Buried And Me. Pulse m'a permis d'apprivoiser ma voix et d'apprendre à écrire des titres mélodiques... Mais la violence me manque aussi !

Vas-tu trouver du temps pour tourner en tant que Thomas Giles ? Penses-tu faire quelque chose de spécial sur scène avec un album aussi visuel que l'est Pulse ?  
Je vais justement faire quelques concerts sous peu et je suis à la fois anxieux et excité de voir ce que ça va donner. J'ai un groupe au complet, ce sont de très bons musiciens. J'ai trouvé les bons partenaires, j'en suis sûr. Pour le côté visuel du concert, je n'y ai pas encore pensé. Je suis encore trop pauvre pour ça (rires) !

THOMAS GILES - Pulse  
Metal Blade / Season Of Mist

[www.myspace.com/thomasmgilesmusic](http://www.myspace.com/thomasmgilesmusic)

La faune et la flore revivent, c'est le printemps ! Pourtant le chagrin d'hiver, ou « Vintersorg », semble persister et signe même un nouvel et septième album intitulé Jordpuls renouant avec ses racines Folk, comme le laissait entrevoir le réussi Solens Rötter (2007). Andreas Hedlund, alias Mr. Vintersorg, auteur de disques essentiels tels que Ödemarkens Son ou Visions From The Spiral Generator qui voyait le duo suédois prendre un virage progressif, a répondu à nos principales interrogations avec une extrême sincérité. [Entretien avec Vintersorg (chant, instruments) par Seigneur Fred et Sophie Carron - Photo : DR]

C'est plutôt surprenant de la part d'un groupe de Folk Metal de jouer avec une batterie électronique. Pourquoi ne pas avoir fait appel à votre ancien batteur, Asgeir Mickelson (Ihsan) ?  
On s'est dit que nous avions ce qu'il faut, et nous n'avons jamais pensé à ce que nous étions vraiment ni à quel genre musical nous appartenions. Nous écrivons et essayons de donner vie à notre vision des choses. Nous ne nous focalisons pas trop sur les moyens pour y parvenir. Nous nous intéressons à l'engineering pour le son mais c'est tout. Nous avons mis tous les morceaux en place comme ceci et voilà le résultat.

Sur Jordpuls, on constate que vous revenez à vos racines folkloriques, laissant ainsi vos influences progressives un peu de côté. Pourquoi ce choix ?  
C'est également quelque chose que nous faisons en fonction de nos émotions. J'écris les chansons que j'ai en tête et cette fois-ci, j'étais vraiment dans un état d'esprit Folk. Du coup, cela peut balayer notre passé mais aussi être un pas en avant musicalement : nous explorons de nouvelles choses. Notre évolution en tant que groupe est importante car on veut aussi se lancer des défis. Tu dois bien déterminer où tu es et ce que tu veux faire. Nous avons des âmes d'aventuriers.

Ta voix est superbe et tu chantes de plusieurs manières : voix claire, Black... Comment te prépares-tu ? Tu essaies de la protéger ou tu fumes et bois comme la plupart des artistes Metal ?  
J'essaie de prendre soin de ma voix de façon naturelle, c'est-à-dire en buvant modérément (rires). Je ne fume pas. Je ne m'échauffe pas avant, je devrais mais cela me convient. Je chante en montant la voix petit à petit. Donc au bout d'un moment, je pousse le bouton « Rec. » et j'essaie de rester concentré sur ce que je dois faire.

Enfin, à quand un nouveau disque d'Otyg ? Vas-tu redevenir productif et inspiré pour ce side-project ?  
Nous avons décidé de laisser tomber Otyg en 1999, donc je pense que c'est une histoire terminée, même si j'aime vraiment les deux albums qu'on a faits. Je n'ai simplement pas d'inspiration pour écrire ce type de musique en ce moment... La musique se doit d'être authentique, sinon elle sonne comme du divertissement.

VINTERSORG - Jordpuls  
Napalm / Season Of Mist

⊕ J'ai découvert le groupe avec l'excellent « Cosmic Genesis », une véritable claque à l'époque tant Vintersorg sortait pour moi des sentiers battus. Je recommande à tous les fans de Prog' torturé et hyper original. Dommage qu'ils soient si méconnus et rares en concert. [Jeff / Hellfest Productions]

[www.myspace.com/vintersorganic](http://www.myspace.com/vintersorganic)

# ABSURDITY



NOUVEL ALBUM  
D:EVOLUTION  
14 MARS 2011

[WWW.ABSURDITY-MUSIC.COM](http://WWW.ABSURDITY-MUSIC.COM)  
[WWW.MYSPACE.COM/ABSURDITYMUSIC](http://WWW.MYSPACE.COM/ABSURDITYMUSIC)

URBAN DEATH RECORDS

believe

Season of Mist DISTRIBUTION

# KAMPFAR

## Dolk brise la glace

Mystérieux groupe studio à ses débuts du côté de Fredrickstad en Norvège, Kampfar a depuis évolué et tourne plus régulièrement. Son précédent album *Heimgang* nous avait peu convaincus mais le petit dernier, *Mare* (« Mer » en latin, donnant « Nightmare » en anglais ou « Mæreritt » en norvégien, le thème de l'album) rectifie admirablement bien le tir. Superbe artwork, production limpide signée Peter Tägtgren... Kampfar n'a pas vendu son âme pour autant et son *Pagan Black Metal* mélancolique nous a de nouveau séduits. [Entretien avec Dolk (chant) par Seigneur Fred]

**Vous vous êtes produits au Hellfest l'an dernier. C'est un événement rare car Kampfar ne tourne que depuis 2003. Te souviens-tu de ce concert et as-tu pris du plaisir à jouer chez nous ?**

Bien sûr que je me souviens de notre show au Hellfest. L'atmosphère sous la Rock Hard Tent était démentielle et nous apprécions toujours de jouer en France. Quand je dis toujours, ça ne remonte pas à très longtemps puisque la première fois que nous sommes venus ici, c'était à Paris en 2006. Les organisateurs étaient nerveux et se demandaient si le public allait répondre présent. Alors ils ont réservé une petite salle, un ancien club de strip-tease : Le Klub. C'était tellement plein à craquer que les gens restaient plantés debout à l'entrée et dehors dans la rue. Il y avait plus de monde à l'extérieur (rires).

**Où te sens-tu le plus à l'aise pour exprimer ton art : en studio ou sur scène devant ta horde de fans païens du nord (cf. *Norsepagans*, le site Myspace du groupe) ?**

Kampfär, c'est ma vie ! C'est aussi simple que ça. Et je suis fier d'être capable de voyager et faire des concerts un peu partout, de rencontrer des gens qui font aussi l'effort de se déplacer pour nous voir sur scène. Ça représente plus pour moi que de vendre beaucoup d'albums. C'est ce pourquoi je vis. La réponse est donc : sur scène !

**Ton guitariste d'origine, Thomas, a quitté le groupe l'an dernier. Qui a donc composé et interprété les parties de guitares sur ce nouvel album ?**

Thomas n'a rien enregistré en fin de compte sur *Mare*. Mais il était encore avec nous au début du processus créatif de l'album. Il en a eu marre, je pense, du Black Metal. Les parties de guitares enregistrées ne sont pas de lui. Le nom du musicien ne sera pas révélé ici. Depuis, nous avons recruté Ole Hartvigsen du groupe norvégien *Emaner* en tant que guitariste live.

KAMPFAR - *Mare*  
*Napalm / Season Of Mist*

☺ *L'un des groupes les plus fidèles à ses racines ! Même si le meilleur album reste pour moi *Mellom Skogkledd Aaser*, Kampfär est encore authentique dans son discours et son univers. Leur musique est celle qui me réconcilie avec le *Pagan Black*. Je les ai vus peut-être 10 fois en concert, et mon meilleur souvenir restera leur prestation au Klub à Paris. [Hélène / Hellfest Productions]*

# CROSSINGGATE

## Crossing the threshold

C'est déjà l'heure du second album pour le groupe bisontin des 3 frères Touchard. Bien loin des balbutiements brutaux de sa jeunesse, *Crossingate* s'adresse désormais avec 7,000,000,001 *Screams* à un public Rock / Metal à l'américaine... [Entretien avec Paul-Emile Touchard (guitare) et Thomas Monica (guitare, électronique) par Jean-Christophe Baugé]

**Pouvez-vous nous résumer l'historique du groupe ?**

**P.E. Touchard :** *Crossingate* a vu le jour en 2007 avec Philip Jr. Baron aka Jeep au chant, Thomas Monica à la guitare solo et à l'électronique, moi-même à la guitare rythmique, et mes deux frangins Patricio Touchard à la basse et Danilo Touchard à la batterie. Mes frères et moi connaissons Thomas depuis l'enfance et avions déjà travaillé avec lui au sein de *Divina Spectra* (Heavy progressif) et *Mortalus* (Heavy Black). Jeep nous a rejoints dans *Mortalus* fin 2003. Le côté Black Metal s'étant estompé au fil du temps, on a rebaptisé le groupe *Crossingate* en 2007 et sorti un premier EP : *2K6*. Notre premier album, *Looted Passion*, enregistré à Besançon et mixé par Stéphane Buriez à Paris est paru en 2008. Il a été suivi d'une tournée de 30 dates dans l'est de la France, dont une première partie de *Trust* durant l'été 2009. L'année 2010 a été entièrement consacrée à la préparation du second album 7,000,000,001 *Screams*.

**Est-ce que travailler avec Yann Klimezyk est différent d'avec Stéphane Buriez ?**

**T. Monica :** Avec Stéphane, nous étions encore novices au niveau du travail de production d'un disque. Il a fait du très bon boulot avec un groupe qui se cherchait encore. Avec Yann, nous étions déjà sûrs à 100 % du son que nous voulions, et il l'a très vite intégré. Il est extrêmement pro, à l'écoute et dans une recherche constante de perfection. C'était notre homme (rires).

**Que pensez-vous de leurs groupes respectifs, MyPollux et Loudblast ?**

*Loudblast* reste un groupe lié à notre enfance, à nos débuts dans le Metal Extreme. C'est un très bon groupe. Nous partageons d'ailleurs l'affiche avec eux le 28 mai à Pontcey. *MyPollux* a tout simplement une chanteuse incroyable et des musiciens super pros : sur scène, c'est vraiment la fête. Dommage qu'ils soient en standby.

**Pourquoi l'album est-il si court ? Besoin d'aller à l'essentiel ou panne d'inspiration ?**

Depuis le 1er album, nous évoluons dans un format de titres courts. Il est plus compliqué d'écrire une bonne chanson de 3 minutes qu'une de 9 minutes. Nous avons juste l'esprit de synthèse. Nous aurions pu sortir un disque avec 14 titres, mais qui écoute encore des albums aussi longs jusqu'au bout ? Les fins d'albums font souvent office de remplissage chez d'autres. Nous sommes sincères avec ceux qui nous suivent et nous voulons leur donner le meilleur. L'album est court mais très varié : c'est un travail sur nos 5 sens, tout en émotions...

CROSSINGATE - 7,000,000,001 *Screams*  
*Pervade / Manitou / Underclass*

[www.myspace.com/norsepagans](http://www.myspace.com/norsepagans)

[www.myspace.com/crossingate](http://www.myspace.com/crossingate)

# NEPHREN-KA

## Arvernian blasting Death Metal

Fans de *Death Metal* technique, de Frank Herbert et de la série *Dune*, *Nephren-Ka* est fait pour vous. Fort d'un MCD très réussi, *Nephren-Ka* a écumé nos chères contrées ces dernières années, et continue à nous conquérir. [Interview avec Laurent (chant) par Corentin Charbonnier - Photo : DR]

**Pouvez-vous nous faire un petit historique du groupe ?**

*Nephren-Ka* s'est créé sous l'impulsion de Seb et Flo, guitaristes, avec Thibaut à la batterie, en 2006. Seb ne se sentant pas à l'aise pour gérer la guitare et le chant, j'ai intégré le groupe en 2007 en tant que chanteur, en parallèle de mon autre groupe *Dislocation*. Après le split de *Dislocation* en 2008, je me suis entièrement consacré à *Nephren-Ka*, en prenant en charge le concept et les paroles. Flo a décidé de ne pas poursuivre l'aventure après la sortie de *Revenge And Supremacy*. Le groupe a continué d'évoluer avec un seul guitariste et avec Alex à la basse. Après avoir joué régulièrement dans notre région puis en dehors, nous avons obtenu une signature sur le label français *Great Dane Records*, qui nous a permis de rééditer notre album pour le diffuser plus largement.

**Votre nom est-il un hommage à Nilo ?**

On ne peut rien te cacher. Effectivement, le patronyme du groupe est un hommage au groupe de Karl Sanders. Nous en sommes tous fans, sans exception. Cela dit, notre musique lorgne davantage vers des combos tels que *Hour Of Penance*, *Hate Eternal*, *Origin* ou *Morbid Angel*.

**Comment définiriez-vous votre musique ?**

Nous ne jouons pas du brutal *Death*, en tous cas pas dans le sens où on l'entend actuellement. Nous ne faisons pas partie de cette vague de clones de *Disgorge* ou *Devourment* avec chant inarticulé, et riffs pompés sur du vieux *Suffocation*. *Nephren-Ka* joue du *Death metal*, même si on peut déceler de temps à autres des influences *Black* comme sur le titre « *Final Stage To Godhood* ». Je pense en toute humilité que nos compositions sont relativement techniques et violentes. Mais le but est d'être efficace, et nous essayons de ne pas oublier le groove avec quelques parties pesantes propices au headbanging. Pour être percutant, l'overdose de technique est à proscrire. En tant que fan de *Asphyx*, *Bolt Thrower*, *Incantation* et *Blood Red Throne*, je sais de quoi je parle. Je pense qu'on pourrait se définir comme du *Arvernian Blasting Death Metal*.

**Vous êtes des fans de Frank Herbert et de l'univers de *Dune*...**

Je suis en effet très client du cycle de Frank Herbert. Déjà dans *Dislocation*, la plupart de mes textes étaient fondés sur la science-fiction. Etant donné la richesse et la complexité de l'univers de *Dune*, nous savions qu'il y avait largement matière à faire un album là-dessus. Nilo écrit bien sur l'Égypte depuis 6 albums !

NEPHREN-KA - *Revenge And Supremacy*  
*Great Dane*

[www.myspace.com/nephrenka43](http://www.myspace.com/nephrenka43)



# KING KOBRA

Nouveau départ

Le come-back de King Kobra en 2011 est une bien belle surprise. Le cinquième album du groupe, tout simplement appelé King Kobra, est sans conteste le CD le plus intéressant sorti depuis le début d'année sur le label Frontiers. K.K. est un savant melting-pot de tout ce que le Hard Rock américain traditionnel nous a proposé de mieux, avec une production gigantesque et des titres imparables. Il convient de saluer comme il se doit la collaboration de talents qui ont su utiliser avec classe des ingrédients que l'on croyait périmés. Le légendaire cogneur Carmine Appice, actuellement en tournée avec Vanilla Fudge, nous dit tout sur cet étonnant retour. [Entretien avec Carmine Appice (batterie) par Philippe Saintes - Photo : DR]

**Carmine, peux-tu nous expliquer comment s'est déroulée la rencontre avec le chanteur Paul Shortino (Rough Cutt, Quiet Riot) ?**

Paul, qui était en visite à Los Angeles, m'a appelé il y a un an et nous nous sommes retrouvés dans un restaurant en compagnie de l'ingénieur du son Pat Reagan (NDLR : Kiss, Mr. Big, Deep Purple...), de Ron Keel et de ses musiciens. « Pourquoi ne reformerais-tu pas King Kobra ? Il y a actuellement un vrai revival du Hard Rock des 80's », m'a demandé Pat. J'ai trouvé l'idée intéressante. J'ai entrepris de contacter les membres de la formation originale pour voir s'ils étaient intéressés de travailler sur un nouvel album. Tout le monde a été emballé, à l'exception de Mark Free, notre ancien chanteur. Depuis sa participation à Ready To Strike (1985) et Thrill Of A Lifetime (1986), il a changé de sexe. Marcie, c'est son prénom désormais, joue ce que j'appelle du « Wimpy » Rock n' Roll. Elle n'était plus intéressée par les tournées et les contraintes liées à un groupe de Metal. Pat Reagan m'a alors suggéré de reprendre contact avec Paul Shortino qui, selon lui, avait le profil idéal pour ce projet. Paul est effectivement un gars charmant et un excellent chanteur. Les choses se sont faites naturellement puisque je l'ai rejoint sur scène à Las Vegas lors d'un concert de charité donné par le groupe Sin City Sinners. David Michael-Philips (Keel, Lizzy Borden) est arrivé à son tour et nous avons jammé sur un vieux classique de King Kobra, « Hunger ». Le courant est si bien passé que le même week-end, nous nous sommes retrouvés à trois pour composer des nouveaux morceaux. La machine était lancée. Douze mois plus tard, nous sommes prêts à reconquérir le monde (rires) !

**On retrouve cinq grosses personnalités dans un même groupe. Il n'y a pas eu de tension pendant l'enregistrement de l'album ?**

Pas du tout, simplement parce qu'il n'y a aucun problème d'égo au sein de King Kobra. Paul n'a jamais aussi bien chanté, son timbre de voix bluesy colle parfaitement à l'album. Et puis son implication dans l'écriture et les arrangements a été importante. Nous sommes tous très heureux de travailler avec lui. Je salue aussi la complémentarité de nos guitaristes. David a composé les harmonies et interprété la majorité des riffs et solos mais Mick Sweda montre aussi l'étendue de son talent sur « Midnight Woman » et d'autres titres.

**Ceci dit, vous ne vous êtes pas retrouvés ensemble dans le même studio pour composer King Kobra...**

C'est vrai. Nous vivons tous dans des villes éloignées aux Etats-Unis et il était très difficile de se retrouver tous en studio au même moment. David et moi avons rejoint Paul chez lui à Las Vegas. Certaines chansons avaient déjà été écrites il y a une vingtaine d'années ; nous avons donc décidé de les retravailler en ajoutant de nouvelles mélodies et de nouveaux refrains. Paul a écrit tous les textes en dix jours. Ensuite, David a travaillé sur les maquettes et effectué la prise de son des guitares chez lui. La batterie et la basse ont été enregistrées au studio Hit Track de Vegas. Les chœurs et les percussions ont été finalisés chez Paul. Mick n'a plus eu qu'à rajouter ses parties de guitare dans son propre studio. L'album a finalement été envoyé en Allemagne pour être mixé par Mick Wolf, le producteur du nouvel album de Michael Schenker. Cette disparité au niveau de l'enregistrement n'est pas un souci : l'album sonne comme si nous l'avions fait à cinq dans la même pièce.

**Le CD est l'un des plus réussis de toute la carrière du groupe. On retrouve la même pêche que sur l'excellent Ready To Strike avec un son moderne.**

C'était planifié dès le départ. La première chose qu'on s'est demandée, c'était à propos de la direction à prendre pour cet album. Il devait être réalisé dans l'esprit de Ready To Strike. Je considère d'ailleurs King Kobra comme notre véritable second album. Les compositions de Thrill Of A Lifetime avaient été dictées par notre maison de disque, Capitol, qui souhaitait des titres plus commerciaux et moins Heavy. Je pense que cela a précipité la fin du groupe à l'époque.

**La chanson « Masters And Heroes » ne figure pas sur le CD mais on peut l'entendre sur ton site internet...**

C'est le premier titre que le groupe a enregistré depuis 1986. Il rend hommage à Ronnie James Dio. Sa disparition m'a littéralement soufflé. J'adorais vraiment ce type. Les bénéfices du morceau sont intégralement reversés à la fondation Ronnie James Dio qui lutte contre le cancer.

**Avez-vous déjà choisi les singles ?**

Nous terminons pour l'instant le tournage de deux vidéos, « Live Forever » et « Turn Up The Good Times », un titre sérieux et un autre plus festif. Paul, Johnny Rod (ex-W.A.S.P.) et moi avons été filmés devant un écran vert à Las Vegas. Cette technique peut créer d'étonnantes illusions. Le réalisateur va ainsi superposer les parties enregistrées par David et Mick de leur côté, comme s'ils allaient réellement tourner avec nous.

**Des tournées sont-elles déjà planifiées ?**

Compte tenu des critiques élogieuses reçues et l'appel du pied de plusieurs organisateurs de concerts, on y réfléchit sérieusement. L'Europe ? J'ai reçu ce matin un e-mail d'un promoteur nous sollicitant pour un show en Espagne. Malheureusement, les offres émanant du Vieux Continent ne couvrent pas le déplacement des membres du groupe et de l'équipe technique en avion. Toutefois, nous ne nous priverons pas de la joie de jouer live en 2011 ou l'année prochaine. En attendant, on s'active déjà à l'écriture du prochain album.

KING KOBRA - King Kobra  
Frontiers / Harmonia Mundi

[www.carmineappice.com](http://www.carmineappice.com)

[www.myspace.com/kingkobrarock](http://www.myspace.com/kingkobrarock)

BIÈRES, GAGS ET GROS SON!

Metal ManiaX

LA BD METAL DÉBARQUE ENFIN!

Dessin: SLO  
Scénario: Fef

Disponible depuis le 1er avril sur [EDKIRO.FR](http://EDKIRO.FR).

66 pages, 16 Guest Stars, 15.95 €

blog officiel: [metalmuniax.canalblog.com](http://metalmuniax.canalblog.com)

XIII BIS RECORDS présente



NIGHT CASTLE

TRANS SIBERIAN ORCHESTRA

ALBUMS DISPONIBLES EN MAI



BEETHOVEN'S LAST NIGHT

Distribué par WARNER MUSIC FRANCE | PHD : GB & Irlande | Soufffood : Allemagne & Autriche | Suburban : Benelux | Mastertrax : Espagne | D.O. : Suisse

# SYMFONIA Carré V.I.P.

André Matos (ex-Angra) au chant, Timo Tolkki (ex-Stratovarius) à la guitare, Mikko Härkin (ex-Sonata Arctica) aux claviers, Jari Kainulainen (ex-Evergrey) à la basse et Uli Kusch (ex-Helloween) à la batterie... Avouez que, sur le papier, ce line-up a de quoi faire fantasmer tout fan de Metal mélodique qui se respecte. Si In Paradisium montre bien évidemment un super-groupe en pleine possession de ses moyens techniques, la prise de risque, elle, est quasi-inexistante. A l'image de la pochette et de son graphisme, la musique de Timo Tolkki ne s'éloigne jamais trop du Stratovarius d'antan. Testons donc la motivation de Mr. Matos pour ce nouveau projet bicéphale qui semble ne pas mettre en danger sa carrière solo. [Entretien avec André Matos (chant) par Jean-Christophe Baugé - Photo : DR]

**Le line-up de Symfonia fait tourner bien des têtes. Comment as-tu été amené à travailler avec Timo Tolkki ?**

J'avais déjà rencontré tous les membres du groupe au cours de mes tournées précédentes. Je connais Timo depuis 12 ans, ça remonte à la tournée commune Angra / Stratovarius en Europe. On est devenu amis, sans forcément alors élaborer de plans pour de futures collaborations. Puis j'ai quitté le Brésil il y a 3 ans pour venir m'installer en Suède, donc à côté de la Finlande. C'est là que Timo m'a passé un coup de fil car il y voyait plus qu'une coïncidence. Il a proposé qu'on se voie pour discuter, mais aussi pour commencer à écrire ensemble. L'idée m'a immédiatement séduit car Timo est aussi un musicien que j'admire. Comme j'avais un peu de temps libre devant moi, je suis allé passer une semaine à Helsinki en avril 2010 pour composer avec lui. On n'avait pas encore conscience de l'importance du projet à ce stade et on pensait juste louer les services de quelques musiciens pour l'enregistrement, voilà tout. Puis au fur et à mesure que les morceaux ont pris forme, il devenait clair qu'il fallait voir les choses en plus grand et bâtir un line-up digne de ce nom. En à peine un an, l'enthousiasme aidant, on est arrivé à composer, former un groupe solide, décrocher un deal discographique, superviser la production... Et aujourd'hui, l'album est là.

**Comment vous êtes-vous répartis les rôles pour les compos ?**

Nous avons travaillé en étroite collaboration pour les textes et la musique, de telle sorte qu'il est très difficile de dire qui a composé quoi. C'est pour cette raison que nous avons cosigné tous les titres : c'est vraiment du 50 / 50 André Matos / Timo Tolkki.

**Tu composes toujours aux claviers ?**

Oui, au synthé ou au piano, car je ne joue pas de guitare.

**Qui a trouvé le nom du groupe ?**

C'est Timo. En fait, il avait tout prévu dès le départ : le nom, ainsi que le logo. Quand il me l'a montré, j'ai tout de suite accroché car il est très représentatif du style pratiqué.

**La fleur de lys sur le dessus ne déroutera pas les fans de Stratovarius...**

Tu n'es pas le premier à me faire la remarque, mais Stratovarius a purgé son logo de ce symbole depuis le départ de Timo. Timo ne m'a rien imposé mais a fait valoir que ce symbole l'avait suivi dans toute sa carrière. Je suis OK avec ça, ça n'a rien de vaniteux et en plus, ça colle avec notre musique.

**L'album a-t-il été enregistré dans le propre studio de Timo (Goldenworks Mixing Suite) ?**

Non, on a utilisé 4 studios réputés pour leurs compétences spécifiques : un pour la batterie, un pour les guitares et la basse, un pour les claviers, et un pour le chant. On en a même utilisé un cinquième pour le mix. Enregistrer dans 3 pays différents s'est révélé être une bonne décision car le résultat est fidèle à nos attentes.

**Quels sont tes chansons préférées ?**

Sans hésiter : la dernière, « Don't Let Me Go ». C'est une chanson qui repose sur la voix et les instruments acoustiques. C'est la plus difficile à chanter, non pas d'un point de vue technique, mais au niveau de l'émotion à transmettre. J'ai dû attendre le bon moment pour l'enregistrer : je n'ai pu la passer qu'à la troisième ou la quatrième prise. J'aime bien aussi « In Paradisium », « Come By The Hills », « Rhapsody In Black » et « I Walk In Neon ».

**Comment s'est déroulée la première prestation live du groupe au Finnish Metal Expo d'Helsinki, le 18 février dernier ?**

Ce n'était pas gagné d'avance car on jouait devant un public de pros là-bas : des musiciens, des producteurs, des patrons de labels, des journalistes, etc. En montant sur scène, j'étais certain de n'obtenir aucun retour de la part de ces spectateurs. On devait donner tout ce qu'on avait pour montrer qu'on était plus qu'un groupe de studio. Mais à la fin du set, tout le monde a demandé un rappel. Ça a été aussi plaisant qu'inattendu.

**Est-ce Symfonia enterre définitivement Revolution Renaissance (le dernier groupe de Timo) et met ta carrière solo entre parenthèses ?**

Timo avait déjà mis un terme à Revolution Renaissance avant. Quant à moi, ma carrière solo continue, je l'ai juste mise en veille pendant l'enregistrement et la production d'In Paradisium. Le 1er mai, je m'envole pour le Brésil car j'ai quelques shows à assurer avec mon propre groupe qui est toujours actif. On doit d'ailleurs discuter de mon prochain album. On jouera également en Europe. Il n'y a pas de gros bouleversements à l'horizon, si ce n'est que j'ai désormais deux priorités à gérer. Il s'agit juste de bien concilier les emplois du temps.

**Comment a marché ton dernier album solo, Mentalize (2009) ?**

J'ai eu d'excellents retours dans la presse et de la part du public. Mentalize nous a permis de tourner intensément. Les fans ont bien compris la direction que je voulais prendre avec cet album et m'ont suivi. En cela, il a joué un rôle clé dans ma carrière.

**A part Timo, quels sont tes guitaristes préférés ?**

Au risque de te surprendre, je vais te citer mes 2 producteurs qui se sont révélés être d'excellents guitaristes : Roy Z (NDLR : Time To Be Free, 2007) et Sascha Paeth (Mentalize). J'ai donc eu la chance de travailler avec 3 musiciens complets.

**Je note que tu n'as pas évoqué Kiko Loureiro et Rafael Bittencourt. As-tu jeté une oreille au dernier Angra (Aqua, 2010), et si oui, qu'en penses-tu ?**

Honnêtement, je n'ai pas eu l'occasion de tomber dessus et je ne l'ai pas écouté. Ça n'excite pas ma curiosité plus que ça. Je n'en suis pas au point de guetter ce qu'ils sortent sur internet.

**Symfonia va faire son premier show en France dans le cadre du festival Sonisphere, le 8 juillet à Amnéville. Que penses-tu des autres groupes à l'affiche : le Big 4, Slipknot, Dream Theater... ?**

J'ai hâte de voir jouer Dream Theater avec son nouveau batteur. Je suis assez fan de James LaBrie. J'attends de voir également Metallica et Megadeth. En tout cas, c'est un très gros festival pour vous en France et on est fier d'être à l'affiche. Ce sera notre toute première date européenne : l'excitation est à son comble !

**Au vu du comportement erratique de Timo dans le passé (méga-dépression nerveuse, déclarations douteuses dans la presse et engueulades en tous genres... Jusqu'au split de Stratovarius en 2004), ne craignais-tu pas de travailler avec lui ? Est-il au mieux de sa forme aujourd'hui ?**

Je peux t'assurer qu'il n'y a absolument aucun problème. Tu sais, on a beaucoup en commun et on se comprend. On a traversé les mêmes moments de doutes dans le passé. Ce qui différencie Timo des autres, c'est qu'il est très ouvert, très honnête. Il ne dissimule pas ses problèmes. Il parle sans ambages, et c'est un peu pour ça que notre amitié est si solide.

**Quelles sont les meilleurs et les pires souvenirs de ta carrière ?**

La question n'est pas si simple... Le meilleur moment de ma carrière ? C'est lorsque j'ai décroché le rôle principal dans l'opéra-Rock Tommy, des Who, au Brésil. Je jouais Tommy Walker, soutenu par le chœur et l'orchestre symphonique de São Paulo... Un moment assurément très spécial ! Il n'y a eu que 3 représentations (NDLR : du 16 au 18 juin 2006 au Latin American Memorial), mais elles ont demandé 2 mois de répétitions. Les pires moments, ce sont ceux où tu te rends compte que plus rien ne va avec tes collègues musiciens, et qu'il te faut prendre de douloureuses décisions pour pouvoir rebondir. Mais démarrer un nouveau cycle et aborder de nouveaux challenges te file alors une pêche incroyable.

**André, je te laisse conclure...**

J'étais en France la semaine dernière, et vous me manquez déjà (rires). On prépare une tournée en bonne et due forme après le Sonisphere, vers la fin de l'année. Je ne m'estimerai satisfait que lorsqu'on aura réussi à caser 6 ou 7 dates chez vous. J'ai hâte de retrouver tous mes vieux fans.

SYMFONIA - In Paradisium  
Edel / Wagram

**Ce qui différencie Timo (Tolkki) des autres, c'est qu'il est très ouvert, très honnête. Il ne dissimule pas ses problèmes. Il parle sans ambages, et c'est un peu pour ça que notre amitié est si solide.**



# DEMONAZ

## The return

Toujours dans l'ombre d'Immortal, l'ancien guitariste Demonaz Doom Occulta n'a jamais totalement lâché l'affaire en matière de créativité artistique. Parler inspiré et manager du fameux groupe norvégien, Harald Naevdal (son vrai nom) avait monté un projet parallèle plus confidentiel baptisé Perfect Visions. Le voici de retour finalement avec un album solo aux racines Black Metal authentiques qui ravira les vieux fans de Bathory. [Entretien avec Demonaz (chant) par Seigneur Fred et Sophie Carron - Photo : DR]

**Tout d'abord, comment va ton bras droit, Demonaz ?**  
Il va bien, mieux qu'il y a 15 ans ! Mais je ne peux pas jouer beaucoup de guitare, pas plus de 15 minutes d'affilée par jour. Je n'ai plus de suivi médical.

**Que fais-tu précisément dans Immortal encore aujourd'hui ?**  
Comme d'habitude. J'écris les textes pour eux depuis le début. Et je participe à quelques arrangements musicaux.

**Comment sont nés ton projet éponyme et cet album March Of The Norse ?**  
J'ai commencé à écrire les chansons il y a environ 3 - 4 ans. J'ai alors signé le projet avec Nuclear Blast.

**Et tu as composé ce disque à la guitare ? Tu as tout fait tout seul ?**  
Je travaille toujours à la guitare. Ensuite j'ajoute les textes. Je travaille tout seul chez moi.

**Pourquoi avoir choisi de travailler avec Arve Isdal (Enslaved, Audrey Horne, I...) et Armagedda (I, ex-Immortal) ? Qu'ont-ils apporté à ce projet ?**  
Je les connais depuis longtemps. Armagedda était le premier batteur d'Immortal, il a aussi fait la batterie sur le projet I d'Abbath pour lequel j'ai collaboré et où il y avait aussi Arve. Ce sont de supers musiciens, ils comprennent mes riffs, et je sais ce dont ils sont capables. Ils ont apporté quelques idées.

**Vas-tu tourner avec eux ?**  
Je n'ai pas de projet de tournée. Je viens de finir cet album et là je commence à écrire pour le prochain Immortal. Ensuite, j'espère commencer à travailler sur le deuxième disque de Demonaz. Je ne pense pas pouvoir être en condition physique pour le live.

**C'est toi qui chante sur l'album ? Il y a des guests ?**  
Oui, je chante presque tout. Il y a une personne qui chante sur certains chœurs. Mais c'est un secret (rires)

## Je suis nostalgique du vieux Black Metal comme Bathory et je ne trouve pas mon compte dans les nouveaux groupes.

**Ta voix ressemble étrangement à celle d'Abbath. Or tu n'as jamais chanté pour Immortal, seulement dans Amputation, ton tout premier groupe. Quel effet ça fait d'être chanteur à présent ?**  
Eh bien comme je compose les morceaux et que j'écris les textes depuis 20 ans, je me suis dit que je devais le faire. Mais je ne me suis pas vraiment entraîné. Je voulais que ça sonne naturel, pas trop travaillé. Il n'y a pas d'effets de voix non plus.

**Es-tu nostalgique des vieux groupes comme Bathory et des albums cultes Blood On Ice ou Hammerheart ?**  
Oui, à 100 % ! Je suis nostalgique et je ne trouve pas mon compte dans les nouveaux groupes. Aujourd'hui ils sont très techniques, ils savent très bien jouer mais ne savent pas faire de véritables morceaux. Ceux qui faisaient du Black Metal il y a 20 ans étaient inspirés par le Rock n' Roll. Aujourd'hui, ils sont inspirés par Metallica : il n'y a plus le même feeling...

**Peut-on dire que March Of The Norse est un hommage à Quorion de Bathory ?**  
Ce n'est pas vraiment un hommage mais je prends ça comme un compliment. Nous sommes des musiciens et des compositeurs, mais je ne vais pas me mettre à me comparer à lui. Disons qu'on a le même ADN musical.

**Quels sont les thèmes évoqués dans tes textes ? Dans quel état d'esprit es-tu quand tu écris ?**  
Les textes sont inspirés par notre culture. Ils collent bien à la musique. Par exemple, certains parlent d'histoires de guerriers. Je me sens en pleine forme quand j'écris, pas dépressif du tout ! Et je n'écris pas de musique dépressive.

**Aimes-tu réécouter ce que tu fais ? Tu ne te lasses pas de ta musique ?**  
Quand tu écris des morceaux, tu ne les écoutes pas trop. Mais j'écoute toujours Immortal, les vieux trucs... Je ne m'en lasse guère.

DEMONAZ - March Of The Norse  
Nuclear Blast / PIAS

# PRIMORDIAL

## A la vie, à la mort !

Mine de rien, cela fait tout juste 20 ans que le chanteur Alan Averill Nemtheanga a rejoint le clan irlandais Primordial et en est devenu le frontman si charismatique. Après avoir sorti successivement deux très bonnes galettes (The Gathering Wildemess et To The Nameless Dead) et connu quelques déboires avec son batteur l'an dernier, il semblait difficile, voire impossible pour le groupe, de nous en remettre plein la vue avec un nouvel album. Interview du principal intéressé au lendemain de la St Patrick... [Entretien avec Alan A. Nemtheanga (chant) par Seigneur Fred - Photo : Gareth Averill]

**Parlons tout d'abord de votre premier DVD officiel All Empires Fall paru l'an dernier. En es-tu totalement satisfait ?**

Oui, ça s'est transformé en quelque chose de génial au final je pense. C'est très spécial, unique, avec une superbe ambiance. Ce n'est pas chargé de chansons que l'on retrouverait à l'identique sur plusieurs shows comme sur certains DVD : là, il y a juste ce qu'il faut. Et le documentaire est une réussite également.

**Tu as été plutôt productif de ton côté car tu as aussi sorti un album avec ton projet Blood Revolt. Quelques mots sur cette expérience ?**

Eh bien, en quelques mots... C'est un incroyable album, puissant, original, écrasant et violent. Si vous ne l'avez pas encore, alors écoutez-le et achetez-le maintenant sur [www.invictusproductions.net](http://www.invictusproductions.net).

**En 2009, Primordial a tourné en Amérique du Nord dans le cadre du Pagan Fest avec Korpiklaani et Moonsorrow. Ces deux groupes étaient récemment de passage d'ailleurs à Paris pour ce festival avec Vreid, Unleashed et Kivimetsan Druidi... Te souviens-tu de cette tournée ? En as-tu gardé de bons souvenirs ?**

Ouais, nous avons joué quelques fois avec Moonsorrow Ce sont des types sympas. J'ai de chouettes souvenirs sur cette tournée. Il y avait un très bon public, des gens réceptifs et motivés chaque soir. Ils étaient véritablement excités à l'idée de voir les groupes à l'affiche et finalement, nous avons joué devant des fans de longue date. Toute la côte ouest américaine a été incroyable.

## Ce n'est pas vraiment un concept album même si il y a un thème central : notre relation avec la mort. On pourrait donc l'appeler aussi « L'album de la mort ».

**Après avoir sorti To The Nameless Dead, un album sans faille qui a fait l'unanimité, comment avez-vous retrouvé l'énergie et l'inspiration ?**

Cela a pris du temps. Après la sortie d'un disque, nous tournons pendant environ 12 à 18 mois et nous ne composons pas vraiment de nouvelles musiques. Ce n'est que quand nous rentrons que nous commençons à mettre des idées à plat. Nous ne sommes pas un groupe professionnel, donc nous faisons toujours un break pour différentes choses à côté et je pense que, par la force des choses, nous ne sommes pas fatigués ou lassés quand on recommence. Il y a toujours de nouveaux problèmes, des défis à relever, mais c'est la vie.

**Redemption At The Puritan's Hand est-il un concept album ?**  
Redemption... n'est pas vraiment un concept album même s'il y a un axe central : notre relation avec la mort. On pourrait donc l'appeler « l'album de la mort », en quelque sorte. Il y a bien entendu d'autres choses à côté : la religion, le sexe, la mort donc, la foi, la révélation, la rédemption et le sacrifice.

**Musicalement, peut-on encore affirmer que Primordial joue du Black Metal ? Tu chantes peu dans ce style et les riffs de guitares sont plus mélancoliques qu'agressifs...**  
Tu peux dire cela, après tout, c'est toi le journaliste (rires) ! J'ai vu qu'on nous étiquetait aussi « Pagan Power Metal », donc pourquoi pas, il y a tant d'opinions différentes. Je pense qu'on a tout de même de nombreux riffs agressifs, comme par exemple sur « The Black Hundred » ou « No Grave Deep Enough » du nouvel album. On a toujours ce mélange de tragédie et de puissance.

**Qui chante avec toi à la fin de « Golds Old Snake » ? On dirait Tom G. Warrior de Triptykon...**  
La voix qui est utilisée au milieu de « Golds Old Snake » est celle d'Aleister Crowley. Et c'est moi qui chante à la fin du morceau, désolé. Il y a aussi un autre sample sur la chanson « The Black Hundred » qui est tiré d'un chant grave d'un prêtre russe orthodoxe. C'est tout.

**Est-ce facile pour Primordial de capter en studio l'essence même de sa musique : l'émotion ? Comme l'atteste le DVD, c'est sur scène que tu t'exprimes réellement, non ?**  
Je suis d'accord avec toi. Je trouve le travail en studio ennuyeux et fatigant. Je préfère vivre deux heures pleines d'émotion et d'énergie et quitter le lieu. Je n'ai pas le sens du détail comme les autres. Mixer l'album est horriblement chiant ! Quand tu dois refaire un truc dans une vieille ferme qui fait office de studio et qu'il n'y a pas de chauffage à -15 °C dehors comme cet hiver, alors c'est vraiment un problème (rires) !

PRIMORDIAL - Redemption At The Puritan's Hand  
Metal Blade / Season Of Mist

☪ Lorsque nous avons monté le Cernunnos avec les Acteurs de l'Ombre en 2006, nous voulions les programmer mais nous n'en avions pas les moyens. Finalement, au moment où nous avons eu les fonds en 2009, ils étaient pris sur la tournée Pagan Fest, Argh ! J'ai hâte en tout cas d'écouter leur nouvelle sortie. [Hélène / Hellfest Productions]

# MEMORIES OF A DEAD MAN

## La grande évasion

Les mémoires d'un mort, le labyrinthe... MOADM aime les concepts étranges, mais aussi les collaborations musicales avec ses contemporains. Focus sur Maze, l'étonnant nouvel EP des Parisiens en compagnie d'un de ses membres fondateurs.

[Entretien avec Benoît « Ben » Debrun (guitare) par Jean-Christophe Baugé - Photo : Banshee & D.]

### Quel est l'historique de Memories Of A Dead Man ?

Le groupe s'est formé autour de Julien et moi sur la base de morceaux que j'avais déjà composés. En fait, on jouait déjà ensemble dans Revive, un groupe de Hardcore. Nous en sommes à 3 disques et près de 200 concerts depuis fin 2006 et nous sortons actuellement Maze, le 4ème volet de notre courte histoire. On nous associe souvent à la scène Postcore / Metal ambiant, mais nous nous voyons plus comme des rockers qui faisons du Metal dans un groupe de Hardcore.

### Comment avez-vous été amenés à collaborer avec Thomas Thirion et Julien Hekking (Aqme), Yann Ligner (Klone), Alex Diaz (The Prestige) et Michael Armine (Rosetta) ?

Maze est un disque de transition qui marque une rupture avec notre ancien chanteur. Comme nous voulions sortir un disque cette année et que nous n'avions pas de remplaçant, l'idée des invités (un chanteur différent pour chaque titre) nous est venue naturellement. Ce sont des musiciens qui apprécient notre univers et inversement. On a l'habitude de côtoyer Thomas et Alex au sein de la scène parisienne : ils ont tout de suite accepté le challenge. Idem pour Yann et Mike avec qui on a procédé par téléphone et par mail. Toutes les musiques ont été enregistrées en à peine 2 jours... et encore moins pour les voix.

### Les textes sont d'eux ?

Tous les guests ont écrit eux-mêmes les textes à partir des titres qu'on leur a envoyés. Ils parlent du temps qui passe, de la colère, de l'agitation cérébrale... Ils reflètent les pensées humaines : nous avançons parfois sans savoir où nous allons, avec au bout du chemin le bonheur et la réussite, ou au contraire le malheur et la déception.

### Abordez-vous vos concerts acoustiques et électriques de la même façon ?

Non. On n'y joue d'ailleurs pas les mêmes morceaux. Jouer en acoustique est plus complexe : cela exige de se mettre à nu, et la moindre faute est facilement décelable. On ajoute aussi du violoncelle, du xylophone, ce qu'on ne fait pas en configuration électrique. Bref, on diversifie les plaisirs et les moyens d'expression tout en restant le même groupe.

MEMORIES OF A DEAD MAN - Maze  
M&O Music / Anticraft

[www.myspace.com/memoriesofadeadman](http://www.myspace.com/memoriesofadeadman)

# PURGATORY

## Stairway to heaven... Or hell !

[Entretien avec René Kögel (guitares) par Seigneur Fred - Photo : DR]

Quand on évoque le nom de Purgatory sur la scène Metal, on ne sait jamais si on parle du groupe indonésien ou allemand. Mais selon René, le principal intéressé du côté de Nossen : « Cette histoire n'est définitivement plus une source de problème. Nous n'avons jamais été en contact avec eux spécialement. Ce groupe indonésien sonne davantage comme du Slipknot, ce qui n'a rien à voir avec nous (rires). Bien qu'ils existent depuis 1991, ils se sont véritablement appelés ainsi seulement à partir de 1994 », nous assure le sympathique guitariste teuton, contrairement à eux qui « ont débuté officiellement en 1993 ». Ce rappel administratif étant fait, penchons-nous alors sur le nouvel album Necromantaeon qui évoque étrangement les voisins polonais de Vader sur certains titres rapides (« Reaping The Diseased »). « Vader a eu bien entendu une influence sur nous car leurs apparitions scéniques et leur professionnalisme sont particuliers », confie le gratteux barbu.

Satisfait de son précédent opus Cultus Luciferi - The Splendour Of Chaos paru en 2008, Purgatory récidive donc aujourd'hui : « Cultus (...) fut juste une étape logique pour le groupe. Nous avons été satisfaits du produit final dès le moment où nous avons trouvé ce son brut et maléfique nous permettant de créer une atmosphère sombre et blasphématoire. Il y a bien sûr des petites choses que nous aurions faites différemment aujourd'hui mais ces expériences nous ont aidés à mieux aborder Necromantaeon ». Contrairement à son prédécesseur où il y avait pléthore d'invités de renom issus du petit milieu du Death Metal européen comme Martin Van Drunen (Asphyx / Hail Of Bullets), Wannas Gubbels (Asphyx / Pentacle) ou Marc Grewe (Morgoth), « il y a juste quelques contributions sur Necromantaeon, mais cela n'a rien à voir avec toutes les invitations spontanées de potes musiciens sur le précédent disque ! Pour le nouvel enregistrement, on n'a tout simplement pas ressenti le même besoin ». D'ailleurs, René ne cache pas l'influence de Morgoth mais il s'arrête personnellement à l'album Cursed, « les derniers étant moins sa tasse de thé... ».

Purgatory a enfin trouvé sa propre identité et s'inscrit aujourd'hui parmi les grands frères activistes de la scène Death Metal. Une scène véritablement en plein essor outre-Rhin grâce à Obscura, Obscenity, Necrophagist, Postmortem (signé sur le même label War Anthem), Lay Down Rotten... Le musicien nous précise « qu'il existe de bons groupes de Death en Allemagne depuis longtemps comme Necros Christos, Diabolic Imperium ou Hatespaw : ce n'est donc pas comme si ce courant n'apparaissait que maintenant. Mais c'est vrai qu'il y a de plus en plus de formations extrêmes intéressantes chez nous ». Et quand on lui demande si le Purgatoire est mieux que le Paradis ou pire que l'Enfer, il répond alors en rigolant que « le Paradis est en train de devenir l'Enfer sur Terre », puis, plus sérieusement : « Purgatory est devenu un élément important dans la vie de chacun des membres du groupe... C'est notre destinée. Et si c'est l'Enfer, alors il en sera ainsi ! ».

PURGATORY - Necromantaeon  
War Anthem / Season Of Mist

[www.myspace.com/purgatory666deathmetal](http://www.myspace.com/purgatory666deathmetal)

18 BANDS - 2 STAGES - OPEN DOORS: 10H  
30/04 LOTTO MONS EXPO (BE)

POWER PROG & METAL

# PPM

## Fest

CLASSIC 21

ÉCOUTEZ L'ORIGINAL

STAGE A

# EUROPE

ΣΔΛΥ RAGE emplitrios

MINDKEY MAXPIE ETERNITY

Syrens Call STAINLESS

STAGE Ω

# HAMMER FALL

GAMMARAY VANDEN PLAS

RESISTANCE Nightmare Iron Mask

AGE OF TORMENT FAST BREATH MESSIAH BLACKOUT



INFOS TICKETS: [WWW.PPMFEST.COM](http://WWW.PPMFEST.COM)



POWER PROG & METAL FEST

# PPM

## 2011

AV. THOMAS EDISON 7000 MONS (BE)



# THE BLUE VAN

Rock shot

The Blue Van est typiquement le groupe de Rock qu'on aime détester. Le groupe de Rock irrésistible, qui fait taper du pied et qui procure un plaisir quasi-sexuel, mais qui énerve forcément l'habituel fan du genre. Pourquoi ? A cause de son succès ! Love Shot, le nouvel album, est encore plus éternel, car il a des sonorités Electro commerciales extrêmement marquées et assumées. En même temps, il est tout aussi irrésistible. Éternel, qu'on vous disait ! [Entretien avec Soren Christensen (chant) par Yath - Photo : DR]

En quoi Love Shot est-il meilleur que les précédents disques de The Blue Van ? On essaie constamment de pousser les limites de ce qu'on considère un groupe de Rock. La prod' est plus soignée aussi. On peut dire que Love Shot est plus commercial, et ce n'est absolument pas péjoratif.

J'ai été assez étonné par la coloration Electro / Pop accrocheuse, mais on sent que vous avez essayé de garder une certaine énergie Rock n' Roll... Pour moi, faire du Rock, c'est briser les barrières justement. On a voulu prendre ce risque de mélanger le Rock avec des sonorités plus modernes. En faisant ça, tu fricotes avec des valeurs traditionnelles et certains vont le prendre comme un sacrilège. Mais tu es obligé de provoquer pour faire avancer les choses et donner au Rock un ancrage plus actuel. On a tourné avec les White Stripes, les Strokes, et on a assez donné dans le garage et le son « lo-fi ». On voulait changer un peu, du coup on a dégainé les refrains Pop et la prod' super propre.

Votre morceau « There Goes My Love » apparaît dans une pub très populaire de l'iPad... Oh putain, ouais ! J'ai été étonné de l'impact que ça a eu sur notre carrière. C'est génial en fait : les gens vont retrouver une musique qu'ils ont aimée dans une pub et venir gonfler notre liste de fans. Ça nous aide à survivre en cette période merdique pour le music-business.

J'ai remarqué que la mélodie de votre single « Love Shot » ressemble étrangement à celle de « Little Green Bag », sur la bande originale du film Reservoir Dogs. Hommage ou coïncidence ? Écoute, en lisant tes questions, je suis allé écouter cette chanson et la ressemblance est effectivement forte. C'est une coïncidence. Ou un hommage inconscient (NDLR : Mouais...).

Pensez-vous que le Rock puisse redevenir aussi populaire que dans les 90's ? Le Rock n' Roll sera toujours populaire, mais sous des formes différentes. Prend l'exemple d'un groupe de chez vous : Justice. Ils sont catalogués Electro, mais je les trouve plus Rock n' Roll que pas mal de soi-disant groupes de Rock qui rabâchent mollement des trucs qu'on a déjà entendus des milliards de fois ! Je pense que si les pionniers comme Hendrix ou Lennon vivaient à notre époque, ils en seraient plutôt fans.

THE BLUE VAN - Love Shot  
Iceberg / La Baleine

www.thebluevan.com

BASE PRODUCTIONS  
CONCERTS - TOURNEES - MANAGEMENT

**THE 4 HORSEMEN**  
Tribute to METALLIC

**+**

**RIFF RAFF**  
Tribute to AC/DC

NOUVEAU CASINO - PARIS  
SAMEDI 7 MAI 2011 - 19h00



XIII BIS RECORDS présente

# LOVE SHOT

NOUVEL ALBUM - LE 18 AVRIL

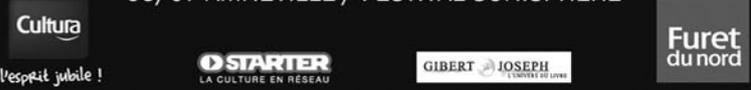


DISPONIBLE EN CD + DVD  
& EN ÉDITION ULTRA COLLECTOR  
CD + DVD + TSHIRT

inclus le concert du Hellfest 2010,  
le clip de *Emptiness Crushes My Soul*  
avec Nina Roberts en version non censurée  
ainsi que des bonus.



- EN TOURNÉE
- 15/04 AIGLEMONT / FESTIVAL ROCK SUR EL'MONT
  - 16/04 VITRY LE FRANCOIS / L'ORANGE BLEUE
  - 17/04 LYON / CCO
  - 19/04 NANTES / LE FERRAILLEUR
  - 20/04 NIORT / LE CAMJI
  - 21/04 PARIS / LE DIVAN DU MONDE
  - 22/04 ALBERVILLE / FESTIVAL D-VIATION
  - 23/04 PLOUGONVELIN / FESTIVAL DU MENHIR CHEVELU
  - 24/04 CAMBRAI / BETIZFEST
  - 30/04 NOTRE DAME DE GRAVENCHON / L'ARCADE
  - 14/05 DURBUY (B) / FESTIVAL DURBUY ROCK
  - 20/05 CERGY PONTOISE / L'OBSERVATOIRE
  - 21/05 HENIN BEAUMONT / L'ESCAPEDE
  - 28/05 PONTCEY / LE MOULIN
  - 09/07 AMNEVILLE / FESTIVAL SONISPHERE



Distribué par WARNER MUSIC FRANCE | PHD : GB & Irlande | Soulfood : Allemagne & Autriche | Suburban : Pays-Bas | AMG Records : Belgique | Mastertrax : Espagne | D.O. : Suisse

# ALBUM DU MOIS !



## Frozen Moments Between Life & Death

Death Metal  
XIII Bis / Sony  
★★★★☆



Loudblast est culte, c'est un fait. Demandez aux gars de Cannibal Corpse, de Cynic ou encore aux anciens de Death ce qu'ils pensent du groupe et de Stéphane Buriez, et vous verrez ce qu'ils diront ! Mais voilà, on est en France et le groupe compte autant de détracteurs que de supporters, mais une chose est sûre : en 25 ans de carrière, les mecs n'ont jamais trahi leurs fans. A chaque fois que la motivation a fait défaut, Stéphan Buriez et plus tard Hervé Coquerel (seuls survivants des années 90) ont préféré mettre le groupe en sommeil plutôt que de sortir de la merde et de capitaliser sur leur nom. Une honnêteté qu'on salue aujourd'hui, même si, pour les fans comme nous, il n'a pas toujours été facile de comprendre certains choix (ex : Clearcut).

7 ans après le décrié Planet Pandemonium (que nous avons su apprécier pour notre part), revoilà donc Stéphan et Hervé accompagnés d'une nouvelle paire rythmique aux dents longues et d'un état d'esprit revigoré. Le résultat est un album sans concessions, mélodique ou brutal selon l'envie, doté d'un son cataclysmique (le mix du père Tägtgren est excellent, comme d'hab) qui, disons-le d'emblée, ne plaira pas à tout le monde. En effet, les gars ont laissé parler leur inspiration sans s'occuper du reste, plaçant un blast-beat par ci (et oui !) comme sur « Frozen Moments Between Life & Death », un riff ou un refrain tournant à l'envi par là (« Emptiness Crushes My Soul », « Nosce Te Ipsum »), incluant de nombreux gimmicks mélodiques harmonisés ou en arpegges discrets (ah, ce solo de « Neverending Blast » ou encore le terrible riff de « Hazardous Magic »), ou en se laissant aller à l'exercice de l'instrumental (« To Bury An Empire »). Dans l'ensemble, cet album n'est pas ultra brutal et la voix de Stéphane Buriez est plus « naturelle » que par le passé, ce que d'aucuns reprocheront certainement aux Louds, mais ce serait ne pas tenir compte des nombreuses accélérations qui jalonnent cet album, comme sur « The Bitter Seed », titre qui va faire s'enflammer des fosses entières à coup sûr ! Et puis, quoi de mieux qu'un putain de riff Heavy pour faire headbanguer une salle entière (« Cold Blooded Kind », « Towards Oneness ») ?

On est donc prêt à parier ici que Loudblast, comme d'hab, va faire râler les sceptiques et les jaloux. Mais est-il encore besoin de l'être quand un groupe est capable de sortir un album d'une telle qualité après plusieurs années d'absence et 25 ans de carrière ? Rien que pour ça, ce disque est un vrai événement et méritait bien de se retrouver en album du mois dans nos pages car on est vraiment heureux de revoir les mecs sur les planches ! Et puis, même si une partie du public n'a pas toujours été tendre avec eux, force est de reconnaître que les Louds ont toujours fait ce qu'ils voulaient, se foutant éperdument de l'avis des uns et des autres ! Ça fait 25 ans que ça dure et on espère juste que ça va encore durer longtemps ! Loudblast rules... [Will Of Death]



## BLACKFIELD

Welcome To My DNA  
Rock  
Kscope / Snapper Music  
★★★★☆

Aviv Geffen et Steven Wilson ont encore frappé. Mais cette fois, plus fort. Les deux musiciens font définitivement entrer Blackfield dans la cour des grands et nous délivrent un album puissant, mêlant diverses influences passant de la Pop au Rock / Metal. Un savant mélange justement dosé à travers des chansons très personnelles, riches d'émotions, portées magnifiquement par les deux voix des musiciens. Un vrai petit bijou musical qu'on ne saurait trop recommander aux fans de Porcupine Tree, d'Aviv Geffen, et de musique Rock en général. Welcome To My DNA reste l'album le plus sombre de Blackfield, mais sa délicieuse tourmente transportera l'auditeur. A réécouter sans modération. [Elisa Wolf]



A FOREST OF STARS  
Opportunistic Thieves Of Spring  
Black psychédélique  
Prophecy Productions  
★★★★☆

Ce second album de A Forest Of Stars était déjà sorti en 2010 sur le label Transcendental Creations l'année dernière. Le fait que Prophecy Productions se soit jeté sur le groupe pour le signer et pour ressortir cet album ainsi que le premier, The Corpse Of Rebirth (autoprod' sortie en 2008), semble évident au vu du genre pratiqué. Derrière ces sept musiciens à l'allure raffinée et typée XIXème se cache un groupe de Black psychédélique aux atmosphères riches et bizarres. L'ambiance peut parfois virer au carnaval (« Thunder's Cannonade ») avec ses suggestions tziganes, mais le déluge d'instruments reste totalement maîtrisé. Là où le bât blesse, c'est au niveau du chant (souvent hurlé), trop monotone, et de quelques longeurs. Mais le groupe est si talentueux qu'il serait criminel de lui reprocher ces petits péchés de jeunesse. On a plus qu'envie de découvrir la suite ! [Yath]

ALCEST  
Le Secret  
Black / Shoegaze  
Prophecy  
Productions  
★★★★☆



Surfant sur le succès amplement mérité de son second album (Ecailles de Lune), Alcest et son label Prophecy Productions reviennent avec la réédition du premier maxi du groupe de Neige, devenu introuvable dans sa version originale. Les deux titres sont inclus dans leur version originale et dans une version réenregistrée. Le tout, packagé minutieusement, est flanqué d'un nouvel artwork magnifique. Les chansons « Le Secret » et « Élévation » sont totalement dans la veine de ce que va devenir Alcest. Étonnant de voir un jeune groupe à ce point maîtriser son propos dès le premier maxi. Les réenregistrements sont fidèles, mais l'interprétation y est plus sûre et plus relâchée. Le son est aussi plus puissant, plus clair, forcément. « Le Secret » est plus intéressant dans sa nouvelle version : ses atmosphères, ses arrangements acoustiques et surtout les brefs passages de chant aériens rendent mieux avec un son moderne et limpide. « Élévation » est par contre meilleur dans sa version originale : la brutalité et le côté Black atmosphérique se marient mieux avec un son étouffé et primitif. On est vraiment de sales enfants gâtés, non ? [Yath]

DEVIN TOWNSEND PROJECT  
Deconstruction / Ghost  
Metal progressif  
Inside Out Music  
★★★★☆



Devin Townsend ne cessera jamais de nous étonner, avec cette fois un concept de 4 albums, une odyssée musicale pour 4 états d'esprit. Deconstruction, le 3ème, nous montre le côté le plus extrême et dérangé de Devin qui nous promet un sérieux mal au crâne de par sa complexité. Le tout est comme toujours parfaitement orchestré et maîtrisé au vu de titres de 10 minutes comme « Planet Of The Apes » qui trouverait bien sa place dans un film déjanté de Tim Burton, ou « Deconstruction », où se côtoient guitares Heavy, chant clair, growls, piano, blast beats, chœurs et même... Bruits de pets ! « Praise The Lowered », à l'intro très Lounge, et « Stand » semblent plus accessibles, mais le chant diabolique de Devin les fait basculer radicalement. Cet album bluffant ravira les fans de Strapping Young Lad. L'album qui conclut cette quête spirituelle, « Ghost », vous fera planer pour peu que vous soyez fan de musique d'ambiance. Ici les guitares électriques laissent place à la guitare acoustique, aux flûtes et aux bruitages (rivière, loup, grenouille...). On s'envoie avec « Fly », le chant clair et doux de Devin est magique. Anneke, l'ex-The Gathering, le rejoint sur certains morceaux et apporte une touche romantique à l'ensemble. « Feather », « Ghost », « Seams » sont de purs enchantements. Un havre de douceur dans notre monde métallique. [Sophie Carron]



# ARCH ENEMY

## KHAOS LEGIONS



www.archenemy.net



**Nouvel album KHAOS LEGIONS · Sortie le 30.05.2011**

Un album culte en puissance ! Un équilibre parfait entre mélodie et brutalité, un son surpuissant au service des riff saisissants !

**EDITION LIMITÉE en VERSION DELUXE 2CD**  
contenant 1 livret de 36 pages et 4 reprises inédites !



# Norther

circle  
regenerated

Nouvel album  
sortie le 18.04

Un déluge de riffs tueurs,  
des refrains accrocheurs  
mariés à des claviers  
particulièrement inspirés.  
Produit par Anssi Kippo  
(Children Of Bodom).

Edition limitée en  
version Digipack contenant  
2 titres bonus !



www.norther.net



# IN FLAMES

# SOUNDS OF A PLAYGROUND FADING

Nouvel album Sortie le 20.06.2011



**cmdistro.com**  
[+++ check out special and rare collector's items at www.cmdistro.com +++]

www.centurymedia.com



**UDO**

**„MR. GERMAN METAL“  
UDO DIRKSCHNEIDER  
IS BACK!**

**INCL. the Single „Leatherhead“  
+ 4 BONUS TRACKS & VIDEOCLIP  
OUT NOW!!**

**REV-RAPTOR**

**OUT: 20.05. AS CD, LTD. DIGI, LTD. VINYL & LTD. FANBOX!**

**EDEN'S CURSE**

**TRINITY**

Highly-acclaimed melodic metallers **EDEN'S CURSE** are back with their ultimate masterpiece!

**FEAT. THE SINGLE „No Holy Man“**  
and GUEST APPEARANCES OF  
**JAMES LABRIE (Dream Theater) & ANDI DERIS.**

**„TRINITY“ - OUT NOW!**

**BLOODBOUND**

**„Unholy Cross“**

**... back to the old spirit!! „Unholy Cross“  
is THE album for fans of  
HAMMERFALL, SABATON, EDGUY & IRON MAIDEN!**

**„UNHOLY CROSS“  
OUT NOW!**

**lake of tears**

**„Illwill“**  
is their most heavy  
and varied album so far!  
**A MILESTONE!**

**illwill**

**lake of tears**

**OUT: 29.04.**  
as CD, Ltd. Digi  
& LTD. VINYL!

## FIREBIRD

Double Diamond  
Hard Rock vintage  
Rise Above / La Baleine  
★★★★☆



On peut avoir été le guitariste de Napalm Death, de Carcass, et être le nouveau chanteur du Hard Rock calibré 70's. Pour la 6ème fois, Bill Steer vient nous rappeler avec son trio (Greyum May à la basse et le fidèle Ludwig Witt de Spiritual Beggars à la batterie) que c'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soutes. Sans parler bien sûr de révolution, signalons aux fans du premier album illuminé des interventions Blues-Rock de Leo Smees à l'orgue que le son du groupe a tout de même évolué vers plus de clarté et de simplicité. Ainsi, tous les titres reposent sur des riffs rugueux et un beat joué sans artifice, que ce soit sur l'ultra-classique « Soul Saviour » et sa cloche syncopée, « Bright Lights » et son solo très cool en legato, ou encore l'exotique « Arabesque » et ses parties de slide. Côté chant, même si on note quelques tics sympas à la Vince Neil des débuts, Bill manque un peu de folie, mais ce n'est pas nouveau, dont acte. Double Diamond est l'exemple typique d'un album à acquérir en vinyle pour le laisser crépiter sur une Technics 1200 Mk II... Un petit plaisir audiophile qu'il ne faut pas boudier. [J.C. Baugé]



## AMON AMARTH

Surtur Rising  
Viking Death Metal  
Metal Blade / Season Of Mist  
★★★★☆



Par Thor ! Alors que le dieu du Tonnerre (actuellement à l'affiche dans les salles obscures version Comics) avait inspiré Twilight Of The Thunder God, voici que débarque le huitième raid sonore d'Amon Amarth en partie consacré au Géant du feu Surtur. Forts d'innombrables concerts à travers le monde, nos Vikings suédois ont pris un poil plus de temps qu'à l'accoutumée pour forger cette nouvelle galette. Soyons clairs : point de réelle surprise à l'écoute de Surtur Rising qui s'inscrit dans la lignée de son prédécesseur mais avec une batterie de Fredrik Andersson plus percussive. Une fois enfilés les cinq premiers titres aux riffs efficaces mais relativement basiques, « The Last Stand Of Frej » apporte un peu de variété par son côté quasi Doom, lent et extrêmement lourd. Le combat final prend alors place entre les Géants et les Dieux nordiques lors du tant attendu Ragnarok (le loup Fenrir se fait entendre sur « A Beast Am I ») puis Surtur embrase le monde avec son épée. Même si Johan Hegg, qui excelle une nouvelle fois au micro, avec sa voix Death nourrie au houblon, avoue parfois en aparté que leur premier album Once Sent From The Golden Hall reste le meilleur, ce nouvel assaut remplit humblement son rôle mais risque d'en lasser certains. [Seigneur Fred]

## ARCH ENEMY

Khaos Legions  
Death / Thrash mélodique  
Century Media / EMI  
★★★★☆



Arch Enemy n'a pas chômé depuis la publication de Rise of The Tyrant en 2007, contrairement à ce que l'on pourrait croire. Entre le live au Japon Tyrants Of The Rising Sun et le réenregistrement des trois premiers opus avec la lionne Angela au micro sur The Root Of All Evil, le quintet suédois a aussi pas mal tourné, donnant naissance à quatorze nouveaux brûlots, les frères Amott possédant cette faculté de composer sur les routes. Khaos Legions allie comme à l'accoutumée mélodies et agressivité avec tout leur savoir-faire. C'est propre (merci Andy Sneap), fourni, habilement composé et technique. On imagine déjà en concert les futurs hymnes que sont l'immédiat « Yesterday Is Dead And Gone » ou le nerveux « Bloodstained Cross » que l'on croirait échappé d'Anthems Of Rebellion ou Doomsday Machine. Le très Heavy « Under Black Flags We March » vous fait heabanguer comme un autiste. Tout est extrêmement carré, trop peut-être parfois (que d'effets sur la voix d'Angela) ! Exceptés quelques titres comme « No Gods, No Masters » ou « Through The Eyes Of A Raven » qui dénotent un peu, il manque ce petit supplément d'âme... Mais bon, vu le thème de ce huitième album, ça colle bien, finalement. [Seigneur Fred]

## ARTILLERY

My Blood  
Heavy / Thrash  
Metal Mind  
★★★★☆



Les piliers du Thrash européen Artillery semblent avoir trouvé une nouvelle jeunesse après la publication par Metal Mind de leur intégrale (Through The Years) en 2007. Armé d'un nouveau chanteur, le groupe a tourné, sorti un live, un nouvel album en 2009 (When Death Comes) et le voilà qui débarque en 2011 avec My Blood. Evidemment, il n'y a aucune surprise à attendre, si ce n'est que le chant aigu de Seren Nico Adamsen donne une couleur plus Heavy Metal à l'ensemble. Pour le reste, c'est encore une leçon de Thrash à laquelle nous avons droit. Le jeu de guitare des frangins Stützer est à enseigner dans les écoles du genre : riffs acérés, solos de haute volée, groove, arpegges et jeu acoustique. Tout ça est exécuté et dosé au poil et la couleur orientale (marque de fabrique du groupe) est encore superbement intégrée. Il n'y a rien à dire sur ce fantastique groupe qui paradoxalement, ne déçoit que par sa remarquable constance. [Yath]



## FORGOTTEN TOMB

Under Saturn Retrograde  
Black / Heavy / Goth / Rock  
Agonia / La Baleine  
★★★★☆



Ceux qui n'aiment pas la nouvelle orientation de Forgotten Tomb depuis Negative Megalomania (2007) risquent d'en être pour leurs frais. Under Saturn Retrograde prolonge le délire Goth / Rock de ce groupe franchement différent. Difficile d'imaginer qu'on puisse composer une musique aussi groovy et entraînante tout en étant aussi extrême et sombre. Mais les mecs y arrivent et vous balancent sur le dancefloor dès le premier titre, « Reject Existence ». Quel carton ! Forgotten Tomb déroule ensuite son nouvel album les doigts dans le nez, avec une facilité et une arrogance assez étonnantes. Le groupe a définitivement trouvé son identité nouvelle, et personne ne pourra rivaliser avec sa science de la composition. On passe donc du Rock groovy et gothique au Black en un clin d'œil, sans même réaliser ce qui est en train d'arriver. Le chant est majoritairement Black, et il n'y a de la voix claire que sur l'épique « You Can't Kill Who's Already Dead » qui affiche plus de 8 minutes au compteur. Under Saturn Retrograde est le genre d'album très complet, totalement réussi, et qui peut mériter le label « 0 défauts ». Si vous aimez le genre, alors vous tenez certainement l'album de l'année. [Yath]



## AVA INFERI

Onyx  
Doom / Gothic Metal  
Season Of Mist  
★★★★☆



Pendant que ses anciens petits camarades de Mayhem s'apprentent à partir pour une tournée exceptionnelle (Hellfest, Wacken...), le guitariste Rune Eriksen a l'air d'avoir trouvé la sérénité et l'inspiration sous le soleil de la péninsule ibérique au côté de la chanteuse Carmen Simões. Deux ans après Blood Of Bacchus, le travail de composition du couple portugais-norvégien paye cette fois car l'oreille tombée vite sous le charme de cette douce mélancolie, plus facilement que sur les précédents essais auxquels il manquait toujours une certaine finition (le brouillon The Silhouette en 2007). Les arpegges et la voix de Carmen vous ensorcellent sans tarder, comme sur la chanson-titre de l'album en ouverture, suivie du mystérieux « The Living End » au refrain entêtant. La belle sait varier les vocalises avec grâce. De même, les guitares de Blasphemer alternent les contrastes dans une atmosphère empli d'un parfum de spleen. On passe de l'aérien « Ghostlights » avec ses sifflements et samples aux riffs appuyés de « Majesty » évoquant le toucher de Waldemar Sorychta (Grip Inc., Revamp...). Comme le bon Porto qui doit vieillir pour s'affirmer, six ans après sa naissance, Ava Inferi accouche là d'un sublime quatrième album, riche en couleurs et en émotions. [Seigneur Fred]

## BENIGHTED

Asylum Cave  
Brutal Death Metal  
Season Of Mist  
★★★★☆



Quoi de neuf, docteur, du côté de Saint-Etienne ? Il y a toujours le club de foot, le Famas, les énervés de Mickey 3D et les mous du genou de Benighted. Pardon, c'est l'inverse ! Et le combo stéphanois récidive aujourd'hui avec un malin plaisir. Extrêmement bien produit, ce qui est appréciable, ce sixième skeud déboule à 300 km/h dans nos cages à miel sans s'essouffler une minute. Ça blaste à tout va (« Prey », « Hostile ») avec un Kevin parfaitement intégré derrière ses fûts, ça vous annihilé (« Drowning ») et ça groove (« Unborn Infected Children ») featuring Sven d'Aborted/System Divide) ! Liem et Olivier exécutent un beau travail aux guitares et en plus de connaître par cœur le petit manuel du Death/Grind pour les Nuls, ils injectent de subtiles mélodies à travers des soli lumineux (« Asylum Cave »). Quant à Julien, il s'époumone au micro via ses textes dérangés sur un certain Joseph Fritzl... Loin d'être un simple magma de brutalité sonore, Asylum Cave confirme une nouvelle fois que Benighted est un putain de groupe de la scène Brutal Death/Grindcore contemporaine. Impact très bientôt près de chez vous. [Seigneur Fred]

## KING KOBRA

King Kobra  
Hard FM  
Frontiers / Harmonia Mundi  
★★★★☆



Pour les plus jeunes, King Kobra est un groupe américain fondé en 1984 par le batteur Carmine Appice (Vanilla Fudge, Jeff Beck, Blue Murder). A l'exception du revenant Paul Shortino (ex-Quiet Riot et Rough Cutt), le line-up d'origine, celui de Ready To Strike et Thrill Of A Lifetime, est bel et bien là. Excellent produit FM, mélodique comme autrefois, King Kobra a toutes les caractéristiques d'un album commercial intelligent. Les compositions alternent les atmosphères intimistes (« Live Forever ») et survoltées (« Top Of The World »). La voix de Shortino est parfaitement adaptée à ce style alors que les guitares de David-Michael Philips et Mick Sweda savent balancer quand il le faut des descentes rapides de gammes majeures sonnant toujours très 80's. « Rock This House », « Tear Down The World » et « You Make It Easy » sont des titres aux refrains accrocheurs bourrés de feeling. Seuls « Crying Turns To Rain » et « Fade Away » sont plus mous du genou, mais cela n'enlève rien à la qualité générale de l'album. King Kobra est la démonstration que le Hard Rock ne se démodera jamais. Espérons que ce séduisant cobra royal viendra bientôt répandre son venin en France. [Philippe Saintes]



# OFFRE D'ABONNEMENT GRATUITE \* METAL OBS'

\*frais de poste non inclus



# Reçois désormais METAL OBS' gratuitement chez toi !!!

Renseignements / modalités :  
himedia@hotmail.com

www.metalobs.com



**MOONSORROW**  
Varjoina Kuljemme Kuolleiden Maassa  
Pagan Black Metal  
Spinefarm / Season Of Mist  
★★★★☆

Moonsorrow est assurément un groupe unique, sur le fond comme sur la forme. Auteur d'albums incroyables comme l'excellent Viides Luku : Havitetty constituée seulement de deux plages d'environ trente minutes, cette troupe finlandaise propose une musique particulièrement mystérieuse et mélancolique. Après l'EP Tulimyrsky en 2008, voici donc le fameux successeur d'Havitetty. Tout aussi ambitieux et doté du même son, cette sixième œuvre vous invite au voyage à travers le Pays des Mille Lacs et ses légendes, mais le thème n'est pas des plus festifs : on parle ici de survivants dans l'univers des Morts. Comprenant quatre chansons de plus de dix minutes entrecoupées d'interludes ambiants ou narratifs, l'art de Moonsorrow n'a peut-être jamais été aussi accessible. On baigne dans un Black Metal atmosphérique empreint de Folklore non formaté, rappelant l'apogée de Bathory ou les premiers Enslaved (Frost). Les cris déchirants dans cette nature hostile alternent avec des chœurs masculins du plus bel effet (« Muinaiset »). Quant aux instruments traditionnels (mandoline, guimbarde, etc.) et claviers, ils sont utilisés avec parcimonie (« Huuto » dont la mélodie vous transcende), permettant aux chansons de respirer, à l'inverse d'un Finntroll. En résumé, un disque magnifique, épique, intemporel, qui n'attend plus que vous ! [Seigneur Fred]



**BETWEEN THE BURIED AND ME**  
The Parallax : Hypersleep Dialogues  
Chaos Metalcore satisfait ou remboursé  
Metal Blade / Season Of Mist  
★★★★☆

Réduire Between The Buried And Me à un simple groupe de potes jouant du Deathcore à capuche serait aller un peu vite en besogne. D'abord parce qu'ils savent parfaitement aller au delà du riff chiant et démonstratif. Ensuite parce que ces trois nouveaux morceaux sont tellement bien arrangés qu'on s'y perd très agréablement, la petite demi-heure que dure The Parallax : Hypersleep Dialogues passant en un éclair. Tout s'enchevêtre, se répond et se suit à merveille. La prod', si elle ne fait pas basculer BTBAM dans une modernité grotesque, est d'une franche limpidité qui sert la musique en la magnifiant. Premier volume d'un diptyque, la galette débute sur un piano digne d'un Hitchcock marié à un chœur féminin au chant angossant. S'en suit un plan ultra-technique et chaotique, du chant clair (qui fonctionne à merveille, sans faire basculer le combo dans le mielleux) et des riffs par milliers tous plus prenants les uns que les autres. Qu'il flirte avec la valse (oui, oui), le post-Rock (l'intro de « Lunar Wilderness ») ou le Deathcore plus conventionnel, BTBAM vous balance un véritable mur de son dans la gueule. [Gilles Der Kaiser]

**BLACK 'N BLUE**  
Hell Yeah!  
Hard Rock  
Frontiers /  
Harmonia Mundi  
★★★★☆



Parti comme un bolide dans les années 80 avec des albums exemplaires, Without Love (1985), Nasty Nasty (1986) et In Heat (1987), Black 'n Blue semblait posséder tous les signes d'un futur grand. Pour diverses raisons, les musiciens n'ont malheureusement pas réussi à passer en seconde. Sans le guitariste Tommy Thayer, parti rejoindre le géant Kiss, la bande de Portland s'est retrouvée une première fois en studio en 2003 pour enregistrer ce Hell Yeah ! Le projet fut interrompu au bout de quelques mois, suite au passage du chanteur Jaime St. James chez Warrant. Fin 2008, retour au studio planifié pour finir Hell Yeah ! qui sera commercialisé en mai grâce au soutien du label Frontiers. L'attente valait le coup. Ça défile, ça déboule, ça rue, ça vit. De cet album, on extraira « Hell Yeah ! » bien sûr, mais aussi « So Long », « Hell Hail », « Fools Bleed » sans oublier « World Goes Round » où le groupe intègre le sitar comme au bon vieux temps des Beatles. La musique de Black 'n Blue est un subtil mélange d'unité et de maîtrise professionnelle, auxquelles s'ajoute un vent de folie. En définitive, nous avons là un album d'excellente facture, instantané d'une carrière qui redémarre et qui pourrait bien nous réserver encore quelques moments intenses. [Philippe Saintes]

**BLOODBOUND**  
Unholy Cross  
Power Metal  
AFM / Underclass  
★★★★☆



Qui mieux qu'un groupe allemand peut faire du true Power Metal dans les règles de l'art ? Des Suédois, bien sûr ! Dans la continuité de deux premiers albums homogènes, Tabula Rasa avait démontré une réelle personnalité. Quid de Unholy Cross ? Après un énième changement de line-up, en l'occurrence de chanteur (pour la troisième fois), ce quatrième jet déçoit quelque peu. Car s'ils délivrent un Power Metal superbement produit, puissant et accrocheur (les énormes « In The Dead Of Night », « Reflections Of Evil » ou le très Heavy « Drop The Bomb »), les suédois ne prennent aucun risque, s'écartent de la veine Nevermore du précédent album pour intégrer parfois des plans simplistes à la Hammerfall (« Moria »). Même si Bloodbound donne l'impression de ne pas utiliser tout son potentiel, Unholy Cross n'en reste pas moins un bon disque qu'on réécouterait avec plaisir. [Eternalis]

**BUKOWSKI**  
The Midnight Sons  
Stoner  
Ankama Music  
★★★★☆



Ne boudons pas trop la France en matière de musique Rock et Metal. Bien sûr, il y a des projets un peu borderline qu'on aimerait bien oublier, mais il y a aussi des groupes qui défendent joyeusement nos couleurs. Cette introduction n'est pas censée prendre en traître les Parisiens de Bukowski car ceux-ci nous délivrent un nouvel album très prometteur. The Midnight Sons réunit tout ce qu'on peut attendre d'un groupe de Stoner : un gros son, des riffs efficaces, des refrains percutants et une production impeccable. Bref, du très bon travail. En plus, cerise sur le gâteau, ils ont même de l'humour, dissimulé tout au long de l'album. Quatre étoiles pour Bukowski dont on peut encore attendre mieux... [Elisa Wolf]

# URIAH HEEP

## INTO THE WILD



Sortie le  
15 avril 2011

### LEUR 23ÈME ALBUM

DISPONIBLE EN:

CD EDITION LIMITÉE DIGIPACK AVEC INCLUS UN CLIP VIDÉO

EDITION LIMITÉE VINYL

EDITION DIGITALE

WWW.URIAH-HEEP.COM



### NERVECELL

Psychogenocide

Death Metal

Lifeforce / PIAS

★★★★☆

Les Nervecell, on les a découverts en 2008, en provenance de Dubaï, lorsqu'ils ont sorti en autoprod' Preaching Venom, une pure tuerie de Death Metal brutal aux influences orientales et Thrash, rééditée mondialement en 2009 par Lifeforce. A force de jouer dans les plus gros festoches, le groupe s'est constitué un certain following, ce qui n'est pas volé tant la musique proposée est puissante. Les mecs sortent aujourd'hui leur 2ème album et le son est toujours aussi massif, les compos efficaces, brutal as fuck... le style n'a pas foncièrement évolué (hormis l'apparition de quelques parties growlées en arabe), et après une intro que n'aurait pas reniée Melechesh ou Nile, les gars envoient la purée sévèrement, sauvagement, mais sans oublier de placer des mid-tempos redoutables, du riff pour headbanguer et quelques solos vraiment efficaces pour varier les plaisirs. Les quelques influences Thrash sont également toujours là et Karl Sanders de Nile vient même prêter main forte au groupe sur « Shunq... » pour un résultat bien sombre, Véhément, malsain, taillé pour le live, ce deuxième album de Nervecell est le genre d'album qu'on risque de s'écouter pendant un bon moment... On conseille fortement ! [Will Of Death]

### DEADLOCK

Bizarro World  
Death Metal  
mélodique  
Lifeforce / PIAS  
★★★★☆



Tiens, tiens, du Death mélodique à chanteuse. Brrr, de quoi avoir la chair de poule. Qu'allons-nous encore avoir ? Un Nightwish bis ? Un Lacuna Coil, la classe italienne en moins ? Que propose l'Allemagne en matière de Metal féminin ? Après deux albums qui ont su convaincre - Wolves (2007) et Manifesto (2008) - Deadlock n'avait pas intérêt à rater la marche. Malgré quelques stéréotypes et des velléités gothiques, il faut reconnaître que Deadlock ne s'en sort pas si mal. Le groupe a des arguments : une chanteuse plutôt douée et un concept musical riche. Sans être l'album de l'année, Bizarro World est un album que vous écouteriez si vous êtes fan du genre ou si vous voulez passer un bon moment le casque sur les oreilles. Pour les ultra-puristes, un simple coup d'œil à une photo de Sabine Scherer suffira amplement. [Elisa Wolf]

### DEMONAZ

March Of The Norse  
Heavy / Black  
Nuclear Blast / PIAS  
★★★★☆



A l'instar de son frère d'arme Abbath avec I, l'ex-guitariste norvégien et toujours parolier d'Immortal publie aujourd'hui son premier album solo. Une grave tendinite au bras droit l'avait contraint en 1998 à arrêter la guitare. Par la suite, il avait monté un projet du nom de Perfect Visions qui s'est transformé en Demonaz pour évidentes raisons de notoriété. N'y allons pas par quatre chemins : si vous aimez Immortal et le Black Metal old school à la Bathory, alors vous serez comblés, les autres laisseront leurs cartouchières, leurs marteaux de Thor en pendentif et autres bracelets à pics aux vestiaires. March Of The Norse constitue un hommage personnel et sans prétention à l'œuvre du regretté Quorthon, époque Hammerheart, Twilight Of The Gods puis Blood On Ice... Dès les premières notes de guitares acoustiques et les chœurs de « Northern Hymn », on est plongé dans ce Metal épique qui marqua la scène Folk / Black des 90's. Entouré de l'ex-Immortal et I, Armaggedda, à la batterie, et du talentueux Ice Dale (Enslaved, I, Audrey Horne...) à la guitare et basse, Harald Naevdal assure le chant et prouve définitivement qu'il est un artiste complet et passionné. Un disque qui ne révolutionne rien mais qui fait chaud au cœur. [Seigneur Fred]

# the poodles



Sortie le 15 avril 2011  
Également disponible en  
téléchargement légal



### PERFORMOCRACY

Le très attendu nouvel album  
Inclus le hit single & clip "cuts like a knife"  
www.poodles.se



### DARKEST HOUR

The Human Romance  
Death Metal mélodique  
E1 Records  
★★★★☆

Avoir de bons copains, dans la vie, ça aide toujours. Preuve en est avec le nouveau Darkest Hour, qui, en plus de bénéficier de toutes les qualités qu'on peut attendre d'un album de Death Metal mélodique, se voit produit par Mr. Soilwork himself (Peter Wichers, de son vrai nom). Bénéficiant donc d'une production impeccable, le groupe se lâche, délivrant un album particulièrement sombre où les travers de l'espèce humaine sont passés au peigne fin. Les titres puissants sont teintés de sons électroniques, de riffs brutaux, et de hurlements qui vous réveilleraient un mort. Jetez une oreille à cette galette pour découvrir qu'on peut encore innover dans un genre qu'on croyait sclérosé... [Elisa Wolf]

### DWAIL

Helter Skelter  
Metalcore  
Klonsphere /  
Season Of Mist  
★★★★☆



Le genre Metalcore semble retrouver un second souffle. Ou plutôt : les opportunistes sont maintenant partis (ils font du Deathcore ou du Sludgecore, apparemment) et il ne reste que les vrais, les bons groupes qui ont effectivement quelques chose, et qui mélangent tous les genres du Metal avec le HxC. Dans le sillage de Klone, en France, voici le premier album de Dwaïl. Si le son de ces deux groupes est assez différent, la démarche est la même : originalité, ambition, musicalité. Helter Skelter, premier album de Dwaïl a été mixé par Logan Mader, autant dire qu'il est doté d'un son qui dépole tout en étant organique. Cet album concept (les voyages d'une âme errante) est ambitieux, avec des sonorités différentes, des passages violents, des moments groovy et d'autres tout à fait calmes. Musicalement, c'est assez impressionnant, dans l'exécution, l'efficacité et la fluidité. Par contre, le groupe est un peu piégé par son ambition, puisqu'on finit par oublier que c'est un album « concept » et au final, il manque un titre fort, marquant, qui surpasse tous les autres. Ça aurait pu être cette piste Flamenco en plein milieu de l'album, mais elle manque de panache. On est un peu injustes ? Souvenez-vous de « Just A Little » par exemple, sixième chanson du second album d'Ark, Burn The Sun... [Yath]

Sortie le 15 avril 2011  
Également disponible en téléchargement légal



Carmine Appice (OZZY, Blue Murder)  
Mick Sweda (Bulletboys)  
David Michael-Phillips (Lizzy Borden)  
Paul Shortino (Rough Cutt, Quiet Riot)  
Johnny Rod (W.A.S.P.)  
King Kobra est de retour !!!  
www.myspace.com/officialkingkobra

www.frontiers.it



harmonia mundi  
distribution

**XIII BIS**  
RECORDS présente



**VULCAIN EST DE RETOUR LE 25 AVRIL  
AVEC SON PREMIER CD + DVD LIVE**



## AU PROGRAMME

**PLUS DE 2 HEURES DE LIVE AVEC  
LE CONCERT AU TRABENDO  
DU 13 NOVEMBRE 2010  
LE CONCERT DE REFORMATION  
AU HELLFEST 2010  
DES BONUS (MAKING-OF, CLIPS...)**



**PAT MCMANUS BAND**  
Walking Through Shadows  
Hard bluesy  
Bad Reputation / Socadisc  
★★★★☆

Comme pour rattraper le temps perdu suite à une retraite trop anticipée post-Mama's Boys / Celtus, Pat McManus multiplie désormais les sorties discographiques à un rythme effréné. Et qui s'en plaindrait ? C'est bien peu dire que le trio irlandais, qui se la joue Blues (In My Own Time en 2008) ou Rock (2PM en 2009), bénéficie d'un capital sympathie... Walking Through Shadows fait cette fois la part belle à un Blues / Rock / Soul rehaussé de cordes en pizzicato, de chœurs féminins (le faussement sirupeux « Give Me Love »), et de soli qui font pleurer dans l'aigu (la charge émotionnelle de « Walking Shoes » sur un tapis d'accords mineurs, à la Gary Moore). Les esprits chagrins ne manqueront toujours pas de souligner le manque d'emphase dans la voix de Pat, mais celui-ci a tellement soupé des frontmen aux caprices de divas qu'il n'a pas d'alternative : il doit continuer à assurer lui-même la fonction. A mille lieux des stars sans talent qu'il fustige dans « The Riddle », celui qu'on surnommait The Professor n'a rien perdu de sa verve guitaristique (et violonesque, pour continuer dans les néologismes), comme en atteste « E-tap » le bien nommé, drivé par du tapping 80's parfois harmonisé à la tierce, sa marque de fabrique. Et pour terminer en beauté, quoi de mieux qu'un bon vieux Rag sur fond de crépitements de vinyle ? « Oldest Rocker » est aussi rafraîchissant que le fut en son temps la reprise de « Big Bad Bill (Is Sweet William Now) » par Van Halen. Les dernières notes se dissipent à peine qu'on réalise que cette petite heure de musique aux vibrations positives est suffisamment rare pour y revenir encore et encore... Un disque lumineux, à l'inverse de ce que suggère son titre. [J.C. Baugé]

**FLUXIOUS**  
Why So Serious ?  
Rock aventureux  
Ga-Ga Production /  
M&O Music / Believe  
★★★★☆



Attention : voici le coup de cœur du mois. Fluxious est la réunion de 4 musiciens franco-suisse ouverts à quasiment tous les horizons musicaux : Joana Desfosses (chant), Germain Aubert (guitare), Guillaume Giazzi (basse) et Maxence Sibille (batterie). Bien que M&O ait apposé l'étiquette Jazz / Metal sur ses poulains, on préférera parler de Rock - terme galvaudé s'il en est - matiné de Metal, de Pop et de Funk. Le chant féminin, fruit d'une solide formation théorique, frise la perfection dans les harmonies, et la guitare, aussi cristalline que celle de Billy Rush sur les derniers Gainsbourg (« Sinner ») ou au contraire crunchy et sous-accordée pour soutenir le groove (le Deftonian « True »), occupe l'espace avec une grande intelligence. Le rendu sonore n'est d'ailleurs pas sans évoquer le Fleming & John de la fin des 90's, en beaucoup plus couillu. Correctement diffusé, un titre à la structure barrée mais au chant mainstream comme « What A Waste » pourrait même être promis à un beau succès. Notre rédaction n'est pas du genre à user facilement de superlatifs, mais pour un premier album, on reste sur le cul. A découvrir d'urgence en première partie des frappadings montréalais de GrimSkunk... [J.C. Baugé]

**FURYKANE**  
Fake  
Rock / Nu-Metal  
MVS / Anticraft  
★★★★☆



Que de découvertes, ce mois-ci, dans nos chroniques ! Et autant de bonnes surprises que de grosses déceptions. Furykane, un jeune combo parisien mené par une blonde à croquer, a eu les couilles de s'attaquer à un style conspu depuis trop longtemps : le Nu-Metal soft. Arrachant le meilleur aux cadors du genre (Korn sans les dérivés Hip Hop, Limp Bizkit sans le côté m'as-tu-vu), FK propose 13 titres courts survolés par Jen, la poupée schizo à la voix de petite fille coquine ou de tigresse très adulte (MyPollux meets Kittie, pour faire court). Inutile de préciser que cette Fusion jumpante et pourtant nuancée se devait d'éviter toute approximation au niveau du son : le mix de William Bastiani (Enhancer) est en ce sens un modèle du genre et propulse Fake devant bon nombre de productions US. Notons qu'en écho aux lyrics hots du mal-nommé « Soft », le groupe a placé en fin de tracklisting un remix de « Boogie » qui ferait une excellente musique d'ambiance pour boîte échangeuse : « I try to fly high... ». Surjoué, peut-être, bandant, sûrement ! [J.C. Baugé]



**ETERNAL TAPESTRY**  
Beyond The 4th Door  
Rock indé / Ambient  
Thrill Jockey / Differ'Ant  
★★★★☆

Ce nouvel album de Beyond Tapestry remplit totalement sa mission. Ce disque de Rock ambient fait voyager, et rien que pour ça, c'est gagné. Un peu comme le suggère la pochette, Beyond The 4th Door évoque des paysages et des couleurs. Le petit côté psychédélique (avec le sax de Ryan Carille) est une invitation au rêve, tout comme les jeux de guitares apparemment simples mais malins de Nick Bindeman et Dewey Mahood. En fait, dans sa construction, la musique d'Eternal Tapestry évoque le Earth de ces dernières années : une assise rythmique simple et tranquille avec des mélodies pratiquement improvisées à la saveur Folk qui mènent la danse et qui dictent les ambiances. Très difficile à décrire et à défendre, mais avec un arrière-goût clairement agréable. [Yath]

**GRAVEYARD**  
Hisingen Blues  
Rock Hard  
vintage  
Nuclear Blast /  
PIAS  
★★★★☆



Issu du split de Norrskan en 2000, Graveyard s'est donné pour mission de remettre au goût du jour un Rock à l'ancienne. Les 4 jeunes suédois fougueux Joakim Nilsson (voix, guitare), Jonatan Larocca (guitare), Rikard Edlund (basse) et Axel Sjöberg (batterie) se sont offert pour ce second album les services du producteur Don Alsterberg (The International Noise Conspiracy) et de son matos analogique. Le résultat est un disque au fort accent de revival qui trouve tout de même sa place dans le paysage musical actuel. Les influences d'hier (Blue Cheer, Cactus, Gun, Led Zep) et d'aujourd'hui (The Mars Volta) transpirent au gré des passages cools ou au contraire explosifs. L'alternance du Hard Rock drivé par une voix qui a du grain jusque dans l'aigu, avec de la zique décousue de drogués portée par de l'orgue, une guitare en trémolo et des sifflements à la Ennio Morricone, en passant par le Blues lent tel que le pratiquait ZZ Top à l'époque de « Blue Jean Blues », permet de voyager sans bouger. A déguster dans le cadre d'un festival open air d'été en fin d'après-midi, la poussière au vent : trip Woodstock / Ile de Wight garanti ! [J.C. Baugé]

**JC JESS**  
**Battlefront**  
**Metal**  
 JC Jess Prod / Brennus  
 ★★★★★

Après Matter In Your Hand (2007) et Wake Of The Dead (2008), l'autoproclamé Mr. Heavy de Haute-Savoie JC Jess (Jean-Christophe Lefèvre, dans le civil, bien connu des fans de Nightmare et des utilisateurs du Savern Studio) remet le couvert avec un Battlefront à la pochette très Stormtroopers Of Death. Epaulé par Dick à la guitare, Keith à la basse et Kira à la batterie, JC nous balance une petite heure d'un Heavy honorable aux forts accents de NWOBHM (« Frontline »), de Thrash (« Crappy Day ») et de Speed (« Deads Are All Great »). Guitariste habile qui prend bien soin d'utiliser toute la palette tonale de son manche (soli qui démarrent dans les graves), JC n'en demeure pas moins un chanteur très compétent jusque dans les aigus. Malheureusement, quelques maladroites récurrentes viennent ternir le tableau : une prononciation de l'anglais bien franchouillarde (certains lyrics sont même assez mal torchés) et un son de gratte trop saturé pour un style à la Annihilator qui demande pourtant un minimum de précision. Rien de rédhibitoire toutefois : le potentiel est là (pas étonnant, avec un prénom pareil, ah ah...) mais ne semble pas être exploité au mieux. A suivre au prochain épisode... [J.C. Baugé]

**KAMPEAR**  
**Mare**  
**Pagan Black Metal**  
**Napalm / Season Of Mist**  
 ★★★★★



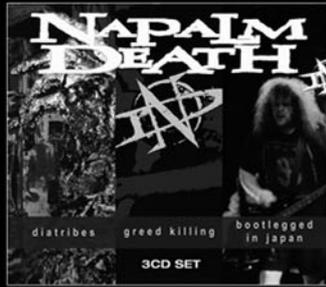
Suite au départ du guitariste originaire Thomas l'an dernier et la sortie du passable Heimgang en 2008, on était plutôt sceptiques sur le devenir du combo norvégien. C'était bien mal connaître la détermination de son leader et chanteur Dolk depuis 1994. De passage au précédent Hellfest, Kampear était alors en plein processus d'écriture. L'inspiration semble de nouveau au rendez-vous dans les montagnes de Hemsedal tant ces neuf nouveaux morceaux s'avèrent envoûtants. Et c'est souvent là que réside la différence avec la nouvelle génération de groupes de Black Metal qui savent mieux jouer, certes, mais pas nécessairement composer de bonnes chansons. Ce cinquième opus vous entraîne dans les mystérieuses forêts bordant les eaux froides des fjords norvégiens au sortir de l'hiver... Le chant cru de Dolk est particulièrement bien mis en avant, les riffs vous glacent le sang (« Bergtatt ») avec ces mélodies sombres et lancinantes appuyées par des claviers judicieux créant de véritables atmosphères, le tout signé Peter Tägtgren. Notons cette fois-ci une certaine recherche rythmique (« Volvevers ») qui manquait à Heimgang. Présent sur la scène depuis des lustres au côté de Darkthrone ou Satyricon, Kampear a toujours su rester intègre et fidèle à ses racines. Mare en est la preuve parfaite aujourd'hui. [Seigneur Fred]

**MYLAND**  
**Light Of A New Day**  
**Hard FM**  
**Point Music**  
 ★★★★★



Le 3ème CD du groupe italien est une surprise de taille qui prend l'auditeur en tenaille. Formé par le batteur, producteur, arrangeur et compositeur (ouf !) Paolo Morbini, Myland a bien évidemment opté pour la langue de Shakespeare. Mixé par Marco Barusso (Lacuna Coil, 50 Seconds To Mars, Eros Ramazzotti), ce disque a assurément un gros son. Si vous ajoutez à cela un talent certain pour l'écriture de véritables hymnes et des musiciens particulièrement compétents (mention particulière au guitariste Hox Martino), vous obtenez là une recette détonante. Une dose de Heavy, une autre de mélodie et quelques caresses : telle est la musique de Myland. De « Living In The Magic » à « Stand Up Tonight », il n'y a pas grand chose à jeter et on ne s'ennuie pas une minute. Les compos sont toutes de véritables merveilles d'efficacité, avec un petit quelque chose qui vous vous obséderez de manière irrésistible. Si Joe Lynn Turner, Journey, Starship ou Toto figurent dans votre CD-thèque, ce Light Of A New Day est pour vous. Evidemment, Myland ne révolutionnera pas le genre avec cet album mais juré, craché, c'est du bon ! [Philippe Saintes]

**NAPALM DEATH**  
**Diatribes (réédition Box 3-CD)**  
**Grind Indus**  
**Earache / PIAS**



Quand Diatribes est sorti en 1996, on a bien cru que Napalm Death avait perdu la flamme extrême. L'album n'est pas resté dans les annales, la faute à un style très Indus. Tout le monde n'avait pas compris que le groupe puisse laisser un peu tomber le Grind Death ultra-brutal des albums précédents pour des riffs beaucoup plus dissonants et mid tempo. Mais on se rend compte aujourd'hui à quel point cet album a eu de l'importance pour ND, puisque cette facette de sa musique est toujours très présente, même si le groupe est revenu à des choses plus brutales dans l'esprit. Cette box-réédition qui regroupe l'album, l'EP qui est sorti juste avant et le live plus ou moins officiel Bootlegged In Japan (le tout pour un prix très modique) est donc un bon moyen de se remémorer ce qu'était Napalm Death au milieu des années 90, de rendre un nouvel hommage à feu Jesse Pintado, le tout sur plus de 40 titres. Et on dira ce qu'on veut, même avec un album un peu en-deçà de ses autres productions, Napalm Death restait inégalable et inégalé. Et depuis, ça n'a pas changé ! [Will Of Death]

**PENTAGRAM**  
**Last Rites**  
**Doom**  
**Metal Blade / Season Of Mist**  
 ★★★★★



Pentagram, ou plus exactement son leader Bobby Liebling, fête cette année ses 40 ans d'activité(s)... Un anniversaire presque inespéré lorsqu'on sait que le bonhomme s'est longtemps livré à une folle autodestruction. Trop occupé à passer de la coke pour le cartel colombien de Medellín (remember les années Escobar) à bord de son Cessna, Bobby n'a pu sortir le premier album de Pentagram qu'en 1985. Last Rites est le septième de la discographie du groupe, et le premier d'un deal de trois chez Metal Blade. Le parrain du Doom redevenu clean s'est entouré pour l'occasion de Victor Griffin, guitariste qui a popularisé le jeu en drop D (voire B), Greg Turley à la basse et Tim Tomaselli à la batterie. Le line-up est changeant mais la recette éprouvée reste la même : le son est graveleux, chargé en basse, et l'atmosphère est délicieusement 70's, que ce soit au travers des arpegges ou des riffs lourdingues. Le chant de Bobby, peu modulé, est plutôt médiocre sauf peut-être sur l'excellent « Nothing Left », curieusement placé en queue du tracklisting, illuminé d'un riff harmonisé façon King Crimson passé à la moulINETTE Hard... Une conclusion en béton pour un album de fort bonne tenue. [J.C. Baugé]

**PESTILENCE**  
**Doctrine**  
**Death / Thrash**  
**Mascot Records**  
 ★★★★★



Après Resurrection Macabre qui mettait un terme à 15 ans d'absence, Pestilence est de retour avec un line-up entièrement hollandais. Et comme souvent, le groupe nous assure que le nouvel album est le plus extrême et le plus puissant. La pochette provocatrice nous l'aurait bien fait croire, tout comme l'intro où un prêtre diabolique délivre un message en latin sur un ton des plus inquiétants. « Amgod » démarre réellement l'album par une batterie ultrarapide, un riff de guitare très Thrash et le chant rauque et gras de Patrick Mameli. Tout s'enchaîne, mais sans grande conviction. « Doctrine » est assez répétitif également. Certains morceaux ont tout de même plus de poigne comme « Dissolve », très lent et lourd, ou « Sinister » avec un chant et un rythme très Hardcore qui fera headbanger les fans. Les textes dénoncent la religion et la manipulation politique, d'où le « In Manipulation We Trust » arboré par le prêtre / politicien sur le livret. Le style Pestilence, guitares désaccordées et grinçantes, est bien là mais le tout reste assez monotone sur la longueur. L'intensité promise n'est pas au rendez-vous. Cet album satisfera les fans old-school ou ceux en quête d'un Death Metal au style très Thrash. [Sophie Carron]



**NEW YORK DOLLS**  
**Dancing Backward In High Heels**  
**Rock passéiste**  
**Blast**  
 ★★★★★



Groupe culte de la scène Glam des 70's au look putassier, les N.Y.D. auront marqué les esprits avec 2 Lps salués rétrospectivement par la critique. Mais à l'époque, la bande à David Johansen, comparée de manière peu flatteuse aux Stones, peine à percer à grande échelle. Les changements de label, de line-up (passage éclair de Blackie Lawless en 1975) et de management (Malcolm McLaren sur la fin) tuent le groupe à petit feu : les N.Y.D. rattrourent les gants en 1977, ne devant se satisfaire d'un statut de précurseurs du Punk. Puis sous l'impulsion de Morrissey, les quelques survivants aux overdoses reprennent du service en 2004. Dancing Backward In High Heels est le 3ème album de cette refomation. Si la voix vieillie prématurément de David ne vous rebute pas, vous allez vous régaler avec une musique tour à tour Doo-Wop et Easy-Listening 60's, ou Glam et Reggae 70's. Ecoutez « Funky But Chic » : tout y est, du sax brutaux rageux aux chromatismes balancés en octaves à la basse... Miami ! Et dire que l'avenir immédiat du groupe (avec désormais Earl Slick) passe par la première partie de la tournée estivale de Poison / Mötley Crüe ! Quand les élèves dépassent le maître... [J.C. Baugé]

**PRIMORDIAL**  
**Redemption At The Puritan's Hand**  
**Pagan Black Metal épique**  
**Metal Blade / Season Of Mist**  
 ★★★★★

Pas facile de sortir des chefs d'œuvres à chaque coup. Mais impossible n'est pas irlandais. Le groupe de Skerries, dans le comté de Dublin, s'est comme à son habitude retroussé les manches et a travaillé dur. Or, tout n'a pas été simple suite aux problèmes de drogue de leur batteur Simon O'Laoghaire, exclu puis finalement réintégré l'an dernier. Enregistré au Pays de Galles, ce septième essai est en partie consacré à notre relation avec le mort. Le clan irlandais propose ce qu'il sait faire de mieux aujourd'hui, à savoir vous hypnotiser grâce à leur Black Metal mélodique, aux accents Folk et Pagan (mais sans l'attirail), épique, aux morceaux longs et mélancoliques. Alan A. Nemtheanga se transcende une nouvelle fois avec sa voix si particulière, comme si chaque interprétation était la dernière (à voir sur scène). Les arpegges, les montées en puissance, ce côté tragique, les chœurs, tout est là pour satisfaire le fan devenu exigeant en vingt ans d'existence, mais sans l'effet de surprise ni la qualité suprême des deux prédécesseurs The Gathering Wilderness et To The Nameless Dead. [Seigneur Fred]

**PROLETARIA**  
**30 Minutes**  
**Rockstar Screamo**  
**M&O Music / Believe**  
 ★★★★★



En 1968, cet allumé d'Andy Warhol avait déclaré que chacun aurait droit à son quart d'heure de célébrité dans le futur. 43 ans après, Proletaria vous propose de vous glisser dans la peau d'une Rock star pendant une demi-heure, soit la durée de ce 2ème EP. Le quintet parisien, au line-up stabilisé depuis 2009, propose donc une suite Screamo à l'EP Simiesque de 2007 avec un chant beuglé ou enroué, des 7 cordes sous-accordées, et des rythmes déstructurés. Le rendu - assez décousu - est très perfectible, aussi ne retiendrons-nous que les bons moments : les riffs qui surprennent (« It's Gonna Be Legendary ») et les dissonances qui restent maîtrisées (« London »). Quant à la syntaxe douteuse de l'anglais (30-Minute Rock Star, please), elle n'a d'égalé que la prononciation déplorable du jeune Kevin qui aurait été bien avisé de ne pas sécher les cours de langues au bahut. L'occasion de conclure fort à propos par cette citation - corrigée bien sûr pour la bonne tenue de ce mag' - tirée de « Mother Fucking Rockstar » : « Listening to my lyrics will be a waste of time ». [J.C. Baugé]

**PUTERAON**  
**The Esoteric Order**  
**Death Metal**  
**Cyclone Empire / Season Of Mist**  
 ★★★★★



Vindéolousse, comme on dit dans mon Nord natal ! V'là une galette qui défouaille sévère et qui, pour tout vous dire, n'est pas loin d'être une des bonnes surprises de ce début d'année 2011 ! Bon, les Suédois de Puteraon n'inventent rien, ne faisant que recycler le son suédois old school couplé avec le meilleur du Death anglais... Mais voilà, le groupe le fait avec brio, avec des compos solides comme le roc ! Puteraon, avec cet album, ne fait que creuser encore plus profond le sillon déjà tracé par des groupes comme Nihilist, puis Entombed et aussi balisés par un certain Bolt Thrower du côté de la Perfide Albion : les riffs sont lourdingues au possible, le son des guitares made in Göteborg très gras, des passages « mélodiques » aèrent les compos efficacement et quand il s'agit de faire headbanger et taper du pied tout ce joli petit monde, à l'instar d'un Runemagick époque Enter The Realm Of Death, Puteraon se pose là (« Esoteric Order ») !! Alors, même si l'album tourne un peu en rond sur la longueur, l'efficacité des titres n'est jamais à remettre en cause ! Rien que pour ça jetez-y une oreille ! [Will Of Death]

## SAMAEL

Lux Mundi  
Dark / Death Metal  
Nuclear Blast / PIAS  
★★★★☆



Que les fans de Samael surpris - et pas forcément en bien - par l'écrasante férocité de Above en 2009 se rassurent : les Suisses n'auront opéré là qu'un bref retour vers l'ultra-brutal. Lux Mundi (la lumière du monde, pour les latinistes) replace le groupe dans une dynamique qu'il n'avait peut-être plus connu depuis Passage et l'abandon du Black Metal de ses débuts. Totalement en phase avec la noirceur et la froideur de l'artwork, Vorph et ses acolytes nous assènent un Dark Metal oppressant et grandiloquent, ponctué de vocaux Death façon talk-over. L'espace sonore est saturé de la double GC programmée de Xy, et la machine de guerre ne conserve un semblant de musicalité que grâce aux claviers et boucles gothiques du même homme. Au-delà du single « Antigon » présenté sur l'EP de novembre dernier, on retiendra surtout « In The Deep » pour ses percus tribales, « The Truth Is Marching On » et ses blasts sur une bonne base Black sympho, et « Soul Invictus » (l'âme invaincue) - jeu de mot avec la divinité romaine Sol Invictus - sur lequel on a déjà vu et entendu Vorph haranguer la foule au cours de la dernière tournée avec Arch Enemy. Intéressant... Quoiqu'étouffant sur la durée. [J.C. Baugé]



## SCAR SYMMETRY

The Unseen Empire  
Metalcore  
Nuclear Blast / PIAS  
★★★★☆



Dark Matter Dimensions n'était pas passé inaperçu lors de sa sortie en 2009. En effet, Scar Symmetry avait recruté pas moins de deux chanteurs. L'accueil de ce disque avait été plus qu'enthousiaste. Le groupe suédois se devait donc d'enfoncer le clou, or le résultat n'est pas à la hauteur. La formation semble s'essouffier et jouer la carte de la facilité. Pire, on s'ennuie vite au point de décrocher après trois ou quatre titres. Seule la production en béton armé relève des compos taillées surtout pour le live. Si l'on se penche sur les paroles, le concept est intéressant, dommage que la musique ne suive pas. Une semi-déception pour un cinquième album qui, à l'inverse de sa pochette, se révèle terne et fade. Espérons qu'il ne s'agisse là que d'une petite erreur de parcours. [Vincent Rapez]

## SHADES OF SYN

Rust From Inside  
Black / Death mélodique  
M&O Music / Mosaic / Believe  
★★★★☆



Sous cet artwork plutôt cheap se cache le tout premier album de Shades Of Syn, quintet de Besançon composé de Mikael Binétruy (chant, guitare), John Raymond (guitare), Rozie Wagner - charmant, le nom - (claviers), Samuel Equoy (basse) et David Maurette (batterie). S.O.S. pratique une sorte de Death mélodique à la finlandaise, avec des clins d'œil parfois appuyés à Children Of Bodom (« Disrupted Life System »). Le chant criard à la limite du Black est assez irritant sur la durée et dessert plutôt la musique, un agencement pas toujours très fin de plans et de breaks « empruntés ». Quelques passages instrumentaux n'en sont pas pour autant désagréables (clavier et guitare à l'unisson sur le Speed « Rust From Inside », intro presque Prog de « Thanks To Die For Me ») mais il en faut plus pour transmettre des émotions et séduire l'auditeur qui en a vu d'autres. On passera rapidement sur la prononciation frenchie et les sons de claviers redondants, petits travers de jeunesse perfectibles, mais pas sur la prod' quasi-inexistante. Le son de la batterie est atroce ! Voici un produit rouillé de l'intérieur - pourtant estampillé M&O - qui risque d'avoir toutes les peines du monde à s'extirper de l'underground... [J.C. Baugé]

## STEP IN FLUID

One Step Beyond  
Jazz-Core mutant / Heavy Groove  
Klonosphere / Season Of Mist  
★★★★☆

One Step Beyond, des éclectiques Step In Fluid, est un album très intéressant même s'il n'est pas à mettre entre toutes les mains. « One Step Beyond » et son riff principal donnent de suite une couleur très plaisante. « Smooth » nous replonge dans les seventies, tandis que « As We Dance » conclut en apothéose avec des sonorités Metal et Jazz. Impossible de dénigrer le travail effectué, véritable bouffée d'air frais dans notre sphère musicale. [Corentin Charbonnier]

## STRYPER

The Covering  
Hard Rock  
Big 3 Records  
★★★★☆



Vade retro, Satanas, nos précheurs favoris ont frappé un grand coup avec un album de covers. Béni soit le Seigneur, ses messagers d'Orange County ont évité tout blasphème en respectant les titres originaux. Le plus célèbre groupe de Metal chrétien s'attire la sympathie de l'auditeur pour son interprétation de perles sonores comme « Blackout » (Scorpions), « Heaven And Hell » (Black Sabbath), « Breaking The Law » (Judas Priest) ou « Immigrant Song » (Led Zeppelin). La reprise de Van Halen « On Fire » n'est certainement pas le choix le plus banal. Qui a dit que ces gars-là étaient des enfants de chœur ? Grâce aux solos juteux de messieurs Michael Sweet et Oz Fox, « The Trooper » (Iron Maiden) devient carrément une reprise d'anthologie. L'envoie aux claviers de Charles Foley sur la version de « Highway Star » (Deep Purple) est un autre moment « Kolossal » du CD. Cerise sur le gâteau : un titre inédit, « God », avec des guitares aériennes - voire spatiales - qui vous emmènent tout droit au paradis. Stryper, avec le line-up d'origine, s'est fait plaisir et sa joie est communicative. The Covering est un album de Rock à écouter au plus vite, et à la puissance maximale ! [Philippe Saintes]

## SYMFONIA

In Paradisum  
Speed Metal mélodique  
IAM / Edel  
★★★★☆



L'histoire nous a enseigné que le rassemblement de fortes personnalités au sein d'un même super-groupe a rarement donné naissance à des albums mémorables. En sera-t-il de même pour ce premier effort de Symfonia, somme improbable des talents d'André Matos (chant), Timo Tolkki (guitare), Mikko Harkin (claviers), Jari Kainulainen (basse) et Uli Kusch (batterie) dont on ne vous fera pas l'affront de rappeler le contenu des CV ? Si l'on évacue les titres Heavy / Speed sans cervelle - soit les 9 dixièmes de l'album - on se retrouve face à la longue pièce « In Paradisum », patchwork de plans plus ou moins inspirés qui laisse le champ (chant ?) libre à André Matos pour pousser de fort belle manière son organe dans l'aigu. Il faut se rendre à l'évidence : nos 5 artistes ont déjà tout dit depuis longtemps et ne sont plus en mesure de nous impressionner qu'avec de la belle qualité d'exécution. In Paradisum n'est pas une déception dans le sens où on n'attendait rien d'exceptionnel, mais l'accumulation de recettes éculées (dans un genre sclérosé, pour ne pas dire moribond) le rend terriblement lisse. Pour les fans, à surveiller dans les bacs à soldes d'ici le concert de juillet au Sonisphere français... [J.C. Baugé]



## TESSERACT

One  
Djent / Mathcore  
Century Media / EMI  
★★★★☆



Le Djent, ou le nouveau courant en vogue dans le petit monde faussement anticonformiste du Metal... Issu des maîtres du Metal moderne et original que sont The Dillinger Escape Plan ou Meshuggah, le Djent propose en plus de la lumière, de la technique et une certaine accessibilité. Après l'EP très prometteur Concealing Fate, les britanniques mathématiciens de Tesseract débarquent avec un One qui risque bien de leur ouvrir les portes du succès. Techniques, mélodiques, parfois rythmiquement jazzy, les anglais débordent d'idées mais ont souvent du mal à se défaire complètement de leurs influences. Si Julien Perier, le chanteur, tire son épingle du jeu grâce à un timbre beaucoup plus fin et mélodique que la plupart de ses concurrents (on pense à Periphery, peu aidé par le chant de Spencer Sotelo), certains riffs (« Sunrise », « Acceptance ») n'en demeurent pas moins peu originaux. Et même si une composition comme « Epiphany » sort du lot par sa technique monstrueuse, l'ensemble forme finalement un bloc froid et souvent formaté. Meilleur sur la forme que sur le fond. One est un produit partiellement interchangeable qui fait malheureusement peu avancer les choses pour cette scène. [Eternalis]

## THE BLUE VAN

Love Shot  
Rock / Pop  
Iceberg / La Baleine  
★★★★☆



Il fait chier ce disque. Désolé pour la vulgarité, mais ce quatrième album de The Blue Van est très énervant. Il est un peu mou, avec un petit côté Pop / Electro racoleur qui énerve le fan de Rock / Surtout quand on voit ce dont The Blue Van est capable quand il met les pieds dans le plat et qu'il pille allégrement le rock 70's (le fabuleux « Hole In The Ground »). C'est que la voix aigüe de Steffen a tout ce qu'il faut pour filer des frissons. Passé l'agacement, on est un peu forcé d'apprécier Love Shot : c'est accrocheur, groovy et franchement bien composé. L'album est à l'image de la pochette, sexy et acide, et il pétille dans les oreilles à chaque écoute. Le morceau titre « Love Shot » arrive en tête des hits imparables, tout en étant à l'image du disque : agaçant. La mélodie est en effet totalement pompée sur le fameux « Little Green Bag » de George Baker Selection, morceau qui ouvre la fantastique B.O. du film Reservoir Dogs. [Yath]



## TOTALSELFHATRED

Apocalypse In Your Heart  
Black Metal désespéré  
Osmose / PIAS  
★★★★☆



Certains s'en souviennent encore : une vague d'une profonde noirceur, de haine, et paradoxalement d'une beauté enchantée... Les Finlandais de Totalselfhatred livraient un premier opus extraordinaire, visionnaire, et d'une touche humaine. Après avoir exposé la mélancolie de son existence, le groupe dévoile aujourd'hui toute la brutalité d'une vie dédiée à la souffrance et au mal-être. L'ambiance glaueque pénètre les chairs. Le sublime « At War With Myself » évoque nos démons intérieurs et le très violent « Ascension » fonctionne comme la catharsis d'une humanité perdue dans ses propres mots. Le groupe ose même s'aventurer sur les terres désolées d'un rock progressif terrifiant (« Cold Room Starstained »). Peut-être légèrement moins marquant que son prédécesseur, Apocalypse In Your Heart n'en reste pas moins majestueux et unique... Pour prolonger la souffrance. [Eternalis]

**U.D.O.**  
**Rev-Raptor**  
**Heavy**  
**AFM / Underclass**  
 ★★☆☆☆

Depuis qu'Udo Dirkschneider a coupé le cordon ombilical avec ses ex-collègues d'Accept pour recentrer les débats sur le tout-Metal (période post-Animal House / Mean Machine), on ne peut pas dire que les albums d'U.D.O. - le groupe - nous aient transportés outre mesure. De sorties insipides - Timebomb (1991) et Dominator (2009) incluses - en prestations scéniques décevantes (Hellfest 2010), U.D.O. semble désormais uniquement capitaliser sur le nom de son leader. Rev-Raptor se veut le prolongement des 2 précédents opus au niveau de la modernité, de la froideur du son, et force est de constater que l'objectif est atteint. Après, il reste cette paire de guitaristes au jeu ultra-limité (notamment celui de l'ex-batteur Stefan Kaufmann) qui cachent la misère sous des tonnes de saturation, et une voix travaillée au papier de verre qui ne fonctionne que sur les titres les plus Heavy. Parfois puissant (« Pain Man ») mais souvent sans originalité (« Terrorvision »), Rev-Raptor ne recèle aucun moment de magie, celle-là même qui opère sur l'album d'Accept version Mark Tornillo. La soupe que nous sert U.D.O. depuis 2 décennies commence sérieusement à manquer de sel : bon courage aux gars de chez AFM pour vendre ce « produit » en dehors des frontières allemandes ! [J.C. Baugé]



Candlemass



Nevermore



Delain

**VINTERSORG**  
**Jordpuls**  
**Folk / Black Metal progressif**  
**Napalm / Season Of Mist**  
 ★★☆☆☆



Très occupé par son poste de chanteur dans Borknagar ces dernières années, Mr. Andreas Hedlund (à la ville), alias Vintersorg (dans les bois et sur scène), nous gratifie d'une nouvelle offrande printanière dédiée à Mère Nature, quatre ans après Solens Rötter qui marquait un retour aux racines. Folk apprécié des fans. Enregistré avec une boîte à rythme (dont le rendu ne convainc pas toujours) dans son home-studio en compagnie du fidèle guitariste Mattias Marklund, Jordpuls apparaît relativement complexe et touffu à la première écoute. Entre les accélérations Black aux guitares sous-mixées et les nombreux breaks et ponts jazzy, l'alternance du sublime chant clair et des cris du sieur Vintersorg, l'usage de nombreux claviers et de quelques guitares acoustiques, on a tendance à se perdre et du coup, on ne retient pas aisément le fil mélodique conducteur. Les expérimentations purement progressives de l'ère Cosmic Genesis semblent à moitié digérées. Le duo suédois cherche véritablement à revenir à ses premiers amours païens mais malheureusement sans la saveur épique des deux premiers albums cultes Till Fjälls et Odermarkens Son. Une bien belle démo finalement qui ne contiendra pas totalement les plus exigeants d'entre vous, dont les orphelins d'Otyg... [Seigneur Fred]



Svart Crown



Scorpions



Walls Of Jericho



Amon Amarth



Arch Enemy

**VOMITORY**  
**Opus Mortis VIII**  
**Death Metal**  
**Metal Blade /**  
**Season Of Mist**  
 ★★☆☆☆



Connu pour pratiquer un Death technique, Vomitory est de retour pour le plus grand bonheur de nos cervicales. Nos deatheux suédois ont une fois de plus collaboré avec Rikard Löfgren. L'équipe a placé la barre très haut pour ce huitième opus, offrant une production de qualité plus puissante que jamais. Les hostilités commencent avec « Regorge In The Morgue », qui prouve que le groupe est resté fidèle à sa recette initiale, mêlant rapidité et technicité. Même si cette galette ne suinte pas l'originalité par tous les pores, Vomitory nous surprend tout de même ponctuellement sur « They Will Burn » avec son solo mélodique. Le groupe se permet même d'explorer d'autres horizons, au-delà du Death, sans pour autant perdre en agressivité : il n'y a qu'à jeter une oreille sur « Bloodstained » pour s'en convaincre. C'est toujours aussi brutal, ça blaste toujours autant derrière les futs, ça va à cent à l'heure et c'est bon ! [Marine Crépiat]

**KAMPFAR**  
 Mare

**L'ALBUM ULTIME DE KAMPFAR! NORWEGIAN PAGAN BLACK METAL!**

DISPONIBLE EN ÉDITION DIGIPACK LIMITÉE AU PREMIER PRESSAGE AVEC BONUS TRACK!

**ACTUELLEMENT DISPONIBLE!**

EN TOURNÉE

07.06.11 MONTPELLIER / SECRET CLUB 08.06.11 PARIS / NOUVEAU CASINO

**POWERFOUR**  
 Blood Alliance

**DES HYMNES ACCROCHEURS DE POWER METAL MÉLODIQUE!**

**ACTUELLEMENT DISPONIBLE!**

# Out From The Dark...



**IMPIETY**  
Advent Of...  
Black / Death  
Pulverized  
★★★★☆



**KEN MODE**  
Venerable  
ComplexCore  
Profound Lore  
★★★★☆

Difficile de ne pas interpréter ce nouvel EP comme un mea culpa de la part d'Impiety. A peine un mois après la sortie du très controversé *Worshippers Of The Seventh Tyranny*, le groupe revient avec un maxi qui sent la mise au point à plein nez. Finie l'expérimentation, *Advent Of...* tabasse. Comme si le groupe voulait rassurer ses fans et clore le chapitre d'un *Worshippers...* plus lent et mélodique. Bizarre, de la part d'un groupe qui n'a pas pour habitude de se soucier d'autre chose que de ses propres envies. Mais les choses sont un peu plus compliquées que cela, car si on écoute bien *Advent Of...*, on réalise qu'il ne renie pas le précédent disque, au contraire, il en combine les éléments épiques avec l'ancien son, plus sauvage. La longueur moyenne des titres (7 minutes) est là pour le confirmer. Alors certes, un maxi de 3 titres pour 21 minutes c'est un peu court, d'autant que le groupe nous a habitués à faire des trucs totalement contradictoires. Mais on ne peut s'empêcher de penser que ce petit maxi de rien du tout marque le vrai nouveau départ du groupe qui semble vouloir injecter une nouvelle dimension épique / mélodique à son *Black / Death* virulent. [Yath]

Allez, on ne va pas se mentir, vous le faites aussi en soirée. Quand vous ne pigez rien à ce que raconte le copain de Martine quand il vous explique son sujet de thèse en physique quantique. Vous faites genre vous avez compris le concept, et vous validez sa théorie. Ça ne le fait pas de dire : « Franchement, rien compris ! ». Et bien avec les groupes complexes comme Ken Mode, c'est souvent pareil : y'en a plein qui aiment pour pas passer pour des cons. Sauf que là, il s'agit vraiment d'un groupe impressionnant, car même si on ne comprend pas toujours ce qui se passe, on est transporté. Eh oui, l'avantage en musique, c'est qu'il ne faut pas toujours tout comprendre, il suffit de ressentir. Pour ce qui est des sensations, Ken Mode maîtrise son sujet, il va vous balloter de haut en bas sans sourciller, il va jouer avec vos émotions et avec votre rythme cardiaque. Les plus intellos apprécieront le travail de chaque musicien (quelle lignes de basses !) et le concept textuel traitant de la rationalité des croyances religieuses (ou un truc comme ça, ouais, moi aussi je fais genre j'ai tout compris). [Yath]

# Out From The Dark... Out From The Dark...



**MONSTERWORKS**  
The God Album  
Metal Prog' et extrême  
Casket / PHD  
★★★★☆



**TORCHBEARER**  
Death Meditations  
Black / Death progressif  
Vic Records  
★★★★☆

Franchement, à première vue, il n'y a rien qui donne vraiment envie d'écouter *Monsterworks* : une pochette « abstraite » (ou laide, c'est selon), un thème philo (existence de Dieu et manipulation sociale des organisations religieuses) et une réputation de groupe intello et très technique. Pas très ragoutant pour le fan qui aime instinct et esprit Punk. Mais il faut quand même avouer que ce disque ne manque pas de folie. Ça explose dans tous les sens : il y a un paquet de riffs bandants, de solos d'un autre monde, et une multitude de chants allant du growl caverneux aux chœurs religieux. Le tout est interprété de manière très propre mais avec un son gras et épais. Un drôle de disque qui ne va pas intéresser tout le monde mais qui risque de passionner une petite poignée d'irréductibles. [Yath]

Cinq ans après *Warnaments*, *Torchbearer* revient avec son troisième album, pour le plus grand plaisir de votre serviteur. Ça ne s'explique pas vraiment : oui j'aime ce groupe, et je ne suis pas le seul. *Torchbearer* fait plaisir à tous les amateurs du Metal extrême suédois. Sans doute à cause de ce souffle épique extraordinaire qui caractérisait ses deux premiers disques. Un peu comme le bref projet *Demonoid*, *Torchbearer* est épique par définition. Et cet album apporte une nouvelle dimension, assez surprenante : il est carrément progressif. Mais attention, c'est Prog' dans le sens suédois du terme, un truc à la *Dan Swanö* quoi, avec des mélodies fantastiques, des leads farfelus de toute beauté et ce son de synthé typique. Que dire aussi de ces orchestrations hollywoodiennes pompeuses à souhait ? C'est tout ce qu'on aime ! [Yath]

WWW.OBSCENEEXTREME.CZ WWW.MYSPACE.COM/OBSCENEEXTREME  
FREAK - FRIENDLY EXTREME MUSICK OPEN-AIR FESTIVAL

# OBSCENE EXTREME

Obscene TERRORIZER

Gambrinus FLESH



# Centombed Brujeria

- BRIT TROTT, LOCKUP, BENEDICTION, BEARS, THE PSYCHO, FEASTEM
- Rotted, BONES, IMPACTS, THE VARUKERS, INSTINCT OF SURVIVAL, MAGRUDERGRIND
- LE SCRAWL, (INTERMIX), Debustrol, IN-LIMITE, CENTRAIS, MESSAGE, TROMBON, DEPTAL, SHIRAZ
- Ghoulment, Suffering, COLLISION, ATTACK, GORE, CANNIBALS, BLOOD, BLOOD
- IDIT \* CONVENTION, CAULIF, CHILDREN OF TECHNOLOGY, mCody, Jockey, CURRY, BLOOD
- brutally deceased, RAZURKAT, Zubrowska, GRUNT, LACK
- REPULSIONE, GANIZER, attack of rage, KIMATA'S, FATAL MUNCHOKU
- REPROACH, SUFFERING MIND, NAPALMED, CHIENS
- RANDEA, AFTERNOON GENTLEMEN, UNKID, VON BOO, ONE

69 GROUPES EXTREMES EN 3 JOURS DE FOLIE!!!

**FEST CD GRATUIT!!!**  
À BAS PRIX TICKET & BIÈRE!!!

7.-8. & 9. JUILLET 2011  
TRUTNOV - BATTLEFIELD  
REPUBLIQUE TCHEQUE



# Leaves' Eyes

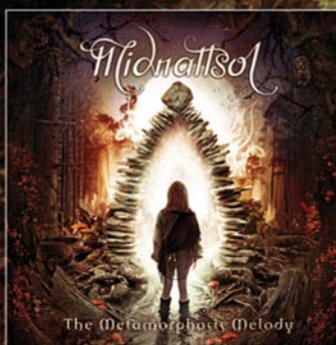
MEREDĒAD

**MYSTIQUE, FASCINANT, ÉPIQUE!**  
**ÉGALEMENT DISPONIBLE EN ÉDITION DIGIBOOK LIMITÉE AVEC BONUS TRACK ET DVD!**  
**DATE DE SORTIE: 25.04.2011**

**BOX DÉLUXE VENDUE EXCLUSIVEMENT  
SUR NAPALMRECORDS.COM!  
LIMITÉE À 1000 EXEMPLAIRES!**



**VINTERSORG - JORDPULS**  
LE NOUVEAU CHEF-D'ŒUVRE FOLK DU  
VISIONNAIRE SUÉDOIS  
ACTUELLEMENT DISPONIBLE!



**MIDNATTSOL - THE METAMORPHOSIS MELODY**  
UNE AURORA BORÉALE MYSTÉRIEUSE  
ET MAGIQUE. GOTHIC METAL!  
ÉGALEMENT DISPONIBLE EN ÉDITION LIMITÉE DIGIPACK AVEC  
BONUS TRACK ET DVD FILMÉ (METAL FEMALE VOICES 2009!)  
DATE DE SORTIE: 25.04.2011



**SONS OF SEASONS - MAGNISPHYRICON**  
UN UNIVERS SONORE DE SYMPHONIC METAL MÉLODIQUE  
AVEC OLIVER PALOTAI (KAMELOT) ET SIMONE SIMONS (EPICA!)  
ACTUELLEMENT DISPONIBLE!  
EN TOURNÉE AVEC KAMELOT!  
22.04.11 PARIS / ELYSEE MONTMARTRE

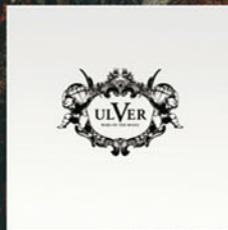


**BLOODBATH**  
*Bloodbath Over Bloodstock (DVD)*

Le tout nouveau DVD de Bloodbath présente leur brutale prestation de Bloodstock Open Air 2010

**Sortie 25 Avril 2011**

[peaceville.com/bloodbath](http://peaceville.com/bloodbath)



**ULVER**  
*Wars of the Roses*

De pionniers du Black Metal à ses débuts, le groupe Ulver n'a eu de cesse d'innover pour évoluer vers un savant assemblage de rock, d'électronica, de musique de chambre et symphonique avec de la noise et de l'expérimental pour un résultat révolutionnaire!

**Sortie 25 Avril 2011**

[kscopemusic.com/ulver](http://kscopemusic.com/ulver)



**PENDRAGON**  
*Passion*

Un nouvel album au son tout simplement époustoufflant!

En concert:

le 25 avril au Ninkasi Kao à Lyon

le 3 mai à l'Ampli à Billere (64)

le 5 mai au Divan du Monde à Paris

**Sortie 11 Avril 2011**

[madfishmusic.com/pendragon](http://madfishmusic.com/pendragon)

Madfish.



**BLACKFIELD**  
*Welcome to My DNA*

Le projet de Steven Wilson (Porcupine Tree) avec le chanteur Aviv Geffen. Actuellement disponible chez votre disquaire

En concert le 29 avril au Trianon à Paris avec North Atlantic Oscillation

[kscopemusic.com/blackfield](http://kscopemusic.com/blackfield)



**KATATONIA**  
*Night is the New Day / Last Fair Deal Gone Down*

Nouvelles éditions avec bonus  
En concert le 8 mai à l'Alhambra à Paris.

**Sortie 25 Avril 2011**

[peaceville.com/katatoniam](http://peaceville.com/katatoniam)



**GALLHAMMER**  
*The End*

Nouvel album studio de la sensation black-doom metal japonaise

**Sortie 9 Mai 2011**

[peaceville.com/gallhammer](http://peaceville.com/gallhammer)



**DOCTRINE**

**Doctrine**  
NOUVEL ALBUM STUDIO  
LE 9 MAI

PLUS BRUTAL QUE JAMAIS

DES TEXTES PROVOCATEURS,  
DES RYTHMIQUES COMPLEXES,  
DES CHOEURS DISSONANTS  
ET DES RIFFS MONSTRUEUX  
QUI PROUVENT QU'APRÈS 25 ANS,  
LE COMBO NÉERLANDAIS  
EST TOUJOURS CAPABLE  
DE SE REMETTRE EN QUESTION  
ET D'INNOVER.

Doctrine



NOUVEL ALBUM  
A PARAITRE  
LE 6 JUIN